

Cadre holistique pour la recherche en matière de politiques autochtones

par

Carolyn Kenny

Collaboratrices

Emily Faries
Jo-Anne Fiske
Carolyn Kenny
Cora Voyageur

La recherche et la production de cette étude ont été financées par le Fonds de recherche en matière de politiques de Condition féminine Canada. Ce document exprime les opinions et points de vue des auteures et auteurs et ne correspond pas nécessairement à la politique officielle ou aux opinions de Condition féminine Canada ni du gouvernement du Canada.

Octobre 2004

Condition féminine Canada se fait un devoir de veiller à ce que toutes les recherches menées grâce au Fonds de recherche en matière de politiques adhèrent à des principes méthodologiques, déontologiques et professionnels de haut niveau. Chaque rapport de recherche est examiné par des spécialistes du domaine visé à qui on demande, sous le couvert de l'anonymat, de formuler des commentaires sur les aspects suivants :

- l'exactitude, l'exhaustivité et l'actualité de l'information présentée;
- la mesure dans laquelle la méthodologie et les données recueillies appuient l'analyse et les recommandations;
- l'originalité du document par rapport au corpus existant sur le sujet et son utilité pour les organisations œuvrant pour la promotion de l'égalité, les groupes de défense des droits, les décisionnaires, les chercheuses ou chercheurs et d'autres publics cibles.

Condition féminine Canada remercie toutes les personnes qui participent à ce processus de révision par les pairs.

Données de catalogage avant publication

Kenny, Carolyn Berezna, 1946-

Cadre holistique pour la recherche en matière de politiques autochtones [ressource électronique]

Publ. aussi en anglais sous le titre : A holistic framework for Aboriginal policy research.

Monographie électronique en format PDF.

Mode d'accès: Site web de Condition féminine Canada.

ISBN 0-662-77683-6

No de cat. SW21-114/2004F-PDF

1. Autochtones – Canada – Relations avec l'État.
 2. Femmes autochtones – Politique gouvernementale – Canada.
 3. Autochtones – Recherche – Canada.
 4. Autochtones – Mœurs et coutumes – Recherche – Canada.
 5. Autochtones – Conditions sociales – Recherche – Canada.
 6. Métis – Canada.
- I. Canada. Condition féminine Canada.
II. Titre.

E92.K46 2004

305.897'071

C2004-980267-4

Gestion de projet : Vesna Radulovic, Amr Elleithy et Jo Anne de Lepper, Condition féminine Canada

Coordination de l'édition et de la traduction : Cathy Hallssey, Condition féminine Canada

Révision et mise en page : PMF Editorial Services Inc. / PMF Services de rédaction inc.

Traduction : Claire Martel

Pour d'autres renseignements, veuillez communiquer avec la :

Direction de la recherche

Condition féminine Canada

123, rue Slater, 10^e étage

Ottawa (Ontario) K1P 1H9

Téléphone : (613) 995-7835

Télécopieur : (613) 957-3359

ATME : (613) 996-1322

AU SUJET DES COLLABORATRICES

Emily Faries

Emily Jane Faries appartient à la nation Cri et est originaire de la région de la Baie James. Diplômée des études supérieures de l'Université de Toronto, elle enseigne à l'Université Laurentienne de Sudbury. M^{me} Faries est spécialiste du domaine de l'éducation et de la recherche autochtones. Elle participe à de nombreuses initiatives des Premières nations axées sur les collectivités.

Jo-Anne Fiske

Jo-Anne Fiske est professeure et coordonnatrice des Études féminines à l'Université de Lethbridge. Elle a dirigé de nombreux travaux de recherche au nom des collectivités des Premières nations et a mené à bien plusieurs projets de recherche coopératifs avec les universitaires des Premières nations dans le domaine de la justice sociale et du droit coutumier, de l'organisation de la famille, de l'exercice de l'autorité et de la formation en recherche communautaire. Elle est l'auteure, avec Betty Patrick, de l'œuvre intitulée *Cis Dideen Kat: When the Plumes Rise, the Way of the Lake Babine People*. Ses travaux ont paru dans de nombreux journaux incluant *American Indian Culture and Research Journal*, *Atlantis*, *Ethnohistory* et *Feminist Studies*.

Carolyn Kenny (Nang Jaada Sa-êts)

Carolyn Kenny est professeure de développement humain et d'études autochtones au programme de doctorat d'Antioch sur le leadership et le changement dans les professions. Elle est également chercheuse principale à l'Institute for Social, Behavioral, and Economic Research à l'University of California Santa Barbara. Son étude, réalisée en collaboration avec Colleen Pardon et Haike Muller, *À cœur ouvert, des Indiennes, des Métisses et des Inuites d'Amérique du Nord parlent de culture, d'instruction et de travail*, a été publiée par Condition féminine Canada en 2002. Outre ses recherches en matière de politiques, M^{me} Kenny étudie la thérapie musicale et le rôle des arts dans le renouvellement de sociétés autochtones. Son article intitulé « Blue Wolf Says Goodbye for the Last Time », publié dans *American Behavior Scientist*, documente sa recherche et ses expériences des arts auprès de la nation Haida. Elle a été adoptée par une aînée Haida en 2000. Sa mère par le sang était Choctaw.

Cora Voyageur

Cora Voyageur est professeure de sociologie à l'Université de Calgary. Sa recherche est centrée sur la vie autochtone au Canada et englobe le leadership, les questions féminines et les médias. Elle a rédigé et publié de nombreux articles et présenté des documents de recherche à des conférences en Grande-Bretagne, aux États-Unis et à travers le Canada. Elle a également dirigé conjointement la rédaction d'un ouvrage sur la contribution des peuples autochtones à la société canadienne. Sa recherche actuelle porte sur l'expérience des femmes chefs au Canada. Elle est membre de la Première nation Athabasca Chipewyan de Fort Chipewyan, Alberta.

TABLE DES MATIÈRES

TABLEAUX ET FIGURES	iii
ACRONYMES	iv
1. INTRODUCTION	1
2. LA NATURE DU SAVOIR	3
3. LES FEMMES AUTOCHTONES : APERÇU HISTORIQUE ET POLITIQUE.....	5
4. UNE APPROCHE HOLISTIQUE DE LA RECHERCHE AUTOCHTONE.....	9
5. LES DÉFIS D'UN CADRE HOLISTIQUE DANS UNE RECHERCHE EN MATIÈRE DE POLITIQUES AUTOCHTONES	11
Le défi historique.....	11
Le défi politique.....	15
6. FORMULATION DES DÉFINITIONS D'UNE APPROCHE HOLISTIQUE	18
7. ÉLABORATION D'UNE APPROCHE SIGNIFICATIVE EN MATIÈRE DE RECHERCHE.....	19
8. MÉTHODES DE RECHERCHE.....	22
Recherche axée sur la collectivité.....	27
Communication des résultats aux collectivités autochtones	29
Étude de cas	30
Enquête narrative et analyse des politiques	34
Sondages	37
Études expérimentales	39
Recherche à méthodes mixtes.....	39
Classification des types de recherche	41
Déontologie de recherche	41
Cadre holistique pour la recherche en matière de politiques autochtones.....	44
BIBLIOGRAPHIE ANNOTÉE.....	46
ANNEXES	
A : Modèle de demande d'examen déontologique	59
B : Processus de recherche	60
C : Consentement éclairé.....	61
D : Modèle de questionnaire.....	62
E : Paradigmes opposés	63
F : Questions d'ordre pratique propres à la recherche.....	64

G : Questions de transformation-émancipation touchant les méthodes mixtes des chercheuses et des chercheurs tout au long du processus de recherche	65
H: Huit principes d'éthique en matière de recherche autochtone	66
BIBLIOGRAPHIE	67

FIGURES ET TABLEAU

Figures

1	Parcours historique holistique et corrélation de l'évolution du rôle des femmes.....	8
2	Modèle holistique de la recherche autochtone.....	10
3	Recherche qualitative axée sur la collectivité.....	30

Tableau

1	Éléments historiques touchant la vie des participantes.....	32
---	---	----

ACRONYMES

ICREF	L'Institut canadien de recherches sur les femmes
AINC	Ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien
ITC	Inuit Tapirisat du Canada (maintenant Inuit Kanatami)
CRM	Conseil de recherches médicales
CNÉRH	Conseil national d'éthique en recherche chez l'humain
NRI	Institut de recherches du Nunavut
CRSNG	Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie
CRPA	Commission royale sur les peuples autochtones
PSSS	Processus statistique pour les sciences sociales
CRSH	Conseil de recherches en sciences humaines

1. INTRODUCTION

Nos tentatives de créer une société juste et vraiment humaine sont contrecarrées par des programmes concurrentiels. Cette concurrence s'exprime dans l'arène de la politique officielle (Howlett et Ramesh, 1995). D'une part, les chercheuses et chercheurs autochtones abordent les débats avec la mémoire du passé et un désir de changement positif. Par ailleurs, les pratiques coloniales des décisionnaires sont notoires.

Cette référence historique incite les chercheuses et chercheurs et les décisionnaires à un discours qu'on a appelé la modernité autochtone. Ce discours suppose l'abandon des étiquettes de colonisateurs et de victimes. Il n'en continue pas moins de souligner l'importance d'examiner l'univers particulier et les expériences vécues des peuples autochtones, traditionnels et modernes.

Lors d'une récente conférence sur la recherche en matière de politiques autochtones d'Affaires indiennes et du Nord canadien, le chercheur autochtone David Newhouse a laissé à entendre qu'il faudra intégrer tradition et modernité pour arriver à comprendre les réalités complexes des Autochtones. Ce n'est que par cette approche que nous pourrons trouver le moyen de favoriser la coexistence constructive des peuples traditionnels et modernes (Newhouse, 2002).

En novembre 2002, Condition féminine Canada a parrainé une table ronde sur la recherche en matière de politiques autochtones liée à l'analyse comparative entre les sexes. Au nombre des participantes se trouvaient des chercheuses autochtones et non autochtones œuvrant dans un milieu autochtone de même que des femmes autochtones œuvrant au niveau communautaire, qui voulaient se renseigner sur les pratiques exemplaires en matière de recherche dans les collectivités autochtones et qui n'avaient pas facilement recours aux compétences en recherche dans les universités. Après que les participantes aient à l'unanimité établi que la recherche holistique était le genre de recherche la plus opportune dans le secteur des politiques, elles ont demandé des ressources en la matière. Par la suite, Condition féminine Canada a commandé, en réponse à cette demande, un document que quatre chercheuses ou chercheurs devaient rédiger en collaboration. Ce document a pour objet de fournir un écrit destiné à soutenir les chercheuses et chercheurs autochtones et non autochtones œuvrant dans un milieu autochtone et à les inciter à adopter une approche holistique de la recherche sur les politiques autochtones.

Les participantes à la table ronde ont reconnu qu'en raison même de leur rôle et de leur identité, les femmes autochtones devaient être en mesure de recommander des politiques pour tous les Autochtones.

Lorsque les femmes auront trouvé la guérison, la famille va guérir. Lorsque la famille aura guéri, les nations vont guérir (Margaret Lavalley).

Cette citation de Margaret Lavalley, une femme Ojibway qui a participé à un projet de recherche sur les politiques de Condition féminine, illustre un très ancien principe indigène

(Kenny, 2002), qui place les femmes au cœur des processus de changement portant non seulement sur leur vie à elles, mais sur la vie de toute la collectivité. Il suppose que les femmes autochtones, de par leur nature même, doivent centrer l'attention sur la politique. Les femmes sont les gardiennes morales de la société et ce sont elles qui doivent diriger les initiatives en vue d'un changement social positif. Cette interprétation du rôle des femmes dans la société repositionne la notion de politique en matière « d'égalité entre les sexes » et élargit le domaine de responsabilité et d'intervention des femmes autochtones.

Il va de soi que tout document public soulèvera aussi le débat dans la vaste arène publique. Le présent document a donc pour objet secondaire de positionner la recherche en la matière dans les écoles de pensée qui créeront un climat de compréhension sûr chez les décisionnaires et les fonctionnaires qui sont en mesure de représenter les peuples autochtones dans les régimes gouvernementaux, là où ils n'ont pas le privilège de se représenter eux-mêmes, même s'ils ont des droits et des devoirs comme citoyens du Canada et nations distinctes et souveraines.

Les idées exprimées dans le présent document sont fondées sur le contexte des femmes autochtones vivant au Canada. Une grande partie des documents sur la politique qui sont examinés ci-après ont trait aux peuples des Premières nations du Canada, tout particulièrement les questions de politiques concernant les Autochtones. Bon nombre de ces idées peuvent toutefois être facilement réinterprétées et s'appliquer aux femmes indigènes partout dans le monde. Les femmes indigènes dans la communauté internationale se rassemblent de plus en plus pour échanger des idées et faire résonner une voix collective dans le domaine des politiques, voix qui a trouvé son écho dans le Premier sommet des femmes autochtones des Amériques, tenu en 2002 (Déclaration 2002). Ont assisté à ce sommet un important groupe de femmes des Premières nations du Canada qui font figure de chefs de file dans leur collectivité. Les expériences des femmes autochtones au Canada peuvent favoriser la compréhension des conditions des femmes indigènes partout dans le monde.

2. LA NATURE DU SAVOIR

Le métier de chercheuse ou de chercheur commence par le désir de chercher la vérité, d'éclairer la connaissance et d'améliorer la qualité de vie sur Terre. Être admis au sein d'une collectivité de chercheuses et de chercheurs, c'est accepter les responsabilités déontologiques liées à ces trois tâches (voir le chapitre 9).

Depuis le commencement de l'humanité, ces sujets n'ont cessé d'alimenter les débats. Et de nos jours, on ne s'accorde toujours pas sur la nature du savoir, comme en témoignent les impératifs de vérité, de connaissance et de qualité de vie. L'histoire nous apprend que nous pouvons compter sur l'influence des contextes sociaux pour l'interprétation. Les peuples autochtones possèdent beaucoup d'expérience dans la manifestation des prétentions au savoir d'après des programmes politiques, économiques et religieux. Le discours social autour de la politique est resté, jusqu'à récemment, presque exclusivement dans la catégorie du « problème » indien. (Dyck, 1991). Par la suite, on a très peu porté attention aux aspects positifs des sociétés autochtones dans les travaux d'érudition officiels dans le domaine des politiques.

Il est commencé le rejet des idées bien ancrées sur la nature du savoir, le développement des connaissances et les justes prétentions au savoir d'après une vérité universelle. Avec de nouvelles générations de chercheuses et de chercheurs indigènes dans le monde entier qui livrent leur propre discours sur la nature du savoir, nous assistons au combat que finiront par gagner la modernité et la post-modernité autochtones contre les méthodes précédentes de décolonisation (Smith, 1999; Duran et Duran, 1995). Les chercheuses et chercheurs indigènes puisent dans l'expérience et les enseignements traditionnels pour aborder les épistémologies indigènes dans une perspective tenant compte des rapports sociaux entre les sexes (Castellano, 1993; Medicine, 1988; Monture Angus, 1995, 1999; Moreton-Robinson, 1998).

La plupart des chercheuses et chercheurs autochtones de même que les non autochtones qui se rallient à cette nouvelle génération de chercheuses et de chercheurs autochtones sont bien informés, bien instruits et acquis aux prétentions au savoir qui font le pont entre le savoir traditionnel et le savoir contemporain et entre les coutumes traditionnelles et les coutumes contemporaines de recherche. Les chercheuses et chercheurs abordent un large éventail d'incidences sur le plan des politiques du point de vue des Autochtones : éducation (Buchan et Johnson, 1998; Cajete, 1994; Stiffarm, 1996) et santé (Browne, 1995; Browne et al., 2002; Castellano, 1993; Hooper et Hagey, 1994; Lederman, 1994), développement du jeune enfant (Williamson, 1988), droit criminel et justice sociale (Anderson, 2000; Chester et al., 1994), gouvernance (Fiske et al., 2001; Goodleaf, 1993; Redbird, 1998) et droit international (Dallam, 1991).

Aujourd'hui, le défi, c'est de mettre en évidence l'épistémologie autochtone et les moyens de validation des connaissances dans une recherche stratégique et dans la mise en œuvre des politiques. La réussite des politiques peut être évaluée par la mesure dans laquelle la conception et la mise en œuvre des politiques est conforme à cette épistémologie et par la

mesure dans laquelle les méthodes de recherche adaptées à la culture autochtone sont employées dans le processus d'avancement des connaissances à ces moyens et fins.

La recherche autochtone doit commencer par un examen sérieux des influences historiques et politiques qui ont guidé la recherche jusqu'à présent. Le cadre de recherche holistique sur les politiques autochtones ne sera légitime que s'il reflète l'attitude holistique qui le sous-tend. C'est sur cette intégrité que s'appuient le fond et la forme de l'acte de recherche.

3. LES FEMMES AUTOCHTONES : APERÇU HISTORIQUE ET POLITIQUE

Pour mener à bien une recherche sur les collectivités autochtones, les chercheuses et chercheurs doivent posséder une connaissance approfondie de l'histoire des Autochtones. Cette connaissance est capitale s'ils veulent effectuer une recherche efficace et pertinente. Les chercheuses et chercheurs doivent comprendre les Autochtones, leur histoire, leur expérience de la recherche, leur situation courante et leur vision de l'avenir.

La recherche joue un rôle de premier plan dans le retour vers le passé des Autochtones. Avant l'arrivée des Blancs, les peuples autochtones étaient des nations indépendantes souveraines; ils possédaient leur propre forme de recherche, qui comportait des processus traditionnels de règlement des questions et des problèmes. Les méthodes autochtones de règlement des problèmes faisaient appel à tout le monde dans la collectivité, y compris les anciens, les femmes et les enfants (Cohen, 2001). Bien des opinions et des positions sur la recherche dans les collectivités autochtones peuvent s'appliquer aux différents groupes constituant ces collectivités. Les femmes autochtones se trouvent toutefois dans une classe à part qui les distingue d'autres groupes. Les structures sociales traditionnelles des Autochtones étaient holistiques, en ce sens que les rôles de l'homme et de la femme étaient complémentaires. Chacun avait besoin de l'autre pour survivre. Cet équilibre entre les rôles de l'homme et de la femme prédomine davantage chez les Autochtones qui ont conservé leurs structures sociales traditionnelles. La disparité des rôles est plus évidente chez ceux qui ont perdu leurs structures traditionnelles et ont donc été privé des rôles traditionnels de l'homme et de la femme. Ces rôles ont été supprimés à la suite de la colonisation européenne, au profit d'une échelle de valeurs différente qui a été imposée aux Autochtones, au moyen des lois et des politiques gouvernementales.

Ainsi, dans la société contemporaine, un fort pourcentage de femmes autochtones (55 %) ne se marieront jamais, comparativement à 38 % chez les femmes non autochtones. Cela a d'énormes conséquences pour les femmes non seulement dans les années de procréation mais aussi à la vieillesse. Jeunes, les femmes autochtones sont davantage susceptibles de vivre dans des foyers dirigés par une mère seule. Monoparentales, elles ont moins de chances de faire partie de la population active et risquent davantage de vivre dans la pauvreté. La non-participation au marché du travail a des incidences sur la taille du régime de retraite et sur la disponibilité de prestations dans les années subséquentes de la vie. Les femmes autochtones sont moins instruites que les femmes dans la population en général et elles ont plus d'enfants. Leur niveau de scolarité moindre se répercute sur le genre d'emplois qu'elles peuvent obtenir et, subséquemment, sur la rémunération qu'elles peuvent espérer toucher. Évidemment, plus nombreuse est la famille, plus les dépenses relatives aux enfants sont élevées. Étant donné ces circonstances, il faut mettre en place des programmes et des politiques destinés à aider les femmes autochtones. Il faut être à l'écoute des femmes dans ces situations, afin de créer des politiques qui auront toutes les chances d'être efficaces non seulement pour les femmes, mais pour l'ensemble de la collectivité.

Traditionnellement, les femmes étaient tenues en haute estime, parce qu'elles étaient considérées comme les plus proches de la mère nourricière, la Terre, et de la Création. La

spiritualité est au cœur de la vision du monde des Autochtones. « La vie des femmes a coulé dans ce qu'elles considèrent comme l'ordre naturel de l'univers » [*traduction*] (Neithammer, 1977 : 1). Les femmes étaient respectées et l'on croyait qu'elles étaient le fondement de la nation. Le peuple savait que les femmes fortes faisaient les nations fortes. La structure sociale était édifée sur les rôles complémentaires des hommes et des femmes.

Au contact des Européens, les Autochtones ont perdu leur indépendance par suite de mesures législatives imposées, notamment la *Loi sur les Indiens*, qui fixaient des règlements touchant pratiquement tous les aspects de leur vie (Laroque, 1997). La *Loi sur les Indiens* a entraîné de graves conséquences néfastes pour les femmes autochtones (Cornet, 2001). La colonisation visait « l'éviction et l'élimination de la culture indigène : le génocide... l'élimination de la langue a toujours été la première étape d'un processus de génocide culturel. C'était la fonction principale du pensionnat » [*traduction*] (Haig-Brown, 1988 : 15). Les politiques gouvernementales, comme le régime des pensionnats et la conversion au christianisme, ont donné lieu à d'énormes changements dans la « façon de faire les choses » dans les collectivités autochtones. Dans les pensionnats, « les formes d'expression de la culture autochtone et l'individualité étaient sévèrement punies » [*traduction*] (Fournier et Crey, 1997 : 57). Le processus de colonisation a systématiquement compromis les systèmes traditionnels de la société autochtone, notamment les façons de régler les questions et les problèmes. Des chercheuses et chercheurs de l'extérieur, principalement sur instruction des pouvoirs publics, ont étudié les Autochtones afin de trouver des solutions au « problème indien », problème qui a pris racine dans les conséquences traumatiques de la colonisation. Le rôle traditionnel des femmes autochtones a grandement été affaibli par les lois et les politiques gouvernementales de même que par l'influence des missionnaires qui ont travaillé en étroite collaboration avec le gouvernement nouvellement constitué, qui s'appuyait sur les idéaux européens. « Les Jésuites qui sont venus...convertir les Hurons et les Montagnais avaient des idées très claires sur les relations entre les hommes et les femmes.... Les femmes étaient plus faibles que les hommes...les femmes étaient faites pour être soumises aux hommes » [*traduction*] (Anderson, 1991 : 55). Cette intrusion de croyances européennes a eu des effets dévastateurs sur les structures traditionnelles autochtones. « C'est en s'en prenant au pouvoir des femmes autochtones qu'on a réussi à supprimer la liberté d'action de nos peuples, dans un processus déshumanisant qui est l'un des plus cruels au monde » [*traduction*] (Armstrong, 1996 : x). Quand les femmes ont été privées de leur rôle et de leurs responsabilités traditionnels, des nations autochtones entières se sont affaiblies en raison de la suppression de leurs structures et de leurs systèmes traditionnels (Fiske et al., 2001).

Même si les conséquences de l'arrivée des Blancs sont toujours manifestes dans les collectivités autochtones, on assiste à l'émergence graduelle d'une autonomisation, au fur et à mesure que les Autochtones reprennent lentement entre leurs mains leur propre destinée. Les structures et les systèmes traditionnels sont reconstitués en même temps que les Autochtones rétablissent leurs collectivités. Il est primordial de mener une recherche dirigée par la collectivité, afin de cerner, d'examiner et de régler des problèmes courants touchant les Autochtones. Le rôle de toutes les parties de la nation doit être réhabilité, notamment le rôle vital des femmes. À titre d'exemple, la « recherche participative holistique », coordonnée par Dickson (2000), a conduit les femmes autochtones urbaines

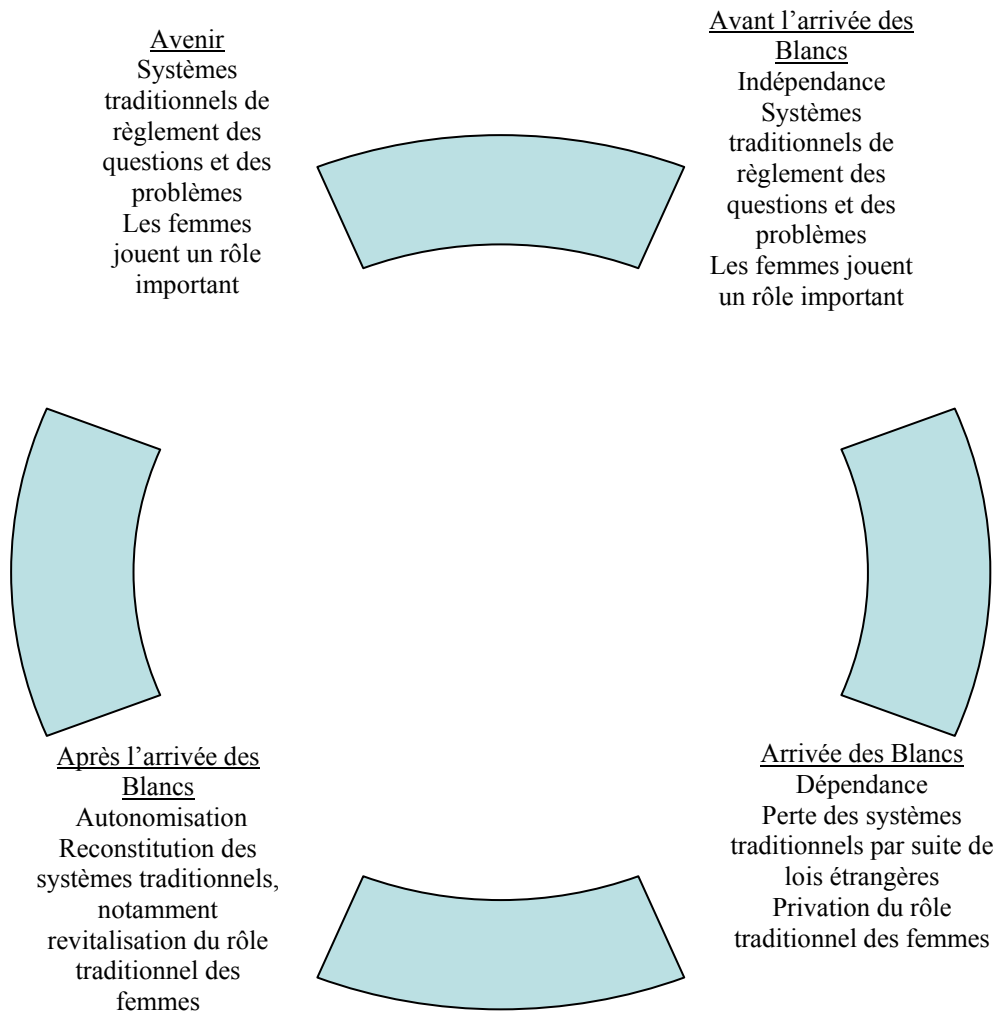
à formuler des cadres stratégiques sur la santé liant l'équilibre interne des femmes aux milieux socio-écologiques du passé et du présent. Aujourd'hui, les femmes commencent à jouer un rôle concret dans l'avancement de leur peuple. « Nous trouvons force et pouvoir dans notre capacité de suivre le modèle de nos grands-mères, en étant, comme elles, des gardiennes de la génération suivante dans tous les sens de ce mot — physiquement, intellectuellement et spirituellement. Nous nous efforçons de conserver notre pouvoir et de l'interpréter dans tous les aspects de la survivance sur cette terre, en dépit du chaos » [*traduction*] (Anderson, 2000 : xi). Les femmes des nations autochtones auront un rôle important à jouer dans l'autonomisation de leur peuple.

L'ère future symbolise la vision de l'avenir des Autochtones; elle représente ce vers quoi ils avancent. Selon un important enseignement autochtone, « nous ne saurons pas où nous allons à moins de savoir d'où nous venons ». C'est une notion essentielle dans l'examen du cheminement historique des Autochtones, qui doit être holistique, c'est-à-dire englober le passé, le présent et l'avenir. « Les valeurs traditionnelles qui ont soutenu les Premières nations pendant des centaines d'années avant l'arrivée des Blancs refont surface pour servir de fondement aux nations autochtones dans leur cheminement vers le rétablissement et le renouveau » [*traduction*] (Fournier et Crey, 1997 : 207). Bien que les objectifs des Premières nations puissent varier, il ressort des éléments communs d'une vision de l'avenir, notamment le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et une indépendance qui permet de planifier, d'élaborer et de mettre en œuvre les systèmes qui répondront le mieux à leurs besoins culturels. La revitalisation des systèmes traditionnels de règlement des questions et des problèmes qui accordent aux femmes une place importante dans la collectivité est impérative (Pauktuutit, 1995; Redbird, 1998). « Les femmes autochtones contribuent activement à améliorer la qualité de vie dans leurs/nos collectivités. Bien des cultures autochtones font place aux femmes comme éducatrices, pourvoyeuses de soins et chefs de file et s'efforcent de renforcer le rôle des femmes dans leur collectivité. Faire autrement serait promouvoir un climat propice au suicide culturel » [*traduction*] (Chuchryk et Miller, 1996 : 4). « Certaines des plus grandes histoires sont celles racontées par des Autochtones; elles inspirent le reste du monde, de par la puissance de leur message. Les Autochtones ont une croyance sacrée en la beauté et en l'importance de leurs cultures, ce qui transparaît dans leurs histoires » [*traduction*] (Wilson, 1998 : 35).

Comme nous le rappellent cependant Chester et al. (1994), les rapports hommes-femmes sont spécifiques à une culture; il faut toujours mettre en doute les généralisations au moment de d'établir des politiques sociales. Il faut aussi rester vigilant quant à l'intégration novatrice, par les femmes autochtones elles-mêmes, du passé et du présent, tandis qu'elles cherchent à revitaliser les traditions culturelles, même quand elles s'efforcent de préparer leurs jeunes pour l'avenir.

La Figure 1 illustre le parcours historique holistique des Autochtones et sa corrélation avec l'évolution du rôle des femmes autochtones.

Figure 1 : Parcours historique holistique et corrélation avec l'évolution du rôle des femmes



4. UNE APPROCHE HOLISTIQUE DE LA RECHERCHE AUTOCHTONE

La plupart des philosophies traditionnelles autochtones sont profondément enracinées dans la Terre. Les langues autochtones et les pratiques culturelles témoignent de cette relation intime. Traditionnellement, les peuples autochtones considéraient la Terre et leur vie sur Terre comme une toile d'araignée représentant un écosystème complexe de relations interdépendantes (Cohen, 2001). Dans cette délicate toile de la vie, une grande importance est accordée au principe de « l'équilibre » (Cohen, 2001; Kenny, 2002). Les anciens rappellent constamment aux Autochtones contemporains l'importance de conserver l'équilibre dans leur vie. La définition d'« équilibre » varie, dans une grande mesure, selon les régions biogéographiques, la langue et les pratiques culturelles qui reflètent la terre sur laquelle chacun vit. De même, le terme « holistique » est interprété différemment selon le lieu et le contexte de chaque Nation, tribu ou bande. C'est pourquoi tout genre de recherche exige de vastes consultations et un protocole adapté à la culture.

Lorsqu'on examine la vie des Autochtones contemporains, il est important de se souvenir qu'au cœur de cette vision du monde est enchâssée une croyance dans l'adaptabilité et le changement.

James Youngblood Henderson (2000 : 264) a décrit en profondeur cette vision écologique du monde, quand il a évoqué le savoir autochtone.

Le savoir autochtone n'est pas une description de la réalité, mais une compréhension des processus de changement écologique et des perceptions en évolution constante de différents modèles de flux. Les notions sur la nature des choses déterminent la sensibilisation des humains aux changements, mais ajoutent peu aux processus d'évolution véritables. Considérer les choses comme permanentes, c'est avoir les idées embrouillées sur tout : une autre façon de comprendre est de créer des harmonies temporaires d'interdépendance par des alliances et des relations entre toutes les formes et toutes les forces. Cette toile d'interdépendance est une source intarissable de merveilles pour l'esprit autochtone et pour d'autres forces qui contribuent à l'harmonie. (*Traduction*)

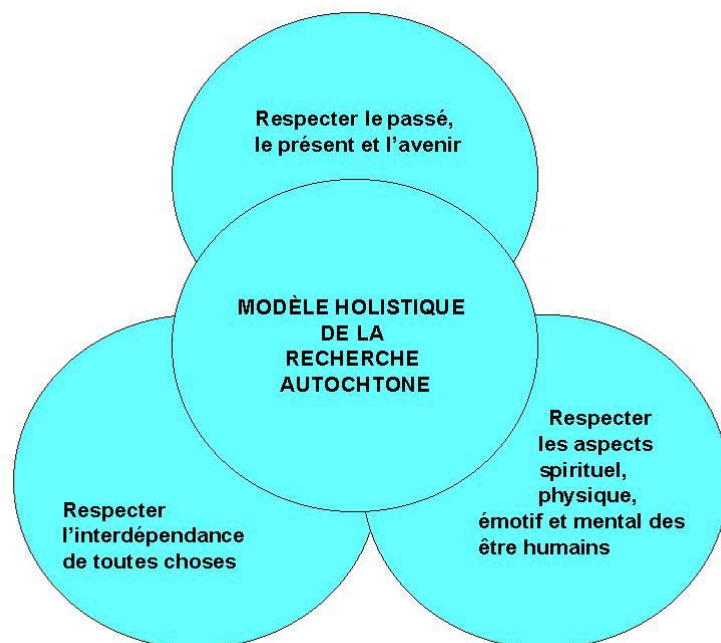
Lorsqu'il caractérise les Autochtones comme vivant dans le passé, le discours concernant les politiques met souvent de côté la vision du monde des Autochtones, qui non seulement saisit le changement, mais l'englobe. Souvent, les Autochtones sont incités à délaisser leurs valeurs et leurs croyances traditionnelles au profit des modernes. On leur demande de rejeter des aspects significatifs et essentiels de leur identité et des visions du monde complexes au lieu de retenir la vision traditionnelle du monde qui reconnaît la complexité d'une vie holistique interdépendante et qui englobe le changement.

Voici, en général, ce que devrait comprendre un cadre de recherche holistique :

- le respect du passé, du présent et de l'avenir dans les processus de recherche interprétative et analytique, notamment des références historiques et un discours intergénérationnel;
- le respect, dans la conception et la mise en application de la recherche, de l'interdépendance de tous les aspects de la vie, en particulier des aspects multidimensionnels de la vie sur Terre et dans la collectivité;
- le respect des aspects spirituel, physique, émotif et mental de la personne et de la collectivité dans les protocoles, les méthodes et les analyses de recherche.

Il serait naïf d'imaginer une pauvreté de paradoxes et d'ambiguïtés dans le contexte autochtone. Les Autochtones ne sont pas exempts des conflits internes et externes qui se créent et s'expriment dans toute vie humaine. Ce n'est que dans l'« érotisation » des Autochtones qu'apparaissent les notions romantiques d'une existence sans conflit. Cette image romantique peut être implicite dans les expressions émique et étique de la recherche par des chercheuses et chercheurs autochtones comme non autochtones. Dans un modèle holistique, les chercheuses et chercheurs s'efforcent de réaliser un « équilibre » entre les différents éléments de la vie autochtone dans la société contemporaine. Il existe bien des solutions raisonnables au « problème » indien (Dick, 1991) ou à celui du « bon sauvage ». Il faut élaborer des politiques dans un climat qui tienne sérieusement compte de ces solutions.

Figure 2 : Modèle holistique de la recherche autochtone



5. LES DÉFIS D'UN CADRE HOLISTIQUE DANS UNE RECHERCHE EN MATIÈRE DE POLITIQUES AUTOCHTONES

Le défi historique

L'expérience négative des Autochtones dans le domaine de la recherche prend racine dans l'intrusion dans leurs collectivités d'« experts » de l'extérieur (Smith, 1999). Les Autochtones ont pratiquement perdu la maîtrise de leurs propres méthodes de règlement des problèmes et de planification (Alfred, 1999). Ce sont des experts de l'extérieur qui ont décidé de ce « qui convenait le mieux aux Indiens », ce qui s'est révélé dévastateur (Dyck, 1991). Il est important de créer des critères et des lignes directrices pour effectuer des recherches avec les Autochtones qui soient adaptées à leur culture et appropriées à chaque contexte autochtone.

Voici les obstacles qui, par le passé, ont découlé de l'expérience de la recherche autochtone :

- le manque de partenariat avec les collectivités;
- la mainmise des chercheuses et chercheurs sur tous les aspects des méthodes de recherche;
- aucun rôle important joué par les participantes et participants;
- le manque de confiance des participantes et participants envers les chercheuses et chercheurs;
- des visions du monde des chercheuses et chercheurs incompatibles avec celles des participantes et participants;
- l'incompréhension de l'objet et des répercussions de la recherche chez les participantes et participants;
- la non-obtention d'un consentement éclairé;
- la non-pertinence des méthodes de recherche et leur incompatibilité avec la culture autochtone;
- la non-participation de la collectivité à la recherche de solutions;
- aucun suivi ni compte rendu donné aux participantes et participants.

Pour mener une recherche efficace, il est essentiel de créer des partenariats avec les collectivités et les organisations autochtones. Grâce à l'établissement de relations de collaboration entre les collectivités autochtones et les chercheuses et chercheurs, il est possible d'effectuer une recherche plus productive et adaptée à la culture. C'est ce point de vue des approches holistiques qu'a adopté Ann Bishop (1994) dans son travail d'activiste communautaire. Elle souligne que les partenariats solides sont fondées sur des relations empathiques qui reconnaissent et affirment des intérêts communs ainsi que les obstacles que des oppressions multiples peuvent placer sur le chemin de la recherche communautaire. Il appartient aux chercheuses et chercheurs d'entreprendre, avant de débiter leurs travaux, des recherches préliminaires sur la collectivité dans laquelle sera menée la recherche, sur

ses membres, son histoire et sa culture. Les chercheuses et chercheurs doivent comprendre l'histoire et la culture locales pour bien saisir la situation de la communauté visée par l'étude. Les processus contrôlés par une chercheuse ou un chercheur sont, trait caractéristique, à sens unique et, très souvent, elle ou lui seul en tire des avantages alors que les collectivités autochtones se retrouvent avec des solutions qui ne sont ni pratiques ni pertinentes aux problèmes affectant leur peuple. Le passé nous a enseigné que la recherche intrusive n'est pas productive et ne fait qu'ajouter à l'aliénation des Autochtones.

Les participantes et participants et les collectivités autochtones devraient être intégrés au processus de recherche, à toutes les étapes. Les Autochtones devraient être ceux qui décident des questions ou des sujets de recherche de même que de la conception et de l'élaboration des éléments de recherche. La population locale devrait faire partie des processus de conception des protocoles de recherche de même que de la collecte et de l'analyse des données et de la présentation des constatations.

Les droits de la collectivité visée par la recherche doivent se répercuter, de manière active, sur le commentaire et l'évaluation des Autochtones à toutes les étapes de la recherche. Le leadership traditionnel dans le processus de consultation est vital à l'établissement d'une compétence locale reconnue et est essentiel au rôle privilégié... de collaboratrice ou de collaborateur dans la stratégie de conception et la structure de la recherche [*traduction*] (Webster et Nabigon, 1991 : 2).

Les experts locaux du savoir traditionnel de même que ceux qui possèdent une formation scolaire apparentée aux sujets d'étude devraient faire partie intégrante des projets de recherche. Des possibilités de formation de la population locale s'offrent aussi dans les domaines des techniques d'entrevue, des capacités organisationnelles, des aptitudes à la planification de réunions et à la transcription et des compétences en informatique. Ces aptitudes profitent aux membres de la collectivité dans les projets de recherche ultérieurs et la collectivité dans son ensemble acquiert des personnes qualifiées qui joueront un rôle important dans la recherche communautaire.

Il est primordial de gagner la confiance des participantes et participants et de la collectivité si l'on veut mener une recherche efficace. Les chercheuses et chercheurs ont l'obligation de s'assurer de créer une relation positive. « La confiance est cruciale... et la chercheuse ou le chercheur doit avoir un sens profond des responsabilités pour maintenir cette confiance par tous les moyens » [*traduction*] (Weber-Pillwax, 2001 : 170). Il est essentiel d'instaurer la confiance pour obtenir la pleine participation de la collectivité. Les chercheuses et chercheurs doivent se rappeler l'expérience historique des Autochtones dans le domaine de la recherche; l'établissement d'une relation de confiance est la clé qui permet d'obtenir des résultats positifs dans l'ensemble du processus de recherche.

Les visions divergentes du monde entre la chercheuse ou le chercheur et les participantes et participants et les collectivités autochtones tirent leur origine de l'incompréhension des importantes influences historiques exercées sur les Autochtones. « Les préoccupations des tribus et celles des chercheuses et chercheurs ne correspondent pas toujours, lorsqu'on

examine la recherche actuelle » [*traduction*] (Deloria, 1992 : 17). « Bien des Autochtones commencent à prendre la parole et à souligner l'importance d'accorder une attention à ces différences culturelles, quand les non Autochtones sont conviés à participer à des projets concertés dans les collectivités autochtones » [*traduction*] (Spielmann, 1992 : 2). Les chercheuses et chercheurs qui comprennent clairement la culture, l'histoire, les valeurs et les croyances locales sont davantage en mesure de travailler en collaboration. D'ailleurs, les collectivités autochtones se font plus catégoriques dans la communication de leurs besoins, en présence de processus de recherche adaptés à leur culture.

L'incompréhension, de la part des participantes et participants et des collectivités autochtones, de l'objet et des incidences de la recherche menée chez eux est préoccupante. Il est possible de triompher de cette incompréhension, en les associant au processus de recherche, de la conception à la présentation des recommandations de la chercheuse ou du chercheur. Dans son analyse de l'importance de la participation communautaire, Spielman (1992 : 6) a déclaré ce qui suit : « C'est la collectivité elle-même qui devrait établir les règles de base de la recherche concertée, notamment définir l'objet de la recherche, choisir le responsable de la subtilisation de renseignements et de la collecte de données et préciser les questions entourant l'analyse et la présentation des données » [*traduction*]. Il incombe aux chercheuses et chercheurs, en collaboration avec les chercheuses, chercheurs, dirigeantes et dirigeants autochtones, de sensibiliser les participantes et participants et la collectivité aux activités de recherche. On peut aussi aborder la question du consentement bien éclairé grâce aux projets de recherche conjointe. « Des principes qui témoignent d'un partenariat avec la collectivité dans la création du cadre de la recherche participative doivent guider le processus de communication du consentement éclairé » [*traduction*] (Webster et Nabigon, 1991 : 1). On peut, avant la collecte des données, régler les cas où les participantes et participants ne sont pas pleinement informés des répercussions de leur participation, en leur donnant des explications clairement énoncées; ces cas ne devraient plus se produire.

Même si l'on recueille beaucoup de données qualitatives au sein de la collectivité autochtone, les données quantitatives ne sont pas tout à fait absentes. Ces dernières ont aussi une valeur et sont tenues pour une ressource précieuse, car elles offrent des renseignements riches et indispensables sur la vie quotidienne dans la collectivité et aident les dirigeantes, dirigeants, administratrices et administrateurs communautaires à prendre des décisions sur l'avenir. Ainsi, les données quantitatives sur la croissance démographique d'une collectivité contribuent à déterminer si des installations, comme les centres pour personnes âgées ou les programmes de loisirs, devraient constituer une priorité. Les données quantitatives aident à répartir les rares ressources, en dépeignant la situation dans son ensemble. Par ailleurs, le passé a démontré que les méthodes de recherche qui visent essentiellement des données quantitatives ne sont pas toujours favorables à la « façon de faire les choses » dans les milieux autochtones. L'agencement des méthodes quantitatives et qualitatives produit des résultats, qui peuvent donner une idée globale du contexte de la recherche. La recherche quantitative fournit le cadre et les faits, mais la cueillette de renseignements au moyen de formulaires de sondage n'a pas toujours abouti à une compréhension approfondie des questions. « Les méthodes de recherche devraient, pour donner un résultat optimal, émaner de la collectivité même, de façon à être adaptées aux réalités culturelles et convenir à tous » [*traduction*] (Spielmann, 1992 : 6). Les sujets de la recherche menée dans des collectivités autochtones doivent habituellement faire

l'objet de discussions et d'une interaction personnelle. Ils sont en général de nature sociale et portent sur des problèmes comme le suicide, la violence, le décrochage scolaire, l'abus d'alcool et autres. Pourquoi ces problèmes existent et comment en venir à bout : voilà les genres de questions auxquelles il faut répondre dans pareille recherche. La collecte de renseignements au moyen de formulaires de sondage n'a pas toujours donné lieu à une compréhension approfondie des problèmes. Néanmoins, la recherche quantitative peut contribuer à l'atteinte des objectifs des politiques communautaires, lorsqu'elle est conçue dans les perspectives et d'après les objectifs de la collectivité et qu'elle sert à compléter ou à justifier les politiques et les pratiques découlant de la recherche qualitative communautaire (Glor, 1987). Par ailleurs, dans les méthodes de recherche qualitative, il faut consacrer habituellement plus de temps à la collecte de données, mais on recueille des renseignements approfondis de première main, d'où un portrait clair de la situation. Les méthodes de recherche qualitative qui comprennent des entrevues individuelles et collectives, des groupes de discussion et l'observation des participantes et participants, ont souvent une plus grande compatibilité avec la culture autochtone que les instruments de sondage. Celles qui intègrent les traditions orales, l'interaction personnelle et le consensus du groupe favorisent la contribution directe des participantes et participants non seulement à la définition des secteurs difficiles mais aussi au choix des solutions. Les barrières linguistiques sont supprimées, parce que les données sont recueillies de vive voix. Dans les méthodes qualitatives, on peut interroger les participantes et participants dans leur langue, en faisant facilement appel à des traductrices ou des traducteurs. Les participantes et participants font état de leurs expériences et expriment leurs pensées et leurs aspirations, ce qui permet à la recherche de s'attarder à ce qui, d'après eux, « leur convient le mieux », par opposition à la recherche antérieure dans laquelle les chercheuses et chercheurs analysaient des constatations et déterminaient des solutions sans la pleine contribution des participantes et participants.

Un exemple courant de la recherche antérieure dans les collectivités autochtones est celui de chercheuses et chercheurs de l'extérieur qui s'amaient dans la collectivité, recueillaient les renseignements dont ils avaient besoin, puis repartaient sans qu'on n'en entende jamais plus parler... Étant donné que les Autochtones reprennent en main leurs propres processus de recherche, on s'adresse souvent à des chercheuses et chercheurs autochtones pour mettre en œuvre des initiatives de recherche avec des Autochtones, parce que les gens ont tendance à être plus à l'aise avec les chercheuses et chercheurs autochtones qui possèdent habituellement des antécédents à la fois culturels et scolaires dans le domaine de la recherche. Les chercheuses et chercheurs autochtones peuvent aussi établir des rapports avec leur propre nation de même qu'avec celles d'autres affiliations tribales. Se mettre en rapport avec les autres par le partage des connaissances est une tradition dans la culture autochtone. Dans son analyse des aspects culturels de la recherche, Smith (1999 : 161) a énoncé ce qui suit : « Le partage est une responsabilité de la recherche... Pour les chercheuses et chercheurs autochtones, partager les connaissances et les renseignements, c'est les démystifier et parler en langage clair à la collectivité... Les exposés oraux sont en conformité avec les protocoles culturels et les attentes » [*traduction*]. Il est important de sensibiliser continuellement les participantes et participants, notamment d'assurer un suivi sérieux, une fois la recherche terminée. Il faut encourager la confiance, la coopération et la collaboration entre la chercheuse ou le chercheur et la collectivité par un compte rendu approprié et adapté à la culture. Si les chercheuses et chercheurs « collaborent » vraiment avec les participantes et participants et avec la collectivité,

ils restent en communication constante à toutes les étapes du processus de recherche. Après tout, des vies seront touchées par les changements que la recherche pourra apporter.

Le défi politique

De quelle manière l'indivisibilité de l'univers peut-elle être intégrée à l'analyse des politiques? Voilà le défi que comporte l'élaboration d'une vision holistique aux fins de la recherche sur les politiques sexospécifiques qui étudie l'incidence des politiques sur les femmes autochtones.

Il n'y a pas de doute, les mécanismes traditionnels de la recherche ont des aspects politiques. On peut dire que, dans le domaine de la philosophie et de la théorie des sciences, la notion des *crises de la représentation*, exposée par Marcus et Fiescher (1986) dans l'ouvrage intitulé *Anthropology as Cultural Critique*, a été à l'origine d'un des virages stratégiques les plus remarquables. À l'ère postmoderne, ce concept a rapidement gagné du terrain dans toutes les sciences sociales et, de nos jours, il est particulièrement valable aux fins des recherches visant les populations marginalisées.

La quête portait en l'occurrence sur de nouveaux modèles de validité, de nouvelles méthodes et un nouveau mode de représentation. Des questions controversées comme la validité, la fiabilité et l'objectivité, qu'on croyait avoir déjà réglées, suscitaient de nouveau des inquiétudes. À la différence des théories causales ou linéaires, celles proposant un modèle ou une interprétation étaient dorénavant plus répandues, les auteurs ayant continué à contester les vieux modèles de validité et de sens [*traduction*] (Denzin et Lincoln, 2000 : 16).

En même temps que le rationalisme était remis en question, à l'ère postmoderne, en tant que fondement de « toutes » les prétentions à la connaissance, les guerres de méthodologie ont vu le jour. Celles-ci se poursuivent et nous rappellent l'existence de bon nombre de prétentions concurrentes à la connaissance. Les crises de la représentation nous apprennent que les Autochtones doivent parler pour eux-mêmes ou être représentés de manière exhaustive et respectueuse par des chercheuses ou chercheurs non autochtones, en particulier dans l'arène politique.

De par sa nature même, la politique rationaliste n'est pas holistique sous l'angle de l'intention ou de l'application. Elle est plutôt fondée sur un monde divisible dans lequel les gens occupent une place qui leur est attribuée en fonction d'un éventail de catégories implicites et explicites qui sont à l'origine d'une segmentation sociale. Le sexe, le groupe, les facteurs géographiques, l'âge et d'autres catégories caractérisent la taxonomie du citoyen divisible que les politiques tentent de cibler et qui fait partie d'un univers lui-même constitué de multiples fragments toujours distincts et dissociés de l'existence des humains. L'élaboration des politiques est marquée au coin de la pensée dichotomique. Très souvent, comme l'illustrent les travaux de Rutman et coll. (2000), les personnes qui se spécialisent dans la recherche sont appelées à la rescousse lorsqu'on découvre que le « problème » n'est pas lié aux relations structurales mais bien aux femmes autochtones elles-mêmes. Beatrice

Medicine (1988) a inversé le problème en affirmant que la recherche visait à cerner de manière empathique les réactions des femmes de toutes les tribus et de toutes les nations face à l'oppression dont elles sont toutes victimes et à s'inspirer de leurs expériences singulières pour formuler des hypothèses et des concepts pertinents du point de vue culturel afin d'éclairer les politiques d'intérêt général.

En séparant et en mettant en opposition le problème et la solution, on aboutit à des stratégies progressives linéaires qui, au fil du temps, peuvent être évaluées aux fins du suivi de l'évolution et du progrès. Cette façon de voir les choses non seulement ne tient pas compte des approches holistiques mais va à *l'encontre* des conceptions holistiques du monde précisément parce que celles-ci ne sont pas caractérisées par une progression linéaire et des normes d'évaluation fondées sur les distinctions entre avant et après.

Ce qu'il y a d'ironie dans l'intégration d'une vision holistique à la recherche sur les politiques sexospécifiques c'est que l'analyse des politiques sexospécifiques suppose l'existence d'une nette séparation entre les hommes et les femmes et s'attend à ce que cela débouche sur l'établissement d'une hiérarchie du pouvoir et des avantages. C'est ce qu'il ressort des analyses des politiques d'intérêt public qui visent à combler les besoins universels d'une nation ou, plus particulièrement, les besoins de l'ensemble des Premières nations ou des citoyens indigènes et qui, néanmoins, sont entachées de préjugés sexistes qui défavorisent les femmes indigènes (Fiske et coll., 2001; Rutman et coll., 2000). La recherche sur les politiques sexospécifiques est particulièrement importante lorsque les gouvernements tentent de trouver des solutions à des préoccupations perçues comme des problèmes sociaux ou des questions de sécurité et de bien-être universels, par exemple, l'incarcération ou les soins de santé visant à protéger les enfants à naître et les nouveau-nés (Frank, 1992; Lazarus, 1988; Shroff, 2001). De telles constatations peuvent amener certaines personnes chargées de la recherche, en particulier celles qui ne sont pas d'origine autochtone, à anticiper l'existence de hiérarchies universelles établies en fonction du sexe. Toutefois, l'analyse comparative entre les sexes peut et, selon bien des gens, *doit* tendre vers une compréhension plus complexe (Hooper et Hagey, 1994). Fondée sur l'opinion voulant que le sexe ne se limite pas à la distinction entre femmes et hommes, l'analyse comparative entre les sexes traite de modes complexes d'affirmation de soi au sein de la société dans le cadre de relations complexes en constante mutation. L'analyse comparative entre les sexes s'attache à comprendre les émotions et les valeurs humaines; à ce que cela signifie de vivre dans un monde et de s'y investir et aux connaissances qui sont le fruit de l'expérience et donnent du sens à celle-ci. Tandis que cette manière d'envisager le sexe qui, d'ordinaire, est l'apanage des anthropologues culturels et des sociologues, est plus proche d'une ontologie holistique que de la philosophie rationnelle qui sous-tend la majeure partie de la recherche sur les politiques, elle comporte des difficultés intrinsèques pour la personne qui se livre à des recherches. Elle s'intéresse à des représentations du monde très nuancées, souvent fort abstraites, qui peuvent restreindre son incidence sur la formulation et l'évaluation des politiques sur le terrain. Les personnes responsables de la recherche doivent relever le défi qui consiste à prendre en considération des points de vue très abstraits lorsqu'elles analysent la représentation des sexes dans un esprit critique et dans le contexte postcolonial (Acoose, 1995) et à les présenter de telle sorte qu'ils soient directement applicables aux politiques, tant nationales qu'internationales, à l'instar de Rutman et coll. (2000) et de Dallam (1991).

L'adoption de méthodes holistiques de recherche fondées sur les visions de l'univers et l'expérience des Autochtones constitue un défi singulier. Doit-on élaborer un cadre méthodologique qui résume les visions du monde des Autochtones en une seule approche fondée sur des principes explicitement énoncés? S'il ne convient pas qu'on ne fournisse qu'un seul cadre « universalisé », comment la personne qui s'adonne à la recherche peut-elle adapter les méthodes et les principes de celle-ci aux épistémologies et aux ontologies propres à la culture des Autochtones? La prise en considération des approches holistiques est-elle chose possible dans toutes les formes de la recherche sur les politiques, par exemple, dans l'analyse du discours critique, les études quantitatives et les études longitudinales d'impacts?

6. FORMULATION DES DÉFINITIONS D'UNE APPROCHE HOLISTIQUE

En tant que concept, l'holisme est interprété de manière différente par diverses personnes dans divers contextes. Certaines personnes se livrant à des recherches entendent par là qu'il est nécessaire d'opter pour une technique de recherche intégrée qui, dans la mesure du possible, tiendra compte des relations et des pratiques humaines dans le contexte de l'écologie de la société et du milieu. Entreront vraisemblablement en ligne de compte dans la recherche holistique une gamme de méthodes de collecte et d'analyse des données. De ce point de vue, la recherche holistique est guidée par une stratégie interdisciplinaire réunissant des concepts et des méthodes de recherche provenant d'un certain nombre de disciplines. Cette prétention à l'holisme n'est pas forcément fondée sur le ralliement au point de vue des Autochtones. Cependant, une perspective holistique favorise une telle approche.

De la même manière que l'intégration de l'holisme à la recherche dominante s'opère à partir de plusieurs points de vue, cette théorie est comprise et mise en œuvre d'une multitude de manières par les personnes autochtones qui s'adonnent à la recherche. Ces dernières peuvent intégrer des concepts écologiques indigènes et non indigènes (Cajete, 1994; Chester et coll., 1994; Dickson, 2000); mettre au point des méthodes de recherche fondées sur la cosmologie traditionnelle, comme les cercles d'influences (Nabigon et coll., 1999) qui peuvent se transformer en « cercles de recherche » (Young, 1999); tenir compte de la totalité de l'être humain en faisant entrer en ligne de compte des théories postcoloniales et psychothérapeutiques (Duran et Duran, 1995); et procéder à la déconstruction du contexte politique afin de mettre en lumière l'interdépendance de l'ensemble des questions touchant les femmes indigènes (Trask, 1995). Ces points de vue divergents ont ceci en commun qu'ils saisissent l'ensemble des *relations unificatrices* et l'indivisibilité de l'humain et des mondes matériel et spirituel. Les méthodes de recherche holistiques trouvent un écho dans la recherche effectuée dans le domaine de la santé, de l'éducation et de la justice sociale en particulier. Issue des visions traditionnelles ou modernes de la personne considérée dans sa totalité, la recherche holistique effectuée dans ces domaines s'efforce de tenir compte de tous les aspects de la personne dans un contexte socio-écologique en mutation (voir la figure 2). Les approches holistiques occupent une place centrale dans la recherche sur les politiques car, comme l'indique clairement Miliani Trask, les conséquences des politiques sociales, sanitaires et d'intérêt public passent pour être interdépendantes : l'équilibre entre les liens qui les unissent ne pouvant être révélé lorsque l'approche adoptée est fragmentée et étant compromis par des politiques fragmentées axées sur des aspects particuliers de l'existence des personnes ou de mécanismes communautaires.

7. ÉLABORATION D'UNE APPROCHE SIGNIFICATIVE EN MATIÈRE DE RECHERCHE

Il est important de rappeler qu'avant de sélectionner une série de méthodes aux fins d'un travail de recherche, quel qu'il soit, on doit d'abord passer soi-même en revue ses propres croyances. Les personnes qui s'adonnent à la recherche sans avoir procédé à l'analyse de leurs préjugés, de leurs croyances personnelles, de leurs aspirations sociales et politiques ou de n'importe quel autre déterminant contextuel ont causé beaucoup de tort aux Autochtones (Bishop, 1994). Les personnes chargées de recherche doivent connaître les diverses méthodologies afin de sélectionner les meilleures méthodes et pratiques disponibles.

Bentz et Shapiro (1998) conseillent aux chercheuses ou chercheurs de tenter d'en arriver à ce qu'ils appellent une « bonne adéquation » entre leur style et leur vision du monde, le contexte faisant l'objet de l'étude et la série de méthodes de recherche devant servir aux fins de l'étude. Selon les recommandations des personnes qui effectuent des recherches sur la condition féminine (Lather, 1991), la chercheuse ou le chercheur doit déterminer où elle ou il « se situe » afin de fonder l'étude sur des personnes existantes et de faire en sorte que la recherche soit digne de confiance. Si l'on se fie aux propos des intellectuels, on constate que les normes et les protocoles varient. La recherche effectuée par des personnes apparemment objectives qui ne laissent rien transparaître de leur humanité dans leurs activités de recherche est de moins en moins bien accueillie, ce qui est une bonne chose du point de vue des Autochtones.

Les mécanismes d'enquête traditionnels sont nombreux et variés, tout comme les méthodes pouvant être sélectionnées d'ailleurs. Le nombre de méthodes et d'approches élaborées chaque jour ne cesse de croître. Les auteurs de l'ouvrage intitulé *The Art and Science of Portraiture* (Lawrence-Lightfoot et Davis-Hoffman, 1997) comparent à des artistes les chercheuses et chercheurs qui conçoivent le contexte de la recherche comme une peinture. Cette méthode met l'accent sur l'aspect herméneutique ou interprétatif de l'activité de recherche. De nouvelles approches combinant diverses méthodes font espérer qu'elles pourront compenser les lacunes de l'une ou l'autre méthode grâce à la validation des études. Creswell (2003 : 139) a donné l'exemple d'une étude fondée sur une combinaison de méthodes axées sur la transformation ou l'émancipation. Dans ce cas particulier, la recherche est guidée par un point de vue ou une perspective théorique (voir l'annexe F). Greene et Caracelli (1997) ont été les premiers à signaler l'utilisation d'un modèle de transformation comme outil de recherche particulier faisant appel à une combinaison de méthodes à des fins d'évaluation.

Ce modèle accordait la prépondérance à la recherche pragmatique axée sur des valeurs, par exemple à la recherche participative et aux approches favorisant l'autonomisation. Les personnes susmentionnées proposent de marier dans ce modèle les valeurs spécifiques des diverses méthodes traditionnelles de recherche (p. ex., l'impartialité qui est l'apanage de la recherche quantitative et la partialité qui caractérise la recherche qualitative),

d'avoir recours à diverses méthodes et d'insister sur les solutions pragmatiques dans le domaine de la recherche (Creswell, 2003 : 136).

Ce genre de recherche convient particulièrement bien aux Autochtones de l'ère postcoloniale car elle peut permettre d'uniformiser les règles du jeu mettant en cause les autorités existantes, comme les grosses administrations, et les collectivités autochtones, ce qui donne aux chercheuses et chercheurs autochtones et à leurs collègues non autochtones qui font preuve de respect la possibilité de rendre compte de la diversité des valeurs et des approches préférées des collectivités autochtones. Mertens (2003) procède à une analyse exhaustive de la notion de transformation et d'émancipation dans l'optique de l'aspect politique des études portant sur les humains et de la valeur des méthodes combinées aux fins du renversement des rapports de force dans la société, ce qui permettrait aux groupes marginalisés d'avoir la chance de faire connaître leur point de vue (voir l'annexe F.).

Ledermen (1994), dont les travaux apportent un complément à la formule des méthodes combinées élaborée par Creswell, a mis au point une théorie reposant sur des faits pour obtenir une approche « naturaliste » accordant la priorité au savoir communautaire et au transfert intergénérationnel des connaissances et des pratiques sociales. Ces approches sont souvent fondées sur la théorie de la sociologie critique mettant en valeur les travaux effectués par Paulo Freire (1990) et d'autres spécialistes membres de groupes culturels qui ont été utilisés à des fins de recherches. Les travaux de Freire ont débouché sur des méthodes de recherche fondées sur des pratiques d'éducation des adultes et favorisant celles-ci (Haig-Brown, 1988; Buchan et Johnson, 1998). Entrent en ligne de compte dans cette intégration de la recherche et de la praxie les mêmes hypothèses fondamentales relatives à l'autonomisation que celles qui sont en jeu dans les recherches portant sur la condition féminine (Maguire, 1987; Morris, 2002). Les méthodes et les activités dont il est question en l'occurrence sont celles que préfèrent adopter bon nombre d'organismes regroupant des femmes indigènes et de spécialistes indigènes indépendants (Dickson, 2000; Pauktuutit, 1995; Rutman et coll., 2000).

Les spécialistes indigènes se servent parfois des méthodes de recherche mises au point par l'école de Francfort qui prône la théorie critique, par exemple, l'étude de cas critique, pour déterminer où ils se situent par rapport à une doctrine philosophique pertinente (Smith, 1999). « Les études de cas critique reposent sur la critique des structures et des modèles sociaux existants. En théorie, elles supposent que l'oppression et la domination caractérisent la situation donnée et tentent de découvrir de quelle manière les modèles d'action perpétuent le statu quo » [*traduction*] (Rossman et Rallis, 1998 : 106). La valeur de cette méthode de recherche tient au fait que la personne chargée de la recherche admet dès le départ qu'il y a toujours eu de l'oppression et n'est pas tenue de justifier le contexte historique dans le cadre de l'étude. En ce qui a trait à la recherche sur les politiques, cette méthode permet de libérer la chercheuse ou le chercheur qui peut aller de l'avant et formuler des recommandations aux fins de la conception et de la mise en application des politiques sans devoir assumer le fardeau de revenir sur ces faits historiques déplorable pour brosser le contexte qui justifie l'étude.

La recherche suscite d'innombrables débats. Toutefois, lorsque la recherche porte sur les politiques autochtones, les activités connexes constituent indéniablement des gestes

politiques. Ces activités sont pondérées par l'historique de la recherche dans nos collectivités et par le fait que certaines personnes qui participent à la recherche ne sont pas directement intéressées dans les collectivités autochtones bien qu'elles soient visées par les politiques étant donné qu'il s'agit d'Autochtones. Les participantes ou participants de ce genre gravitent autour des centres d'amitié un peu partout au Canada ou ne fréquentent peut-être aucun centre.

Les méthodes de recherche ne sont pas élaborées en vase clos. Elles procèdent d'un contexte historique, représentent une philosophie ou une vision du monde et sont créées dans un milieu social particulier. Derrière chaque mécanisme traditionnel d'enquête se trouvent une vision du monde et une croyance quant à la nature du savoir et de la vérité (voir l'annexe E pour les différents paradigmes de la recherche.)

Dans tous les mécanismes traditionnels d'enquête, la recherche est un élément nécessaire. Les spécialistes autochtones savent que pour favoriser les pratiques discursives ou les conversations importantes qui leur permettront d'étudier les univers des Autochtones de manière significative et durable, ils doivent examiner diverses approches en matière de recherche qui tiennent compte des mondes complexes dans lesquels nous vivons. Les Autochtones possèdent leur propre épistémologie ou science des connaissances qui ne peut être comprise qu'à l'issue d'une réflexion sur les existences et les traditions. Les prétentions à la connaissance ne sont pas le privilège d'une seule approche. La recherche doit être principalement axée sur l'amélioration de la qualité de vie des Autochtones.

8. MÉTHODES DE RECHERCHE

La méthodologie est importante parce qu'elle structure les questions qui seront posées, fixe la série d'instruments et de méthodes qui seront utilisés et donne le ton des analyses. Les méthodologies indigènes sont souvent le fruit d'une combinaison des méthodes existantes et des pratiques indigènes (Smith, 1999 : 143).

Comme nous l'avons déjà mentionné dans le présent document, les mécanismes traditionnels de la recherche sur les politiques sont fortement tributaires des méthodes quantitatives. Cependant, la recherche qualitative est souvent celle que les Autochtones préfèrent. Cela a un rapport direct avec le problème de l'« extinction » ou des mouvements sociaux qui tentent de priver les gens de leur identité. La spécialiste maori, Linda Tuhiwai Smith (1999), qui a établi des indicateurs à l'intention des personnes qui s'adonnent à la recherche et choisissent d'étudier l'existence des Autochtones de nos jours, a laissé entendre que la recherche qualitative joue un rôle central dans les pratiques discursives des chercheuses et chercheurs autochtones et de leurs homologues non autochtones qui se livrent à des recherches empreintes de respect.

Avant tout, elle fait valoir que la recherche qualitative convient bien pour étudier les vies des Autochtones précisément parce que cette dernière vise à découvrir qui sont ces gens, quelles sont leurs histoires et quel est le sens de celles-ci, en exposant le point de vue des participantes ou participants à la recherche. Selon elle, ce genre de recherche pourrait, en fait, contrer les effets de la colonisation, en permettant aux Autochtones de recouvrer la possibilité de présider à leur propre destinée. Il n'y a pas de doute que les politiques concernant les Autochtones doivent avant tout viser l'amélioration soutenue de leur qualité de vie. Les indicateurs de la qualité de vie doivent mettre l'accent sur les déclarations de la personne interrogée à la lumière des circonstances historiques et actuelles.

Le sens doit être étudié dans le contexte de la vie quotidienne. Alasuutari (1995 : 27) a affirmé ce qui suit : « Somme toute, la réalité est *interprétée d'un point de vue social*; elle se compose des interprétations des significations et des critères d'interprétation sur lesquels les gens fondent leur vie quotidienne » [*traduction*]. Il nous rappelle qu'il s'agit en fait d'une « théorie des connaissances » intimement liée aux activités humaines axées sur la satisfaction des besoins fondamentaux.

Nous savons que, durant des siècles, les femmes ont joué un rôle primordial dans la satisfaction des besoins fondamentaux des Autochtones. Elles sont les gardiennes du savoir et souvent de la moralité des chefs de leur collectivité et les éducatrices des jeunes enfants (Kenny, 2002). Elles analysent à leur façon la qualité de vie de leur peuple à titre de responsables de la satisfaction des besoins fondamentaux et de personnes jouissant d'une grande influence dans les sociétés autochtones traditionnelles. Qu'est-il advenu de ces récits? Et de quelle manière les femmes autochtones d'aujourd'hui peuvent-elles jouer un rôle dans l'élaboration des politiques ayant pour objectif d'améliorer leur propre vie, celle de leurs familles et de leurs collectivités?

On a découvert que, peu importe le contexte social, « les méthodes qu'utilisent les personnes qui se livrent à des recherches qualitatives font écho à la croyance populaire voulant que les données issues de ces dernières soient plus aptes que les données purement quantitatives à éclairer les phénomènes sociaux » [traduction] (Silverman, 2001 : 32). Les méthodes qualitatives prévoient qu'on consacra beaucoup de temps aux participants à l'étape de la collecte des données. Par conséquent, des renseignements essentiels sont obtenus des personnes qui sont le plus touchées par la question à l'étude. Dans les collectivités autochtones, les « gens ont toujours une opinion sur ce qui convient le mieux à leur collectivité » [traduction] (Erasmus et Ensign, 1998 : 46). Dans les collectivités autochtones, l'apport direct des gens est crucial aux fins de la conception et de la mise en application des politiques qui donnent de bons résultats, parce que la mise à exécution de ces politiques dans le domaine du financement et des services incombe d'ordinaire aux travailleurs autochtones qui font partie de la majorité dans les collectivités.

Les méthodes de recherche qualitative, comme les techniques d'interview, les groupes de consultation et l'observation participante, cadrent bien avec les traditions orales et les rapports personnels observés dans la collectivité autochtone. Les interviews et les groupes de consultation comportent des échanges individuels et permettent de recueillir les données directement à la source, auprès des personnes qui « vivent » réellement ce dont il est question dans l'étude. En cours d'interview, les participantes ou participants décident des renseignements qu'elles ou ils communiquent et de leur manière de s'exprimer et, par conséquent, elles ou ils se sentent valorisés et respectés. Pendant l'interview, on doit « mettre à l'aise les personnes interrogées, souligner la valeur des renseignements communiqués et veiller à ce que la communication soit soutenue » [traduction] (Fetterman, 1998 : 57). Les méthodes d'interview peuvent être modifiées à mesure que les chercheuses ou chercheurs en viennent à saisir l'importance, aux fins de transfert du savoir, des anecdotes qui leur sont racontées. Cet élément est à l'avant-plan des préoccupations de Jo-ann Archibald qui a travaillé avec l'aînée Ellen White (White et Archibald, 1992). Les groupes de consultation « permettent aux personnes chargées de la recherche d'avoir accès au contenu essentiel des points de vue exprimés de vive voix, des opinions, des expériences et des attitudes » [traduction] (Berg, 2001 : 114). Les groupes de consultation sont l'équivalent des cercles de vie de la société autochtone; ce qui explique que les participantes ou participants soient souvent à l'aise avec cette méthode (Kenny, 2002). L'observation participante présuppose que la chercheuse ou le chercheur s'intègre au groupe de recherche et devient un membre à part entière de l'univers des participantes ou participants. En étant directement lié(e) à la vie quotidienne de ces personnes, la chercheuse ou le chercheur se familiarise avec la situation ainsi qu'avec leur vision du monde. L'observatrice ou l'observateur participant(e) peut « examiner ce qui se passe, ceux qui participent ou ce qui est mis à contribution, comment et où les choses se passent, de quelle manière elles surviennent et pourquoi » [traduction] (Jorgensen, 1989 : 12). L'apprentissage par observation est l'élément clé des méthodes pédagogiques autochtones.

L'accent est mis sur la tradition orale grâce aux interviews, aux discussions collectives et aux observations et à la participation directes de la personne chargée de la recherche. Les contacts et échanges personnels entre cette personne et la participante ou le participant représentent un aspect vital de la recherche qualitative et sont étroitement liés aux pratiques

sociales traditionnelles. Dans le cadre de la recherche qualitative, le recours à des traductrices ou traducteurs de l'endroit permet de surmonter facilement les barrières linguistiques qui sont courantes dans bien des collectivités autochtones. Qui plus est, puisque qu'on accorde plus de temps pour la collecte des données, on peut recueillir des renseignements de qualité qui sont plus significatifs. Lorsque les délais sont flexibles, on peut parvenir à mieux comprendre le sujet à l'étude et la personne responsable de la recherche peut continuer à rassembler des données jusqu'à ce qu'elle ait étudié la question sous tous ses angles. Dans le contexte de la recherche qualitative, c'est ce qu'on appelle « l'échantillonnage délibéré » (Denzin et Lincoln, 2000). Par conséquent, on peut en arriver à un point de vue holistique afin de broser un tableau précis de la situation. Lorsqu'elles creusent une question, les personnes qui se livrent à des recherches sont mieux en mesure de recommander des modifications réalistes, pertinentes et pratiques. La recherche qualitative qui insiste surtout sur la narration d'anecdotes oriente implicitement l'interprétation ou l'analyse des renseignements communiqués et peut permettre d'acquérir, comme Dallam (1991) l'a constaté lorsqu'il étudiait les politiques et le droit international, non seulement de nouvelles lumières mais également de nouvelles manières d'exprimer et de mettre en application des lois puissantes qui ont une incidence sur la vie de la collectivité même s'il semble qu'elles n'ont rien à voir avec celle-ci (p. ex., les opérations bancaires internationales et les politiques en matière de développement).

Entre autres avantages de la recherche qualitative, mentionnons la possibilité que la collectivité soit associée à toutes ses étapes. Des partenariats peuvent être établis avec la collectivité grâce à sa contribution à la planification, à la conception et même à l'analyse des résultats. De la sorte, la participation de la collectivité peut être significative; ce qui en fait un intervenant crucial plutôt qu'un simple fournisseur de données destinées à la recherche. Les membres de la collectivité s'associent aux activités de recherche et réagissent différemment. Ils ont le sentiment qu'il s'agit de « leur » recherche. En fait, la plupart des chercheuses ou chercheurs autochtones considèrent les participantes ou participants comme des cochercheuses ou cochercheurs et des copropriétaires des résultats de la recherche. Compte tenu du fait que dans le passé les personnes chargées de la recherche ont détourné les connaissances autochtones (Smith, 1999; Kenny, 2002), cette approche permet à toutes les personnes en cause de travailler dans un milieu plus respectueux et plus réceptif. La population locale peut avoir la chance de suivre des cours portant sur les techniques d'entrevue, l'élaboration de questionnaires, l'établissement de l'emploi du temps des réunions et les techniques de présentation. Pendant tout le temps qu'elle dure, la recherche axée sur la collectivité favorise le recours aux compétences des Autochtones — tant les intellectuels que les experts traditionnels. Toutefois, les chercheuses ou chercheurs non autochtones peuvent restreindre la valeur des recherches auxquelles la collectivité participe lorsqu'elles ou ils s'attachent trop strictement aux phénomènes sociaux observables au risque de ne pas tenir compte de la dynamique de l'oppression, en particulier des conséquences socioculturelles des rapports de domination (Whitmore, 1994).

La recherche qualitative a un rôle crucial à jouer dans la réalisation des objectifs de la recherche sur les politiques et des études de la condition féminine dans les collectivités autochtones. Les histoires que racontent les femmes sont des récits fondamentaux qui illustreront des manières précises d'alléger la souffrance, de créer des débouchés et

d'améliorer la qualité de vie des Autochtones. Ces récits peuvent fournir des réponses à des questions ardues, illustrer le comportement à adopter, permettre de donner libre cours aux émotions et de structurer l'univers (McDermid, 1999; Kenny, 2002). Les récits des femmes sont holistiques. Outre qu'ils traitent de la vie des femmes, ils brossent un tableau de celle des enfants et des hommes. Ils englobent l'histoire, le transfert d'importantes connaissances culturelles, des conseils pour aguerrir son tempérament, des idées sur la manière de favoriser les affaires, de cultiver la vie spirituelle des gens et d'en arriver à un état d'équilibre avec les forces de l'univers. La recherche qualitative procure un seuil rendant possible le transfert de ces connaissances.

La recherche qualitative est une manière particulière d'aborder le monde empirique. Au sens le plus large, la recherche qualitative est celle qui permet d'obtenir des données descriptives qui sont tirées des témoignages donnés par écrit ou de vive voix par les gens et de leur comportement observable (Taylor et Bogdan, 1984).

La recherche qualitative tente de comprendre non seulement « ce qui » se passe mais également « comment » les choses se produisent. Elle s'intéresse au processus. Elle convient particulièrement bien aux collectivités autochtones parce qu'en disséquant « de quelle manière » les choses se passent, elle peut réduire à néant les effets dévastateurs de la colonisation. Les dilemmes que posent l'intégration des valeurs, des croyances et des styles de vie traditionnels et modernes peuvent être analysés. Des priorités peuvent être fixées. Et les problèmes relevant de la vie quotidienne et de la qualité de vie peuvent être résolus. La recherche qualitative va plus loin que la surface et porte sur le fond.

La recherche qualitative comporte toutefois des inconvénients. Elle peut demander beaucoup de temps. Pour certaines méthodes, on doit recueillir des milliers de pages de transcriptions et procéder à un codage complexe. Même si le codage peut être effectué en partie par des programmes d'ordinateur comme Nudist et N-Vivo, les personnes chargées de la recherche doivent tout de même consacrer d'interminables heures à mettre au point l'analyse. Certaines méthodes, comme celles qui sont associées à la recherche phénoménologique de Moustakas (1994), préconisent que les participantes ou participants doivent être interrogées(s) deux, trois ou même quatre fois afin de recueillir l'essentiel de leurs récits. Par conséquent, il est possible que la chercheuse ou le chercheur doive analyser jusqu'à quatre interviews et quatre transcriptions pour une seule personne. La recherche phénoménologique oblige la chercheuse ou le chercheur à réfléchir de manière approfondie sur sa propre position dans le contexte de la recherche et à s'abstenir de juger (*epoché*) en vue de mener des recherches éthiques. La recherche mettant en cause des Autochtones comporte des protocoles déontologiques complexes, portant entre autres sur la mise à contribution de la collectivité dès le début de l'étude afin qu'elle puisse collaborer à la détermination des questions et des modèles de recherche (voir le chapitre 9 et l'annexe H.). La consultation des aînées(s) et des conseillers ainsi que des chefs de la collectivité est essentielle pour que la recherche soit significative et puisse être utile à la collectivité et également pour faire en sorte que la collectivité puisse continuer à exercer une influence sur l'existence des personnes qui en font partie.

La recherche qualitative peut être fort coûteuse. Non seulement la personne chargée de la recherche doit être rémunérée mais, parfois, les participantes ou participants doivent également l'être. S'il s'agit de recherches internationales, les personnes qui s'occupent de la liaison avec les collectivités organisent les activités de recherche. Elles doivent être rémunérées. Les interviews doivent être transcrites. Les transcriptions doivent sans cesse être renvoyées par la poste aux participantes ou participants à des fins de vérification, cette façon de procéder garantissant la fiabilité des données et l'inclusion respectueuse des points de vue autochtones exprimés par les participantes ou participants.

Souvent, les personnes qui font de la recherche qualitative sont accusées d'avoir des préjugés. Compte tenu du caractère intersubjectif de la recherche qualitative, les chercheuses ou chercheurs doivent adopter des protocoles visant à déjouer ces éventuels pièges. Selon Schwandt (1997 : 9), il existe trois catégories de préjugés :

- les préjugés engendrés par une confiance excessive accordée à des sources accessibles ou importantes;
- les préjugés s'expliquant par l'attention sélective accordée à des événements ou à des déclarations remarquables, ou les deux;
- les préjugés découlant de la présence de la personne responsable de la recherche sur les lieux de celle-ci; et
- les préjugés attribuables à l'influence que les répondantes ou répondants ainsi que le lieu exercent sur la personne responsable de la recherche.

Cependant, la plupart des critiques formulées au sujet de la recherche qualitative ne tiennent pas compte de la nature même de celle-ci et de ses méthodes, comme « l'échantillonnage délibéré » (Denzin et Lincoln, 2000), ni du principe voulant que la « chercheuse ou le chercheur soit le principal moteur de la recherche » [*traduction*] (Taylor et Bogden, 1984) et encore moins des discours sociaux et politiques, du domaine de la philosophie et de la théorie des sciences, dans lesquels est remise en question l'objectivité de toute pratique de recherche (Schwandt, 1997).

Ces critiques qui manquent de subtilité vont à l'encontre des opinions de spécialistes comme Hans-Georg Gadamer (1972) qui a prétendu, dans son ouvrage influent intitulé : *Truth and Method*, que toute méthode ne peut qu'être partielle ou entachée de préjugés. Ce n'est pas parce qu'elles adoptent une méthode que les personnes chargées de la recherche ne font pas preuve de partialité ou n'ont pas de préjugés. En tant qu'êtres humains, nous sommes pétris de préjugés. Aucun de nous n'est impartial. Gadamer insiste sur le fait que les prédispositions (ou préjugés) sont intrinsèquement liées au fait que nous existons et que nous acquérons des connaissances. « En fait, pour pouvoir nous comprendre et comprendre notre univers nous devons avoir des préjugés. Pour affiner notre compréhension, nous devons tenir compte des prédispositions (préjugés) et établir une distinction entre les préjugés dynamisants et les préjugés restrictifs » [*traduction*] (Swandt, 1997 : 10).

La recherche quantitative n'est pas conçue aux fins de prise en considération de l'univers existentiel de la personne. Elle vise à formuler des prétentions à la connaissance fondées sur

des formules statistiques inférant, grâce à des simplifications algorithmiques, qu'elles s'appliquent en général à l'ensemble des personnes n'ayant pas pris part à l'étude. Les études quantitatives crédibles doivent porter sur une foule de participantes ou participants afin d'être statistiquement significatives. De surcroît, ces études s'inspirent d'autres études relevant des sciences naturelles et qui sont réalisées dans des conditions de laboratoire ce qui permet de contrôler les variables. On peut difficilement simuler de telles conditions dans l'existence des humains. Lincoln et Guba (1985) ont suggéré que les études du domaine des sciences sociales et du comportement prennent la forme d'une « enquête naturaliste ». Ce genre d'enquête tiendrait compte du manque de prévisibilité de l'existence humaine et des situations singulières qu'on trouve à l'extérieur des laboratoires, et établirait une série distincte de critères qui conviendraient mieux à la vie en dehors du laboratoire.

Les débats portant sur des prétentions concurrentes à la connaissance se poursuivront. Dans le contexte de la recherche holistique et équilibrée portant sur les politiques autochtones, les principes de l'éthique veulent qu'on tienne compte des divers points de vue eu égard aux prétentions à la connaissance. Ceux-ci doivent en outre être décortiqués afin de déterminer de quelle manière ils peuvent mieux illustrer la vision du monde des Autochtones et leurs systèmes associés à la connaissance et à l'équilibre dans l'optique globale d'une recherche sur les politiques.

Recherche axée sur la collectivité

Compte tenu du fait que les collectivités autochtones ont jadis été décimées à l'époque de la colonisation, les mécanismes traditionnels de la recherche portant sur les Autochtones ont plutôt tendance à s'intéresser surtout à celles-ci dans le but de les rassembler. Les conséquences négatives de la colonisation ont perduré à l'époque moderne et postmoderne. Peut-être s'agit-il d'une réalité tant politique que psychologique. La recherche axée sur la collectivité peut donner une image de ce qui se passe réellement dans la vie de bon nombre d'Autochtones habitant dans des réserves.

Linda Tuhiwai Smith (1999), la spécialiste maori, a fourni des arguments justifiant cette approche. M^{me} Smith affirme qu'une approche collective est raisonnable compte tenu du caractère tribal des collectivités indigènes et que l'analyse de ce raisonnement peut orienter le processus de recherche. Les membres de la collectivité ont des droits et des responsabilités. On peut établir une source d'influence collective afin d'encourager des changements positifs chez les Autochtones qui vivent dans ces collectivités ou à l'extérieur de celles-ci.

Il est d'une importance cruciale que les personnes chargées de la recherche s'assurent de la participation significative des femmes à l'ensemble du processus de recherche. Étant donné que les femmes autochtones ne jouent plus les rôles traditionnels qui leur valaient d'être reconnues et respectées et qui venaient compléter ceux des hommes, on doit veiller à ce qu'elles aient la chance d'intervenir à toutes les étapes de la recherche. Même si les femmes ont plus d'obligations familiales et sont moins actives dans l'arène politique, en général les femmes autochtones semblent avoir plus d'instruction que les hommes et elles sont de plus en plus nombreuses à occuper des postes politiques (Sayers et MacDonald, 2001; Voyageur, 2002). Les femmes doivent être encouragées à prendre part à la recherche sur le terrain, soit

en menant des interviews, en faisant office de traductrices ou en coordonnant la liaison pour le compte des personnes chargées de la recherche.

La recherche axée sur la collectivité doit tenir compte de l'éthique de la collectivité autochtone en la matière. Cette éthique est axée sur l'établissement de liens de collaboration, la sensibilisation, l'utilisation de méthodes pertinentes et la mise à profit des connaissances des Autochtones.

Voici quelques exemples.

Liens de collaboration

- Se renseigner sur la culture, l'histoire, les valeurs, les croyances et les pratiques locales.
- Nouer des partenariats de collaboration avec les collectivités.
- Gagner la confiance de la collectivité.
- Promouvoir la participation de la collectivité à toutes les étapes de la recherche.

Sensibilisation

- Faire connaître l'objectif et les répercussions de la recherche.
- Obtenir le consentement éclairé des gens en s'assurant qu'ils comprennent ce en quoi consiste la recherche.
- Tenir la collectivité au courant des progrès réalisés tout au long de la recherche.
- Communiquer à la collectivité les résultats de la recherche d'une manière pertinente du point de vue culturel.

Connaissances des Autochtones

- Tirer profit des connaissances locales, tant traditionnelles que spécialisées.
- Offrir des possibilités de formation aux membres de la collectivité.
- Dans la mesure du possible, engager des chercheuses ou des chercheurs autochtones.

Méthodes pertinentes

- Utiliser des méthodes de recherche pertinentes du point de vue culturel et qui sont acceptables aux yeux de la collectivité.
- Surmonter les barrières linguistiques en ayant recours à des traductrices ou traducteurs.
- Consacrer autant de temps que nécessaire à la collecte des données afin de mettre les participantes ou participants à l'aise.
- S'assurer que les participantes ou participants ont le sentiment de pouvoir s'exprimer librement.

Par liens de collaboration, on entend la participation respectueuse de la collectivité qui explique que les gens ont le sentiment d'être des rouages importants de la recherche. La sensibilisation est nécessaire puisqu'elle témoigne du respect qu'on porte aux gens et permet de les tenir au courant des étapes et des mécanismes de la recherche. L'utilisation des

connaissances autochtones favorise la participation directe des membres de la collectivité et joue un rôle vital dans l'autonomisation des gens. La sélection de méthodes pertinentes du point de vue culturel est essentielle car elle permet de garantir la collecte de données détaillées sur des questions touchant la collectivité.

Ce modèle illustre de quelle manière la recherche qualitative axée sur la collectivité peut donner des résultats dans les collectivités autochtones où des politiques sont souvent mises en application.

Communication des résultats aux collectivités autochtones

Les exposés oraux à caractère holistique constituent une manière efficace de soumettre les résultats de la recherche à la collectivité. Bien que la recherche soit regroupée sous forme de comptes rendus, il est essentiel que les chercheuses ou chercheurs préparent divers genres de présentations pour divers auditoires. Les résultats doivent être soumis à quatre segments généraux de la collectivité autochtone :

- l'ensemble de la collectivité;
- les chefs;
- les groupes spéciaux (aînées, femmes, jeunes); et
- certaines personnes.

L'ensemble de la collectivité comprend tous les membres de celle-ci, même ceux qui n'ont pas pris part à la recherche. Étant donné que tout problème ou segment de la collectivité influe sur les autres problèmes ou segments, tous les membres de la collectivité doivent être mis au courant des résultats et des conséquences de la recherche. Les chefs de la collectivité sont responsables de l'avancement et du bien-être des membres; il est donc impératif de les tenir parfaitement au courant des conclusions et des répercussions de toute recherche menée dans leur collectivité. Des présentations doivent être faites devant des groupes spéciaux de la collectivité, comme les aînés, les femmes et les jeunes, qui peuvent être intéressés ou touchés par certaines recherches. Sans aucun doute, les personnes qui ont pris part à la recherche ont droit à la reconnaissance et doivent être avisées des résultats de celle-ci.

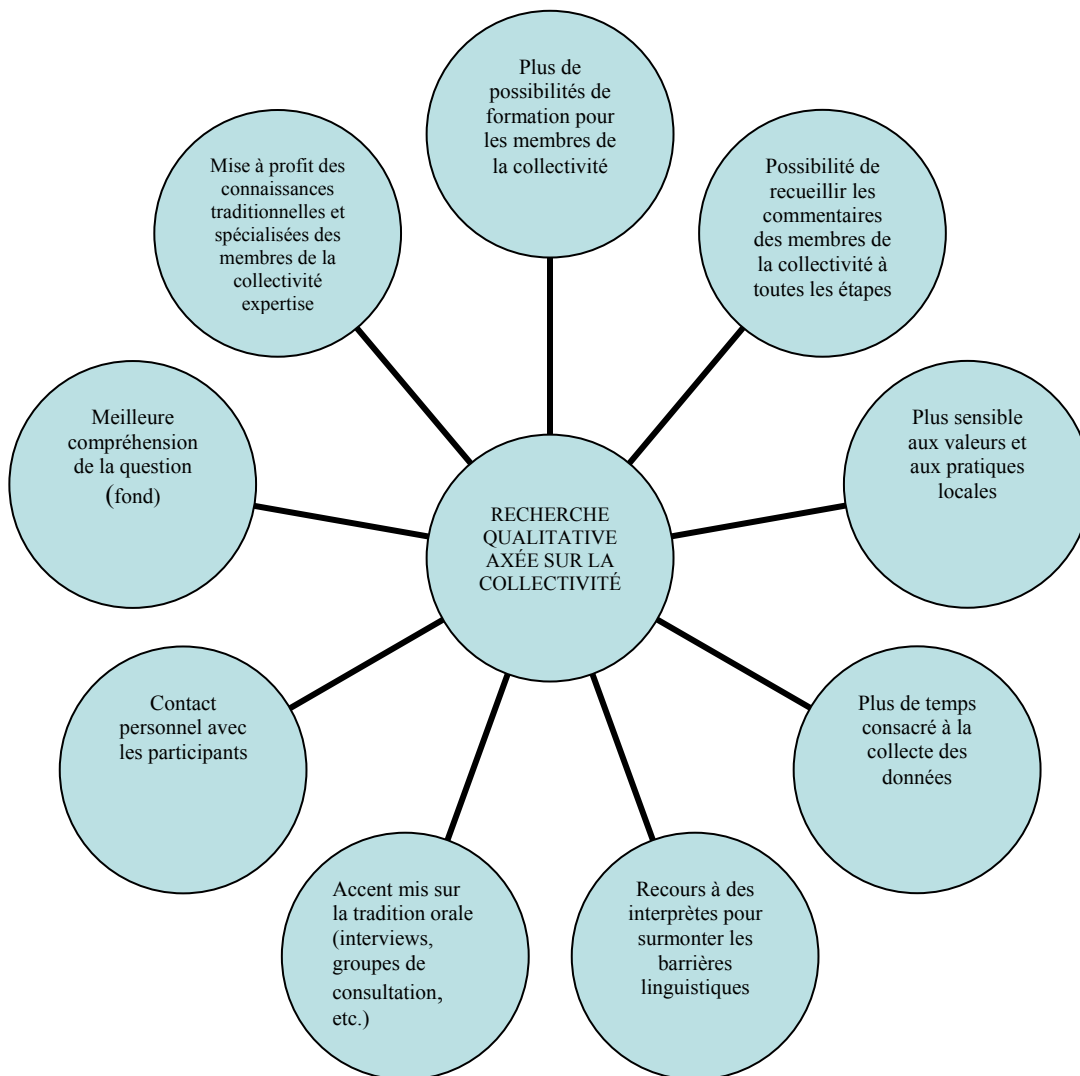
La communication orale et les modes de présentation visuelle sont très utiles aux fins de la diffusion des conclusions. Lorsque vient le moment de communiquer les résultats de la recherche à des groupes importants, on peut décider de le faire en se conformant à des coutumes autochtones, par exemple en organisant un festin ou une réunion mondaine. Les rencontres de groupe ou individuelles doivent toujours avoir lieu à l'endroit et au moment choisis par les membres de la collectivité.

Étude de cas

Selon McNeill (1985 : 88), une enquête devient une étude de cas lorsqu'elle :

consiste en une étude approfondie de l'unique exemple du sujet donné que la personne souhaite explorer. Elle peut donner lieu à une recherche plus poussée et élargie, soulevant des notions à explorer plus tard, ou il peut s'agir encore qu'une notion très générale voit le jour... Personne n'a revendiqué cette notion et, essentiellement, la technique vise à ce que chaque sujet étudié, qu'il s'agisse d'une personne, d'un groupe, d'un événement ou d'un établissement, est traité en tant qu'entité individuelle.

Figure 3 : Recherche qualitative axée sur la collectivité



Les études de cas permettent d'effectuer une recherche approfondie sur un sujet donné. À titre d'exemple, on pourrait utiliser l'étude de cas pour déterminer les efforts déployés par une entreprise en vue d'accroître le nombre de ses employées et de ses employées autochtones. La documentation de l'entreprise, des documents publics, des articles de revues et de journaux, des publications universitaires et des entrevues peuvent servir à examiner les initiatives mises de l'avant par l'entreprise. L'analyse peut être centrée sur les rapports de l'entreprise et autre documentation afférente. Outre l'analyse secondaire de documents, des entrevues peuvent être menées auprès du personnel des ressources humaines et de la haute direction, selon un calendrier de rencontres semi-structurées. Il peut s'agir d'entrevues personnalisées ou téléphoniques. « Si les rédactrices et les rédacteurs veulent découvrir ce que les femmes autochtones pensent, ils doivent s'adresser aux femmes autochtones. S'ils veulent s'informer de cultures ou d'événements anciens, ils devraient procéder de même manière » [*traduction*] (Mihesuah 1998: 46).

L'étude de cas suivante examine la vie de trois femmes selon le thème du lieu de naissance et de résidence, de l'éducation traditionnelle autochtone, de l'éducation formelle et des connaissances linguistiques. L'exploration de la vie de ces femmes témoigne des changements qui se sont opérés au cours du siècle dernier. En apprenant au sujet des changements que les femmes autochtones ont vécu, et continuent de rencontrer, nous comprenons mieux les incidences du contact européen sur les femmes autochtones et sur elles peuples autochtones en général.

Cette étude comparative porte sur trois femmes autochtones appartenant à trois générations : grand-mère, mère et fille. (Afin de conserver l'anonymat, nous les appellerons grand-mère, mère et fille dans le présent rapport.) Les participantes appartiennent à la nation Cri de la région de la baie James et sont toutes trois Cries de sang pur.

Méthodologie

L'entrevue est la méthode qui fut employée pour rassembler des données dans le cadre de cette étude. Des entrevues informelles ont eu lieu avec la mère et la fille. La grand-mère était décédée en 1983, mais la mère a fourni l'information nécessaire à la comparaison de la vie de ces femmes. Le processus d'entrevue même était de nature holistique, au sens que les deux participantes ont été interviewées ensemble, offrant un contexte intergénérationnel. Des entrevues informelles ont eu lieu à deux différentes occasions. La première entrevue portait sur les circonstances dans lesquelles chacune des femmes était née et sur l'éducation traditionnelle autochtone qu'elles avaient reçue. La deuxième entrevue a consisté en une discussion sur l'éducation formelle et les connaissances linguistiques.

Conclusions

Le tableau suivant présente un aperçu de chaque aspect de la vie de ces trois femmes.

Tableau 1 : Éléments historiques touchant la vie des participantes

Éléments	Grand-mère	Mère	Fille
Lieu de naissance et de résidence	Née en 1890 Lieu de naissance : dans un campement traditionnel dans les terres Méthode d'accouchement : par une sage-femme autochtone	Née en 1927 Lieu de naissance : dans une tente à l'extérieur d'un petit établissement Méthode d'accouchement : par une sage-femme	Née en 1952 Lieu de naissance : dans un hôpital près de la réserve indienne Méthode d'accouchement : par médecin non autochtone
Éducation traditionnelle autochtone	Immersion totale dans une éducation autochtone, connaissance et habileté experte de la culture autochtone	Immersion dans une éducation autochtone, mais placée dans pensionnat durant une partie de son enfance	A appris au sujet de l'éducation traditionnelle autochtone, mais n'a pas été élevée dans les terres, mais sur une réserve indienne
Éducation formelle	Aucune éducation formelle	Quatrième année d'études reçues dans un pensionnat	A terminé des études primaires, secondaires et universitaires
Connaissances linguistiques	Parlait couramment le cri, mais ne parlais ni ne comprenais l'anglais	Bilingue; connaissance du cri et de l'anglais	Parle couramment l'anglais mais non le cri, mais comprend cette langue

Analyse

Les deux femmes étaient d'avis que le fait de partager l'histoire de leur vie était important pour aider les gens à comprendre les incidences sociales de la colonisation. Les conclusions de cette étude illustrent manifestement les changements qui se sont opérés au fil de ces générations.

La première notion étudiée fut celle du lieu de naissance et de résidence des femmes. Grand-mère est née avant que ne soient signés les grands traités et vivait à une époque où elle a eu la possibilité de vivre comme l'avaient fait ses ancêtres depuis les temps immémoriaux. Ce ne fut qu'à ses vieux jours qu'elle vécut dans une réserve. Toutefois, grand-mère fut témoin de changements importants ayant profondément touché son peuple. Le premier grand changement fut la relocalisation de son peuple dans les réserves indiennes dans lesquelles les gens devaient s'adapter à un mode de vie sédentaire qui leur était étranger. Même si mère fut élevée de la même façon qu'avaient vécu ses ancêtres à son enfance, elle a vécu l'ingérence gouvernementale lorsqu'elle fut retirée de sa famille et placée dans un pensionnat. Elle a ensuite emménagé à la réserve comme jeune femme et y a élevé tous ses enfants; elle ne reçut l'aide d'une sage-femme autochtone qu'à la naissance de ses deux premiers enfants. L'accouchement conventionnel dans un hôpital devint pratique courante sur la réserve. Fille devint la première enfant à naître dans un établissement non autochtone et fut élevée dans un milieu non autochtone. À ce jour, tous les bébés naissent dans un hôpital et tous les enfants sont soit élevés dans la réserve, soit dans un centre urbain. Il s'agit d'un changement fondamental, puisque les méthodes d'accouchement traditionnelles et la vie dans les territoires traditionnels dans les terres sont pratiquement disparues. En comparant les situations relatives à l'accouchement et aux modes de vie, il est manifeste que les habitudes traditionnelles se sont perdues au fil des générations.

L'éducation traditionnelle autochtone permettait de transmettre la culture de génération en génération. Grand-mère a fait partie de la dernière génération élevée dans les terres et fut éduquée uniquement dans les traditions de son peuple. Elle a joué un rôle primordial au chapitre de l'enseignement des croyances, des valeurs et des pratiques crées à sa vaste famille étendue de 500 personnes jusqu'à son décès. Même si mère a reçu une solide connaissance des enseignements crées, elle n'a pas eu le même impact au chapitre de la transmission de ce savoir que grand-mère, parce que la vie sur la réserve n'offrait pas un milieu adéquat pour l'apprentissage traditionnel. Mère a enseigné à ses enfants au mieux de ses compétences compte tenu de la situation; toutefois, elle croyait qu'elle ne pouvait pas efficacement enseigner à ses enfants leur propre culture, en raison de certains facteurs d'influence comme l'éducation formelle, qui n'englobait pas l'enseignement de la langue et de la culture autochtones. Fille estimait que même si elle fut dotée d'une base solide sur le plan de sa culture et de son identité, les systèmes étrangers imposés, comme l'école et l'influence de la société non autochtone, l'a empêché d'acquérir une pleine connaissance des enseignements crées. Une fois de plus, il est manifeste que l'éducation autochtone traditionnelle décroît au fil des décennies.

L'éducation formelle était une notion tout à fait nouvelle pour grand-mère; sa première expérience survint lorsque ses enfants furent placés dans des pensionnats. L'attitude de grand-mère à l'égard de l'éducation fut empreinte de cette expérience négative. Par conséquent, l'éducation formelle était une notion tout à fait étrangère difficile à comprendre. L'expérience des pensionnats a eu des effets plus traumatisants sur mère, qui fut littéralement soustraite de sa famille. L'expérience a influé sur l'attitude de mère à l'endroit des non autochtones, puisque ceux-ci représentaient l'établissement étranger qui « enlevait » les enfants. Mère était hésitante, au départ, à permettre à ses enfants de fréquenter l'école secondaire, parce qu'ils devaient quitter la maison durant de longues périodes, et qu'il n'y avait pas d'écoles secondaires dans la collectivité ni dans la région avoisinante. Ce fut principalement grâce à la persuasion de son mari, qui avait une opinion différente de l'éducation, qu'elle décida de laisser ses enfants partir pour poursuivre des études supérieures. Son mari percevait l'éducation comme étant la clé de l'autonomie ainsi qu'une façon qui permettait à ses enfants de contribuer à l'avancement de leur propre peuple. Par conséquent, fille partit à l'extérieur effectuer des études secondaires à l'âge de 13 ans. Son cheminement au travers du système secondaire et universitaire s'avéra difficile. Quitter la maison à un si jeune âge fut une expérience traumatisante principalement parce qu'elle avait dû quitter sa famille et sa collectivité et s'adapter à un milieu de vie urbain complètement étranger. En dépit des difficultés, fille fut en mesure de terminer ses études et à obtenir avec beaucoup de succès ses titres d'enseignante, profession qu'elle exerce depuis des années. Compte tenu de son éducation, elle a définitivement joué un rôle important dans l'avancement de son peuple et elle est un important modèle de rôle positif d'indépendance pour les jeunes gens. Le changement d'attitude à l'égard de l'éducation est évident chez les femmes. Cette attitude semble être devenue plus positive au regard des résultats à long terme de fille en raison de l'éducation qu'elle a acquise. Il est évident que l'éducation formelle occupe désormais, et continuera d'occuper, un rôle important dans la vie des femmes autochtones. L'éducation est perçue par les femmes comme essentielle à la réalisation de leurs objectifs personnels et constitue la clé de l'évolution des peuples autochtones vers l'autodétermination.

Connaissances linguistiques

Le changement qui s'est opéré au chapitre de l'utilisation de la langue est manifeste dans la capacité linguistique des femmes. La langue crie était le seul moyen de communication à l'époque de grand-mère, tandis que le bilinguisme fit son apparition à la génération de mère. Par contre, l'utilisation de la langue crie a diminué considérablement au cours de la génération de fille, alors que l'anglais devenait la principale langue utilisée. Ces conclusions reflètent l'énorme influence de la société extérieure imposée par la langue anglaise. Les femmes pensent que le déclin de la langue crie s'attribue à l'afflux massif des communications anglaises par le truchement des écoles, de la télévision et autres médias.

En conclusion, le récit de la vie de ces trois femmes a permis de constater les changements qui se sont produits dans la vie des femmes cries de la région de la baie James. Au cours de sa vie, grand-mère a été témoin de changements énormes; certains d'entre eux ont été positifs, d'autres ont été négatifs. Compte tenu des influences subies par les Autochtones sur le plan des méthodes d'accouchement, les méthodes d'accouchement traditionnelles ont pratiquement disparu. L'accouchement étant désormais institutionnalisé, tous les bébés arriveront au monde dans un hôpital. Les répercussions d'une telle situation illustre comment les Autochtones ont perdu le contrôle sur leur propre vie en ce qui a trait au symbole du début de la vie dans un établissement. Les femmes ont exprimé des opinions semblables quant à l'importance de l'accouchement naturel dans un environnement naturel, puisque cela représente les traditions du peuple cri et de leur lien avec la création naturelle. Dans un même ordre d'idées, la perte graduelle des connaissances et des habiletés autochtones traditionnelles reflète la perte des traditions cries, même si l'éducation autochtone traditionnelle semble plus prédominante en ce qui a trait à la conservation de la culture autochtone. L'éducation formelle a revêtu un rôle crucial chez le peuple cri, principalement comme outil d'autonomie ainsi qu'un rôle clé sur le plan des efforts déployés pour reconstruire la nation crie. Grâce à l'éducation, les gens seront mieux en mesure d'établir des systèmes qui répondront à leurs besoins en tant que peuple cri. Les Cries sont les personnes les mieux placées pour promouvoir les systèmes d'éducation, de santé, de services sociaux, de justice et de développement économique, puisqu'elles seules savent ce qui leur convient le mieux. Toutefois, la question de la langue constitue l'enjeu le plus préoccupant; le déclin rapide de la langue crie est nettement évident selon cette étude de cas. En trois générations, la langue a perdu du terrain à un point tel où il semble que la génération actuelle ne sera pas en mesure de transmettre sa langue ancestrale à ses enfants. La conservation de la langue crie est définitivement un enjeu qui appelle des moyens d'action.

Enquête narrative et analyse des politiques

L'enquête narrative est une méthode de recherche qui convient tout particulièrement à la recherche autochtone, puisqu'elle est axée sur l'importance du récit. Comme la culture de recherche a tendance à inclure de plus en plus d'éléments littéraires dans la recherche qualitative, ce type d'enquête encourage les chercheuses et les chercheurs à recueillir les histoires de façon respectueuse et à les transposer dans des textes pouvant être partagés, analysés et archivés en tant qu'histoire autochtone (Smith 1999; Cruikshank et al. 1992; Bruner 1986, 2002; Clandinin et Connelly 1999; Polkinghorne 1991).

Dans le cadre d'une étude parrainée par la Direction de la recherche en matière de politiques de Condition féminine Canada, *À cœur ouvert, des Indiennes, des Métisses et des Inuites d'Amérique du Nord parlent de culture, d'instruction et de travail* (Kenny 2002), des femmes autochtones ont participé à des groupes de consultation et à des entrevues individuelles dans le but que présenter des recommandations stratégiques qui amélioreraient leur capacité de mener une vie culturelle significative et accéder à l'éducation et au travail moderne. Les femmes autochtones avaient antérieurement fait état de dilemmes malencontreux qui fragmentaient leurs vies, compte tenu des doubles contraintes qui s'imposaient lorsqu'elles tentaient à la fois de mener une vie traditionnelle et moderne. Certaines publications en matière de politiques avaient déjà abordé ce sujet, mais elles étaient axées sur l'analyse de documents papier. Madeleine Dion Stout et Gregory D. Kipling, dans leur ouvrage intitulé *Le femmes autochtones au Canada : orientations de la recherche stratégique en vue de l'élaboration de politiques* (1997) ont mené une analyse approfondie de documents. Toutefois, aucune donnée empirique n'a été incluse. Il n'y avait pas d'entrevues, pas de narration, pas de récits de l'expérience vécue des femmes autochtones qui auraient pu exprimer leurs préoccupations et recommandations immédiates en vue de l'élaboration d'une politique. *À cœur ouvert, des Indiennes, des Métisses et des Inuites d'Amérique du Nord parlent de culture, d'instruction et de travail* visait à pousser plus loin l'étude de Dion Stout et de Kipling en présentant une telle preuve empirique.

Trois chercheuses ont visité huit villes à travers le Canada et ont interviewé 140 femmes autochtones dans le cadre d'entrevues individuelles ou de cercles de discussion (groupes de consultation). La transcription fut analysée au regard de valeurs, thèmes, recommandations stratégiques et thèmes sous-jacents ou implicites. L'enquête narrative fut la méthode de recherche adéquate retenue, dans un contexte où les histoires étaient souvent un mode de communication naturel. Quatre questions ont été posées aux participantes.

- Quelles expériences avez-vous eues en essayant de poursuivre vos études et de trouver un travail intéressant?
- Vous êtes-vous sentie tiraillée entre le désir d'atteindre vos objectifs professionnels et celui de vivre en harmonie avec votre culture? Comment cela s'est-il manifesté?
- Quel changements de fond recommanderiez-vous pour faire diminuer ces tiraillements?
- De quel genre de soutien auriez-vous besoin, d'un point de vue général, pour que votre vie professionnelle soit en harmonie avec votre vie culturelle?

Les participantes aux groupes de consultation en milieu urbain répondaient souvent de manière directe et rapide. Les entrevues qui se sont déroulées en milieu urbain n'exigeaient parfois que 30 minutes. Par contre, en milieu rural, les participantes dévoilaient souvent toute l'histoire de leur vie. Certaines entrevues individuelles ont parfois duré jusqu'à quatre heures. Les chercheuses ont misé sur une attitude de respect dans les milieux où le fait de poser des questions était souvent interprété comme une impolitesse. Les histoires des aînées et autres personnes qui ont contribué quatre heures au processus d'entrevue ont non seulement fourni des réponses aux quatre questions de recherche, mais aussi des compte-rendu historiques détaillés et de précieux des connaissances traditionnelles. Les entrevues de longue durée ont

dévoilé un savoir précieux qui a permis de mieux comprendre la vie des femmes autochtones tant au sens local que plus général, et ont été au cœur d'une méthode narration évolutive (Kenny 2004). Les aînées autochtones ont orienté ce projet et des agentes de liaison de chacune des huit villes ont veillé à l'organisation des activités de recherche.

Les valeurs fondamentales qui ont ressorti dans les huit endroits où s'est déroulée la recherche sont le respect, la confiance, la connaissance et l'équilibre. Une analyse de deuxième niveau a permis de dégager des thèmes fondamentaux communs aux huit collectivités : guérison, diversité, sécurité, instruction, exercice de l'autorité, travail et discrimination.

L'une des participantes, une femme bien établie comme dirigeante dans sa collectivité, a manifesté sa frustration à l'égard de l'absence de politiques significatives et efficaces, et a déclaré :

[Ç]a m'effraie, parce que je me suis promenée beaucoup avec ma grand-mère quand j'étais petite et que j'ai été témoin des luttes qu'elle a menées. Je me souviens de plusieurs des points débattus il y a longtemps. Aujourd'hui, je regarde et, je ne sais pas, c'est peut-être à cause de la naissance récente de ma fille, je me dis que, eh bien, que je suis en train de mener la même lutte que ma grand-mère. C'est ce que j'ai dit à un atelier sur les traités. À l'époque, ma petite avait douze semaines. J'ai dit : « Aura-t-elle à venir ici dans vingt ans pour livrer exactement la même bataille? »
(citation tirée de Kenny 2002 : 59).

Soixante-trois différentes recommandations stratégiques ont été recueillies à partir des données. Elles ont été colligées en une recommandation et 16 recommandations secondaires. Des recommandations stratégiques particulières à certains sites ont également été formulées. À titre d'exemple, celles qui touchaient le Nunavut étaient très spécifiques au contexte de la nation.

La principale recommandation stratégique a été formulée de façon singulière pour faire ressortir l'importance d'accorder aux femmes autochtones le pouvoir sur leur propre vie.

Notre principale recommandation stratégique à l'intention des décisionnaires et de tenir des ateliers dans chaque collectivité et élaborer des politiques adaptées à la région et établies par suite d'un échange d'idées au sein de la communauté. Il importe que les décisionnaires soient les femmes elles-mêmes. Il faut aussi affecter des sommes à l'envoi dans chaque collectivité d'animatrices qui viendront partager le vécu quotidien des femmes autochtones et créer des liens avec des organismes et des personnes pour tâcher de se familiariser avec le milieu où vivent ces femmes. Les animatrices choisies devront posséder les compétences nécessaires pour aider les femmes à élaborer des politiques et à les mettre en application. Il importe d'obtenir la garantie que ces politiques seront bel et bien mises en œuvre.
(Kenny 2002 : viii).

L'une des tâches essentielles incombant aux universitaires et décisionnaires est la création de « catégories » de pensée. Dans cette étude, les catégories révélées par les femmes par le truchement des analyses qualitatives ont fait ressortir le pouvoir de ces catégories de forger la vie des femmes, pour le meilleur ou pour le pire. En général, il arrive rarement que les décisionnaires critiquent ou déconstruisent le lexique et les procédures imbriquées dans la culture stratégique même. Le langage et les procédures normalisées des politiques sont perçus comme moyen d'encourager l'économie et l'efficacité. Toutefois, l'économie et l'efficacité peuvent parfois nuire à la profondeur et à la diversité. La première recommandation stratégique a été formulée dans le but de transférer le pouvoir aux femmes mêmes qui pourraient créer leurs propres catégories représentant leurs propres expérience du monde. Si les décisionnaires avaient été présent dans les collectivités où ces catégories ont été créées, ils seraient peut-être plus aptes à mieux outiller le processus d'élaboration stratégique en utilisant les catégories conçues par les femmes autochtones comme système de classification dans la création de politiques valables.

Un quatrième niveau d'analyse a révélé d'autres thèmes implicites : cohérence, paradoxes, servitudes et liberté. La caractéristique marquante de ces conclusions dans son ensemble est la tension entre le fait de demander du soutien au gouvernement et le souhait d'indépendance et d'autonomie. Il s'agit de l'un des dilemmes les plus profonds de la condition humaine chez tous les peuples marginalisés. Cette tension se reflète dans les thèmes et politiques critiques qui réclament du soutien d'une part et de l'autonomie d'autre part. La solution à bon nombre de ces dilemmes passe par une réceptivité active, de la part des décisionnaires, à l'opinion des femmes autochtones et par des réponses axées sur les solutions découlant d'une telle écoute respectueuse. Les femmes veulent un engagement actif dans le processus d'élaboration des politiques et sont prêtes à assumer leurs responsabilités dans ce domaine si elles reçoivent une aide technique respectueuse (Kenny 2002, 2004).

L'un des éléments clés de notre méthodologie de recherche était de présenter les conclusions en huit chapitres distincts, afin que le « contexte » propre à chaque collectivité puisse aisément être repéré, étudié et mis en œuvre et que les femmes puissent comparer leurs expériences au regard des huit collectivités. Les lecteurs externes de notre rapport original ont rejeté cette approche en avançant que le caractère « national » de la subvention devait être prpondérant dans la présentation des conclusions. Il s'agit d'un problème important pour les collectivités qui tentent de développer leur souveraineté et leur autonomie gouvernementale. Comment les caractéristiques uniques à chaque collectivité peuvent-elles être dévoilées si elles doivent se conformer à des catégories générales pour tenter de concevoir des politiques panamérindiennes? Il s'agit d'un dilemme non seulement pour les collectivités qui participent à des études axées sur la collectivité, mais aussi pour le gouvernement fédéral, puisqu'il ne profite pas d'une analyse sérieuse fondée sur des notions décelées dans les collectivités distinctes. Par conséquent, le dernier rapport publié n'a pas reflété ce volet important de notre étude.

Sondages

On a recours aux sondages lorsqu'il y a lieu de recueillir des renseignements au sujet des populations, afin d'obtenir une impression du territoire global. Poser une série de questions à

des gens (répondants) sur un sujet donné permet de recueillir des données. Babbie (1995) a décrit la recherche-sondage utilisée à des fins de description, d'explication et d'exploration dans les études menées auprès des personnes comme des unités d'analyse. Par ailleurs, selon lui : « La recherche-sondage est sans doute la meilleure méthode dont dispose les spécialistes en sciences sociales qui s'intéressent à recueillir des données originales pour décrire une population trop vaste à observer directement. » (pp. 203-204) [*traduction*]. Elle est employées par les bureaux politiques et gouvernementaux et revêt par conséquent une très haute importance au chapitre de la recherche en matière de politiques.

Le questionnaire est l'instrument employé pour recueillir les données. Il peut s'agir de questions fermées (les questions sont fournies) ou non structurées (questions ouvertes auxquelles les gens peuvent répondre dans leurs propres termes) (Henslin 2001).

Il peut s'agir de questionnaires à remplir soi-même ou d'une entrevue téléphonique ou menée en personne. Les questionnaires à remplir soi-même sont utiles, parce que les répondants peuvent y répondre lorsqu'ils en ont le temps. Il se peut par contre que les répondants ne comprennent pas la question. Le taux de réponse de cette méthode de collecte de données est très faible. Les entrevues téléphoniques peuvent être utiles, parce que la distance physique et psychologique est maintenue entre l'interviewer et l'interviewé. Cet espace offre parfois aux personnes interviewées un sens d'autonomie et leur permet d'être plus francs. Les entrevues menées en personne permettent à l'interviewer de *lire* les réponses de l'interviewé plus précisément, puisqu'il est en mesure d'observer et d'écouter. Dans une telle situation, l'interviewer peut prendre note d'indicateurs non verbaux, tels le ton de voix et le langage corporel. Ces signes précieux d'émotion ou de conviction peuvent échapper à une conversation téléphonique.

L'enquête peut être menée par les administrateurs d'une collectivité souhaitant connaître les personnes qui y vivent. Cette information peut être employée pour offrir à la collectivité des renseignements quantitatifs en vue de formuler des stratégies d'emploi et de formation à venir. L'échantillon de population (les personnes interviewées) engloberaient les membres de la collectivité âgés de plus de 15 ans.

L'utilisation d'ordinateurs est essentielle à l'analyse quantitative de données. Une fois les données recueillies, elles sont saisies dans un programme de gestion de données tel l'Ensemble des programmes statistiques relatif aux sciences sociales (Statistical Program for the Social Sciences - SPSS). Les données sont transformées afin d'être exploitables par machine grâce à un processus appelé codage. Ce processus divise les données en catégories individuelles en leur attribuant un numéro. Le processus de saisie des données doit être vérifié afin de déceler les erreurs par le biais d'un processus appelé nettoyage des données. Un document de codage (une liste des variables assortie de toutes leurs solutions possibles) est également créé. Les données peuvent ensuite être lues et manipulées par l'ordinateur afin de produire toute une gamme d'analyses statistiques incluant les fréquences et tabulations recoupées.

Les études-sondages ont été efficacement employées par Carole Levesque (2001) et ses collègues dans un document de Condition féminine Canada intitulé *Les femmes autochtones*

et l'emploi : défis et enjeux des programmes d'employabilité au Québec. Elles ont également été employées par Madeleine Dion Stout et Gregory D. Kipling (1998) dans une étude en matière de politiques de Condition féminine Canada intitulée *Les femmes autochtones au Canada : orientations de la recherche stratégique en vue de l'élaboration de politiques.* Dans le cadre des deux études, des méthodes de sondage ont été employées pour décrire les données démographiques et les éléments spécifiques de grandes populations qui influent sur la qualité de vie des femmes autochtones. Souvent, ce genre de matériel de sondage est important au chapitre des recommandations stratégiques, puisqu'il nous offre la possibilité de sonder la portée, sinon la profondeur, des enjeux présents dans la vie des femmes autochtones.

Études expérimentales

Les études expérimentales sont rarement employées dans la recherche autochtone, à l'exception du domaine de la santé. Afin de vérifier l'efficacité des interventions en matière de santé, les études expérimentales sont conçues et mises en œuvre selon des variables pouvant être rigoureusement contrôlées. Une expérience est employée pour illustrer une relation de cause à effet entre les variables. Elle pose la question suivante : « Est-ce que X cause Y ou est-ce que X influe sur Y? ». Les expériences englobent une variable indépendante (facteurs qui entraînent un changement) et une variable dépendante (facteurs qui sont changés) (Henslin 2001). Les expériences sont menées auprès d'un groupe expérimental (le groupe de sujets exposés à la variable indépendante) et un groupe de contrôle (le groupe de sujets non exposés à la variable indépendante). Les résultats de cette interaction sont observés et mesurés. Les études expérimentales sont conçues de manière à prouver les résultats d'un effet. L'analyse statistique de petits échantillons emploie la probabilité et la statistique déductive pour effectuer une généralisation à une population plus vaste que celle ayant participé à l'expérience. L'échantillonnage aléatoire sert souvent à valider ces expériences. Mais en général, il est très difficile de tirer des conclusions de connaissance d'études expérimentales à moins d'employer de vastes échantillons. Les études expérimentales sont aussi critiquées parce qu'elles posent le dilemme de tirer des conclusions d'études qui ne sont effectuées qu'une seule fois. Les études expérimentales à long terme ou longitudinales sont plus convaincantes.

Recherche à méthodes mixtes

On s'est récemment intéressé à créer des recherches à méthodes mixtes ou des recherches utilisant à la fois des méthodes qualitatives et quantitatives (Creswell 2003; Greene et Caracelli 1997; Long et Curry 1998). La triangulation d'une étude ou l'utilisation de plusieurs méthodes pour étudier le même phénomène présente l'avantage de tableur sur les forces et de combler les lacunes de différentes méthodes. Antérieurement, les dilemmes de la contamination historique et politique de la recherche ont été soigneusement explorés. Bon nombre de peuples autochtones se méfient par crainte de devenir simplement une autre donnée d'étude statistique se situant hors du contexte de leurs vies et de leurs collectivités.

L'approche de méthodes mixtes a l'avantage de répondre à de nombreuses exigences de la recherche en matière de politiques « en contexte », parce qu'elles s'accompagnent habituellement d'histoires importantes au sujet de la vie des peuples autochtones.

Claudia Long et Mary Ann Curry (1998) ont mené une étude employant des méthodes mixtes intitulée *Living in Two Worlds: Native American Women and Prenatal Care*. Elles ont dirigé des groupes de consultation composés d'aînées et de jeunes femmes autochtones américaines de concert avec le « Rural Oregon Minority Prenatal Project », intervention de santé publique en soins infirmiers visant à améliorer l'issue de la grossesse des femmes autochtones américaines des milieux ruraux. L'objectif était d'explorer les croyances et les pratiques traditionnelles liées à la grossesse et à l'accouchement chez les femmes autochtones américaines.

De multiples méthodes ont été employées dans le cadre de cette étude, incluant un logiciel d'ethnographie qualitative permettant de coder des transcriptions verbales, des notes consignées sur le terrain, des journaux, des observations de vidéocassettes, les vérifications de membres et l'examen d'analyses par des spécialistes de la méthodologie qualitative et de la culture autochtone américaine.

Les résultats ont décrit les effets des politiques d'assimilation fédérales. Les chercheuses ont présenté une recommandation touchant les politiques en matière de soins de santé.

Notre recommandation visant à améliorer le recours accru aux soins prénataux se fonde sur la réalité selon laquelle les Autochtones vivent dans deux mondes différents. Comme l'a souligné une aînée : « Nous observons nos jeunes gens et croyons que nos principes et nos valeurs se sont perdus parce que nous vivons dans deux mondes différents ». Cette situation est aggravée par la perception de nombreuses femmes autochtones qui pensent que le modèle occidental n'est pas culturellement approprié ni fiable pour recevoir des soins de maternité. Par conséquent, nous recommandons que les soins prénataux contemporains soient restructurés de manière à renforcer les partenariats entre la collectivité autochtone américaine et les fournisseurs de soins de santé occidentaux, afin de réintégrer les aidants naturels autochtones, incluant les aînées, les grands-mères et les tantes en collaboration avec les fournisseurs de soins autorisés tels les infirmières, les infirmières sages-femmes et les médecins. L'objectif serait de faire en sorte que les professionnels de la santé habilite les collectivités autochtones américaines à transmettre leurs croyances traditionnelles en matière de santé en offrant de l'éducation, du soutien et des services qui aborderaient les enjeux sociaux jugés les plus importants par les femmes autochtones américaines. (Long et Curry 1998: 215) [*traduction*].

Dans cette étude, les chercheuses ont adopté la même attitude politique que celles qui ont réalisé le projet de Condition féminine Canada intitulé *À cœur ouvert, des Indiennes, des Métisses et des Inuites d'Amérique du Nord parlent de culture, d'instruction et de travail* (Kenny 2002) en énonçant une seule recommandation stratégique exhaustive.

Classification des types de recherche

Les notions, exemples et analyses d'approches du présent document décrivent toute une gamme de choix applicables à la recherche en matière de politiques autochtones. Les auteures ont abordé les discours et les débats entourant les méthodes de recherche cadrant dans une approche holistique à la recherche autochtone, dans une perspective axée sur la comparaison entre les sexes. En explorant ces idées, les lectrices et les lecteurs seront en mesure de critiquer les méthodes de recherche normalisées dans une perspective holistique. En général, les types de recherche appartiennent à deux grandes catégories. Les études qualitatives sont généralement jugées « constructivistes » ou « naturalistes ». Les études de cas et les études qui utilisent l'enquête narrative sont des exemples de travaux constructivistes et interprétatifs. Les études quantitatives sont habituellement de nature positiviste ou post-positiviste. Les études expérimentales sont positivistes. Les sondages le sont également, mais lorsqu'ils englobent des éléments qualitatifs, ils peuvent également être considérés comme étant des méthodes mixtes. Dans ce cas, elles sont jugées « interactionnistes », combinant les éléments à la fois des enquêtes positivistes et constructivistes/naturalistes. (Voir annexe E.)

Comment les forces et les faiblesses des différentes approches sont-elles liées aux *crises de la représentation* pour les peuples autochtones? Abordent-elles les disparités du pouvoir comme celles qui ont été soulevées par Paulo Freire et l'école de Francfort qui prône la recherche critique? Englobent-elles les protocoles de consultation autochtone appropriés énoncés dans les lignes directrices de recherche présentées dans le Rapport de la Commission royale sur les peuples autochtones?

Le choix de méthodes de recherche spécifiques doit être un processus hautement réfléchi où l'on tente de trouver le meilleur rapport entre la chercheuse et le chercheur, le contexte de recherche et les méthodes retenues afin que les conclusions de recherche soient crédibles, valables et efficaces.

Déontologie de la recherche

Depuis la parution du Rapport de la Commission royale sur les peuples autochtones en 1996, l'éthique de recherche fait l'objet de nombreuses discussions dans les collectivités autochtones. Ce discours est particulièrement important, compte tenu des effets prolongés de la colonisation, l'émergence récente d'opinions marquées chez les universitaires autochtones dans tous les domaines et l'intérêt des organismes gouvernementaux à contribuer à l'élaboration de pratiques respectueuses en matière d'éthique dans toutes les disciplines par le biais de la législation lorsqu'il s'agit des peuples autochtones. Les sujets abordés dans le cadre de ce discours vont de l'abus et de détournement du savoir autochtone traditionnel à la souveraineté, en passant par les droits individuels à la vie privée. En plus du mouvement national visant à établir des pratiques de recherche éthiques, les nations individuelles ont également créé des agences de recherche, qui surveillent les activités de recherche et favorisent la recherche appropriée, selon les besoins de chaque nation particulière. À titre d'exemple, le Nunavut Research Institute exige que tous les plans de recherche soient présentés à l'examen et à l'approbation de son organisme de réglementation (Kenny 2002; Nunavut Research Institute 1998).

Le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) a publié un document de position, disponible sur son site Web, intitulé *Les possibilités de la recherche autochtone : résultats du dialogue du CRSH sur la recherche et les peuples autochtones* (McNaughton et Rock 2003). L'objectif était de publier les résultats d'un « dialogue public approfondi à plusieurs niveaux auprès de tous les intervenants s'intéressant à la recherche portant sur et pour les peuples autochtones, ainsi qu'à la recherche effectuée par et de concert avec ces peuples. Plus de 500 personnes provenant de différents organismes autochtones, universitaires, gouvernementaux et non gouvernementaux ont pris part au Dialogue du CRSH sur la recherche et les peuples autochtones. » (McNaughton et Rock 2003). Ce document décrit la nécessité d'établir de solides partenariats avec les collectivités autochtones, l'importance de soutenir la recherche sur les systèmes de connaissance autochtones et les façons d'encourager les chercheuses et les chercheurs autochtones et non autochtones intéressés à faire carrière dans la recherche autochtone. Le rapport fait particulièrement ressortir le faible nombre de chercheuses et de chercheurs autochtones et propose des mesures en vue d'améliorer cette situation. Le rapport du CRSH offre une mine d'informations aux chercheuses et aux chercheurs qui souhaitent effectuer des recherches éthiques et réussies en matière autochtone (McNaughton et Rock 2003).

En 1998, le Conseil national d'éthique en recherche chez l'humain (CNERH) a réuni trois conseils d'examen institutionnels pour créer l'énoncé de politique inter-conseils sur « l'éthique dans la recherche touchant les humains ». Les trois partenaires qui ont participé à cette initiative sont le Conseil de recherches médicales (CRM), le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie (CRSNG) et le CRSH. Misant sur les principes de respect de la dignité humaine et sur la sensibilisation à la complexité de la recherche dans les collectivités plus petites et souvent facilement identifiables, l'inter-conseils a circonscrit les « bonnes pratiques » à suivre dans la recherche. Tandis que le document inter-conseils a conjugué les efforts pour aborder la disparité, il n'a pas réussi à appliquer les bonnes pratiques à la recherche en matière de politique axée sur la comparaison entre les sexes. Les disparités entre les besoins des répondantes et répondants autochtones et non autochtones sont restreintes aux besoins culturels, de propriété et institutionnels, et n'englobent pas les expériences de disparité vécues par les femmes là où ces expériences s'entrecroisent dans l'intersubjectivité des rapports entre les sexes, culturelle et sociale. Le document n'aborde pas non plus les enjeux de la recherche holistique, mais a tendance à répéter les vues habituelles et dominantes de la recherche qui sont intrinsèquement hiérarchisées et fondées sur les pratiques épistémologiques occidentales axées sur les catégories plutôt que sur la vision du monde et les pratiques holistiques des Autochtones.

Dans un article publié dans le *Journal de la santé autochtone* intitulé « L'éthique de la recherche sur les Autochtones », Marlene Brant Castellano traite des caractéristiques du discours sur l'éthique de la recherche au sein des peuples autochtones. Elle propose huit principes propres à la recherche éthique dans les collectivités autochtones, prenant appui sur les lignes directrices de la Commission royale sur les peuples autochtones, le CRSH et l'énoncé de principe inter-conseils en vue d'offrir un ensemble significatif et succinct de principes directeurs s'adressant à toutes les chercheuses et les chercheurs qui effectuent des recherches dans les collectivités autochtones, auprès des Autochtones des centres urbains et

des Autochtones qui ne sont pas associés à une nation ou à une collectivité particulière. (Voir annexe H.)

L'approbation déontologique est également requise dans le cadre de la recherche universitaire lorsque des personnes participent à l'enquête. Par conséquent, le plan et la méthodologie de recherche sont soumis à l'examen du comité de révision déontologique de l'université qui s'y associe. Le projet doit être approuvé avant que toute activité de recherche ne puisse débuter. (Voir un exemple de demandes d'examen déontologique à l'annexe A.)

Dans le cadre de la recherche qualitative, la chercheuse ou le chercheur a une responsabilité déontologique particulière d'honorer les histoires, ce qui fait ressortir un tout autre élément du discours sur l'éthique. En 2003, le gouvernement australien a modifié sa loi sur le droit d'auteur afin de protéger les œuvres d'art et les histoires du peuple autochtone (Crabb 2003). Les peuples autochtones d'Australie ont obtenu les « droits moraux » sur leurs œuvres d'art et leurs histoires en 2000. Toutefois, la nouvelle loi, décrite comme étant un genre de droit d'auteur culturel, permettra aux collectivités d'intenter des poursuites si leurs histoires ou légendes font l'objet d'un mauvais usage ou sont déformées ou exploitées par des acheteurs, même si l'artiste est décédé. « La nouvelle loi, élaborée sous forme de modification de la loi sur le droit d'auteur, créera une catégorie de droits collectifs pour les collectivités autochtones » (Crabb 2003) [*traduction*].

Un article de Gordon Christie intitulé « Aboriginal Rights, Aboriginal Culture, and Protection » (1998) décrit le débat sur les « droits culturels » des peuples autochtones. Christie est d'avis que l'autorité de surveiller et de protéger ces droits devrait appartenir aux collectivités autochtones elles-mêmes et que celles-ci ne devraient pas dépendre des gouvernements fédéral et provinciaux pour obtenir une telle protection. C'est par ailleurs naturellement ce que font nombreuses nations, dont les Inuits.

La sensibilité et le respect culturels sont exprimés dans les protocoles des chercheuses et des chercheurs des collectivités autochtones. L'évolution du discours culturel, particulièrement en matière d'éthique, garantit que les histoires appartiennent aux personnes qui les racontent. Cela suppose un partenariat coopératif entre les participants autochtones qui racontent leurs histoires et les chercheuses et les chercheurs qui les écoutent. Le principe reflète les valeurs autochtones et véhicule un message percutant indiquant qu'une pratique de recherche postcoloniale existe maintenant. Ce protocole d'échange mutuel est très éloigné de l'attitude d'autrefois, qui était entièrement fondée sur « l'achat » des histoires par les chercheuses et les chercheurs, comme si le récit de la vie d'une personne pouvait un jour appartenir à quelqu'un d'autre. L'idée même que des histoires puissent être achetées est tout à fait à l'opposé de la vision du monde et des valeurs des Autochtones. Les pratiques exemplaires de chercheuses et de chercheurs non autochtones sont manifestées dans des œuvres telles *Lives Lived Like a Story: Life Stories of Three Yukon Native Elders* (Cruikshank et coll. 1990). Dans cet exemple, les participantes et les participants avaient consenti à raconter leurs histoires, qui continuent de leur appartenir, mais aussi de les partager par l'entremise de la chercheuse ou du chercheur, qui avait la possibilité de les raconter à un auditoire plus vaste. Les participantes et les participants à de tels partenariats partagent habituellement leurs histoires parce qu'ils croient qu'elles peuvent profiter à d'autres. Tel est le cas également

lorsqu'il s'agit d'histoires de femmes (Kenny 2002). En Australie, une loi garantit à jamais aux Autochtones les droits de propriété de leurs propres histoires.

Cadre holistique pour la recherche en matière de politiques autochtones

Dans le cadre d'un récent exposé présenté à la Conférence sur la recherche en matière de politiques autochtones d'Affaires indiennes et du Nord Canada, l'honorable Jean Augustine, Secrétaire d'État (Multiculturalisme et Condition féminine), a fait ressortir l'importance d'élaborer un modèle de recherche holistique sur les enjeux autochtones (AINC, nov. 2002). Ce document est le fruit du consensus obtenu d'une table ronde de chercheuses et de chercheurs autochtones et de la suggestion de M^{me} Augustine d'élaborer une telle approche.

Lorsque les organismes peuvent unir leurs efforts à ceux des peuples autochtones en vue d'élaborer et de mettre en œuvre des programmes de recherche, c'est alors qu'émergent les modèles de décolonisation et holistiques. L'approche générale de tels modèles holistiques proposée dans le présent rapport constitue un point de départ. Certains volets spécifiques de cadres holistiques appliqués doivent être conçus de concert avec les collectivités et les universitaires autochtones au fur et à mesure que se présentent les possibilités de recherche. La présente étude est une ressource qui permet de lancer le processus par une approche bien informée de la pratique de recherche, assortie d'autres ressources pouvant faciliter encore davantage ces initiatives.

Lorsque les femmes autochtones et les partenaires non autochtones respectueux pourront travailler sur un pied d'égalité, les politiques proposées par les autorisés pourront alors devenir efficaces. Dans cet ouvrage, la recherche en matière de politiques autochtones axée sur la comparaison entre les sexes est présentée comme recherche positionnant les femmes autochtones au centre de l'autorité, en vue d'améliorer la vie des peuples autochtones, des femmes, des hommes, des enfants et des collectivités. Comme l'a indiqué Margaret Lavalley : « Lorsque les femmes auront trouvé la guérison, la famille va guérir, et lorsque la famille aura guéri, la collectivité va guérir, et lorsque la collectivité aura guéri, la nation va guérir. » (Citation de Kenny 2002 : 54).

La déclaration et le programme d'action proposés au Premier sommet des femmes autochtones des Amériques qui s'est déroulé à Oaxaca, au Mexique, en 2002, énoncent ce qui suit :

Reconnaître que la richesse de nos peuples tient son origine dans la transmission des valeurs par le biais de l'éducation communautaire, dans laquelle les femmes ont joué un rôle central en qualité de sages-femmes, de conseillères et de guides spirituels, permettant la transmission des valeurs et des enseignements traditionnels qui sont essentiels à l'élaboration de modèles respectueux de nos cultures et traditions ...

Affirmer que pour assurer la participation entière et efficace des femmes autochtones, nous devons assumer le contrôle de l'élaboration de solutions aux problèmes, incluant la sensibilisation des hommes, ce qui, dans bon

nombre de cas, représente le premier obstacle à la pleine participation auquel font face les femmes autochtones ...

Exiger que les femmes autochtones participent pleinement aux luttes et aux processus qui contribuent à l'évolution de nos nations et de nos cultures et miser sur l'égalité entre les femmes et les hommes décisionnaires à tous les niveaux, en prenant appui sur les expériences, valeurs, principes et connaissances de nos aînées et aînés et sur l'enthousiasme de nos jeunes ...

Cette déclaration reflète la force et l'engagement des femmes autochtones. Ces femmes sont prêtes à prendre leur place dans l'élaboration de politiques significatives et efficaces afin de « reprendre » leurs rôles traditionnels de gardienne de la sécurité et du bien-être de tous les membres des collectivités autochtones dans les sociétés, rôle qui a largement été mis de côté par les pratiques colonisatrices comme la mise sur pied de pensionnats et les politiques colonisatrices telles la *Loi sur les Indiens*. Une approche holistique à la recherche en matière de politiques autochtones place les femmes au centre de l'élaboration et de la mise en œuvre de politiques qui orienteront la recherche en cette matière sur la voie d'une société humaine et équitable pour les peuples autochtones parce que, comme le fait ressortir la présente étude, l'approche holistique reflète les valeurs et les pratiques des sociétés autochtones. Dans le cadre d'une approche holistique, les éléments de la vie ne seront plus fragmentés par des processus stratégiques de dissociation et d'aliénation mais seront de nouveau rassemblés dans l'intégrité. Cette intégrité facilitera la guérison permanente des peuples autochtones, possibilité manifeste que nous pouvons tous apprendre de l'histoire. Et nous pouvons tous changer nos façons de faire face aux rôles que nous ont imposés les événements historiques. La recherche peut être une arène productive dans laquelle abandonner les rôles de colonisateur et de victime lorsque les règles du jeu entre partenaires seront rendues équitables par le biais de pratiques de recherche responsables et respectueuses.

BIBLIOGRAPHIE ANNOTÉE

La bibliographie annotée suivante présente un survol des méthodes de recherche, des principes et des applications holistiques et fondés sur la comparaison entre les sexes. Il ne s'agit cependant pas d'un portrait exhaustif de la recherche pertinente. Les documents ont été plutôt choisis parmi une centaine d'ouvrages et d'articles, afin de fournir une documentation qui aborde les enjeux liés au travail dans une perspective holistique, d'offrir des guides pratiques à des fins de recherche, de décrire des études en matière de politiques comparatives entre les sexes qui, explicitement ou implicitement, englobent des méthodes holistiques ou expliquent la notion de globalité en ce qui a trait aux impacts des politiques et des alliances de réforme stratégique et positionne les chercheuses et chercheurs non autochtones au sein des alliances de recherche coopératives.

Acoose, Janice (Misko-Kisikawihkwe: Red Sky Woman)

1995. *Iskwewak: Kah'Ki Yaw Ni Wahkomakanak: Neither Indian Princesses Nor Easy Squaws*. Toronto : Woman's Press.

La place occupée par la littérature non autochtone dans la vie canadienne est abordée dans le contexte du racisme et du sexisme. Plus particulièrement, les stéréotypes des femmes autochtones sont déconstruits et les lecteurs sont appelés à remettre en question leurs propres notions épistémologiques. Le lien puissant entre le texte et le lecteur est mis en relief par le biais d'un historique social de la vision occidentale à l'endroit des femmes autochtones. Le lien entre la langue et la mémoire, le sentiment et l'être est mis en évidence et tant les lectrices et lecteurs autochtones que non autochtones sont incités à dénoncer les iniquités qui ressortent dans la littérature et la société euro-canadienne. Les stratégies de lecture critique employées par M^{me} Acoose peuvent s'appliquer à l'analyse discursive des politiques.

Anderson, Kim

2000. *A Recognition of Being: Reconstructing Native Womanhood*. Toronto : Second Story Press.

Le cheminement personnel de M^{me} Anderson vers la compréhension de sa propre identité est intimement lié aux conditions et défis auxquels sont confrontées les autres femmes autochtones au cours de leur vie. Le lien est établi entre les images négatives de la femme autochtone et le contact européen et les répercussions sur les femmes autochtones sont abordées. Les relations hommes-femmes et les enjeux entourant la violence faite aux femmes sont abordées dans le cadre d'histoires qui racontent la vie des femmes autochtones à travers le Canada. Les femmes autochtones contemporaines sont incitées à renouer avec les traditions culturelles autochtones afin d'engendrer leur propre image de puissance et l'ouvrage énonce ce processus d'autodétermination. Il s'agit de la première étape vers l'élaboration d'une réforme stratégique dans l'intérêt des femmes autochtones.

Bishop, Anne

1994. *Becoming an Ally: Breaking the Cycle of Oppression*. Halifax : Fernwood.

La recherche holistique en matière de politique fondée sur une perspective de comparaison entre les sexes exige que les chercheuses et les chercheurs n'appartenant pas à la collectivité se positionnent soigneusement au sein de la collectivité qui souhaite réformer ses politiques

et redresser ses structures afin d'aborder des problèmes sociaux. Même si Anne Bishop n'aborde pas spécifiquement la recherche en matière de politiques ni les méthodes holistiques, sa perspective de la recherche et les liens de développement communautaire offrent une approche claire et empathique utile aux chercheuses et aux chercheurs qui établissent leurs position dans le cadre de projets de recherche. Lorsque les groupes de personnes opprimées reconnaissent à l'interne et mutuellement leurs intérêts communs, le pouvoir se trouve directement marginalisé. L'information se présente selon un processus graduel.

Browne, Annette J.

1995. « The Meaning of Respect: A First Nations Perspective ». *Revue canadienne de recherche en sciences infirmières*. 27(4) : 95-109.

Même si Annette Browne ne prétend pas employer une méthodologie holistique, son étude du respect illustre la façon dont les chercheuses et les chercheurs peuvent en venir à acquérir une vision globale du monde et saisir l'importance d'intégrer ces opinions dans les politiques et dans la pratique. Dans ce cas précis, la compréhension du « respect » dans le contexte des expériences des Premières nations face la façon dont elles ont été traitées « avec ou sans respect » permet de mieux comprendre les impacts des politiques et des pratiques qui, au chapitre de la culture, des rapports sociaux entre les sexes et de l'éthique, ne s'appuient pas sur une vision holistique des rapports entre humains, et ne fonctionnent pas selon une telle vision.

Browne Annette J., Jo-Anne Fiske et Geraldine Thomas

2002. *First Nation Women's Encounters with the Mainstream Health Care System*.

Vancouver : BC Centre of Excellence for Women's Health.

Cette étude communautaire aborde les enjeux liés aux rapports sociaux entre les sexes et les liens raciaux découlant des politiques locales, provinciales et fédérales en matière de santé. Les participants présentent leurs opinions et décrivent leurs expériences dans une perspective holistique. Les recommandations touchant les changements de fond se trouvent à même les récits des femmes, qui établissent le lien entre l'expérience individuelle, la communauté culturelle, les politiques et les pratiques en matière de santé, dans le contexte des incidences coloniales sur l'exercice de l'autorité. Les auteures font ressortir la nécessité de politiques fondées sur la « sécurité culturelle », notion établie pour aborder les objectifs de santé holistiques maoris.

Buchan, Shari et Ingrid Johnson

1998. « Culture, Gender, Power: Revisioning Northern Education ». *Les cahiers de la femme*. 17(3): 47-51.

La politique et la réforme en matière d'éducation sont abordées dans la perspective des aînées et des aînés du Yukon. La recherche englobe à la fois des entrevues et les liens réciproques entre les deux éducatrices et les aînées et aînés dans le cadre de l'élaboration du programme d'études des femmes au niveau collégial. Cet ouvrage énonce les principes des programmes d'études et de pédagogie applicables à des projets communautaires et de recherche participative.

Cajete, Gregory A.

1994. *Look to the Mountain: An Ecology of Indigenous Education*. Colorado : Kivaki Press.

Ayant pour toile de fond la situation des Amérindiens et les valeurs associées à l'éducation tribale, l'auteur présente ses expériences personnelles à titre d'éducateur, d'artiste et de résident autochtone de Santa Clara, au Nouveau-Mexique, en ce qui a trait à la situation actuelle de l'éducation aux États-Unis, ainsi que ses espoirs pour l'avenir. Les valeurs tribales d'enseignement et d'apprentissage sont présentées comme moyens culturellement informés d'aborder l'éducation. Il jette un œil critique sur les systèmes d'éducation contemporains dans la perspective autochtone et énonce les éléments clés de l'écologie spirituelle de l'éducation tribale. Il fait ressortir que le lien entre l'éducation autochtone et la globalité communautaire fait partie intégrante de l'idéologie autochtone et est essentiel à la survie des peuples autochtones. Selon l'ouvrage, les Autochtones sont responsables de l'avenir de l'éducation autochtone.

Castellano Marlene

1982. « Indian Participation in Health Policy Development: Implications for Adult Education ». *Revue canadienne des études autochtones*. 2(1): 113-128.

L'élaboration réussie des politiques, soit la politique en matière de santé dans cet ouvrage, passe par une participation significative et habilitée des Autochtones. Bien qu'il s'agisse d'un article moins récent, le point de vue de l'auteure n'en demeure pas moins utile puisqu'il a été exploré plus avant dans ses travaux ultérieurs sur la recherche participative.

Castellano, Marlene Brant.

1993. « Aboriginal Organizations in Canada: Integrating Participatory Research ». Pages 145-156 dans *Voices of Change: Participatory Research in the United States and Canada*. Sous la direction de P. Park et coll. Toronto : Institut d'études pédagogiques de l'Ontario.

L'ouvrage présente la recherche participative dans la perspective des femmes des Premières nations et fait ressortir la valeur de ce type de recherche pour les organisations autochtones. On y découvre implicitement l'importance de situer la recherche et le développement communautaire dans la vision du monde autochtone et les effets positifs d'une approche holistique dans l'élaboration des politiques et des mesures sociales.

Chester, Barbara, Robert W. Robin, Mary P. Koss, Joyce Lopez et David Goldman

1994. « Grandmothers Dishonoured: Violence Against Women by Male Partners in American Indian Communities ». *Violence and Victims*. 9(3) : 249-258.

L'approche holistique et multidisciplinaire employée dans le cadre de cette étude démontre une compréhension sociale, écologique et culturelle de la violence faite aux femmes. Les chercheuses et les chercheurs soulignent que les déterminants culturels influent sur la compréhension et la manifestation des rapports entre les sexes et que ces conclusions doivent être prises en compte dans les analyses et stratégies politiques orientées sur des solutions. Les chercheuses et les chercheurs soulignent par ailleurs que l'intégration des notions physiques, mentales et sociales est essentielle à l'élaboration de programmes de santé mentale, de prévention de la toxicomanie et de services sociaux également intégrés.

Dallam, Elizabeth

1991. « The Growing Voice of Indigenous Peoples: Their Use of Storytelling and Rights Discourse to Transform Multilateral Development Bank Policies ». *Arizona Journal of International and Comparative Law*. 8 : 117-131.

Elizabeth Dallam dresse un portrait unique du récit dans le contexte de l'analyse stratégique. Mettant en commun la connaissance des Autochtones acquise des récits narratifs et l'analyse du discours sur les principes fondés sur les droits, l'auteure propose à la fois une analyse des politiques bancaires et une autre vision du développement. Ses travaux offrent un modèle d'analyse des politiques en matière d'égalité entre les sexes qui transcende l'échelle locale ou nationale en abordant les répercussions et la puissance mondiales des politiques monétaires et de développement.

Dickson, Geraldine

2000. « Aboriginal Grandmother's Experience with Health Promotion and Participatory Action Research ». *Qualitative Health Research*. 10(2): 188-203.

Une recherche-action participative de femmes autochtones ayant pris part à un programme de promotion de la santé s'est déroulée sur une période de deux ans et demi. Les participantes ont appuyé leurs activités de recherche sur une tradition holistique visant à chercher les liens entre l'équilibre interne des femmes et leurs relations avec les facteurs socio-économiques touchant l'état de santé. Les porte-parole des femmes ont réaffirmé le cadre de référence holistique qui sous-tend initialement la promotion de la santé et, ce faisant, ont tenté de recentrer l'attention sur la dynamique socio-écologique et de l'éloigner d'initiatives étroites, axées sur le changement de comportement et à court terme. M^{me} Dickson décrit la réussite du projet en termes de la valeur de « recherche participative holistique ».

Duran, Bonnie and Eduardo Duran

2000. « Applied Postcolonial Clinical and Research Strategies ». Pages 86-100 dans *Reclaiming Indigenous Voice and Vision*. Sous la direction de Marie Battiste. Vancouver : UBC Press.

Proposant d'englober la pensée non linéaire dans l'expression postcoloniale de la subjectivité, Duran et Duran explorent les moyens d'intégrer la psychanalyse occidentale et la philosophie postcoloniale à la pensée holistique autochtone. Ils appliquent leurs opinions spécifiquement à leur travaux et recherches cliniques. Ils tentent d'élaborer un paradigme postcolonial qui valide la connaissance autochtone et fait ressortir les impacts coloniaux sur la subjectivité autochtone. Leur approche présente des notions précieuses pour la recherche stratégique holistique en matière d'égalité entre les sexes puisqu'elle place les connaissances et les expériences des Autochtones à l'avant-plan, quoique intégrées à d'autres fondements épistémologiques.

Fiske, Jo-Anne, Melonie Newell et Evelyn George

2001. « Les femmes des Premières nations et la gouvernance : Étude sur les coutumes et les nouvelles pratiques chez les femmes de la Première nation de Lake Babine ». *Les femmes des Premières nations, la gouvernance et la Loi sur les Indiens : recueil de rapports de recherche en matière de politiques*. Ottawa : Condition féminine Canada.

Dans cette étude communautaire sur la gouvernance, les aînées et les aînés et les chefs héréditaires de la nation de Lake Babine ont amené les trois chercheuses, dont l'une est

membre de la nation, à percevoir la réforme des politiques et le développement de la gouvernance communautaire dans un cadre holistique. Plus particulièrement, ces femmes de premier plan ont abordé les liens réciproques entre les relations familiales, la gouvernance traditionnelle et les limites des politiques du gouvernement fédéral. Prenant le leadership dans le cadre du projet de recherche, les chefs héréditaires et les aînées et les aînés sont allés au-delà des méthodes du groupe de discussion privilégiées par les chercheuses en dirigeant leurs réunions d'équipe selon les principes traditionnels et les pratiques de gouvernance contemporaines.

Frank, Sharlene

1992. *Family Violence in Aboriginal Communities: A First Nations Report*. Victoria : Ministry of Women's Equality.

Un cadre de référence holistique transparait implicitement tout au long de l'analyse et offre des solutions à la violence familiale. Sharlene Frank souligne l'importance de réorienter les politiques de sorte que s'établisse le lien avec les vues et les expériences des femmes autochtones et les mesures prises par l'État. Elle affirme ce qui suit : « Pour que les solutions fonctionnent, elles doivent être élaborées par la communauté et au sein de celle-ci, peu importe la définition de cette communauté. » (p. 17) [*traduction*]. Ces solutions doivent émaner « d'approches holistiques qui traitent de toutes les facettes des besoins spirituels, émotionnels, mentaux et physiques de la personne, de la famille et de la collectivité » [*traduction*].

Glor, Eleanor D.

1987. « Impacts of a Prenatal Program for Native Women », *Revue canadienne de santé publique*. 78 : 249-254.

L'application de cadres de référence holistiques à des travaux quantitatifs peut être frustrante, puisqu'ils émanent d'épistémologies opposantes. Toutefois, comme tel est le cas de cette analyse, les évaluations quantitatives de programmes et de politiques publiques peuvent étayer l'impact d'innovations fondées sur des notions holistiques. Dans le cadre de l'étude, une organisation de femmes autochtones a obtenu une réussite considérable à organiser un programme prénatal à Regina par le biais de ses impacts sur l'état de santé et nutritionnel des clientes.

Goodleaf, Donna Kahenrakwas

1993. « Under Military Occupation: Indigenous Women, State Violence and Community Resistance ». Pages 225-242 dans *And Still We Rise: Feminist Political Mobilizing in Contemporary Canada*. Sous la direction de Linda Carty. Toronto : Women's Press.

En 1990, les femmes Kaniienkhehaka ont dirigé la résistance de leur nation à l'égard de l'appropriation de terres sacrées à Oka. Donna Goodleaf partage sa vision holistique de la résistance en racontant sa participation à Oka, de concert avec une analyse comparative entre les sexes sur la violence de l'État. Elle situe la résistance de sa nation dans une analyse holistique du colonialisme historique, des attitudes impérialistes euro-sexistes actuelles et les stratégies de résistance « de gauche ». Elle demande aux responsables des mouvements sociaux « d'aller au-delà de l'humain jusqu'à une perspective prenant racine dans une vision mondiale des Autochtones axée sur la spiritualité – et la politique – qui englobe les

quadrupèdes, les eaux, l'air, la terre – ... ». Sa vision réclame de nouvelles politiques et méthodes de gouvernance conçues dans la compréhension de l'écosystème de la terre.

Haig-Brown, Celia

1992. « Choosing Border Work ». *Canadian Journal of Native Education*. 19(1) : 96-116.

Les relations en matière de recherche sont l'enjeu clé abordé dans cet ouvrage. Comment les méthodes ethnographiques doivent-elles être employées, s'il y a lieu même de les employer, pour remédier au déséquilibre du pouvoir dans les situations éducatives? M^{me} Haig-Brown énonce ce qu'elle a fait et comment elle l'a fait dans son travail « transfrontalier » en qualité d'ethnologue. Les principes holistiques occupent un point central et s'appliquent à sa position à titre de chercheuses non autochtone.

Hooper, Barbara J. and Rebecca Hagey

1994. « Control Issues in Native Health Care: Perspectives of an Urban Community Health Centre ». Pages 221-265 dans *Health, Illness, and Health Care in Canada*. Sous la direction de Bolaria Singh et Harley D. Dickinson. Deuxième édition. Toronto : Harcourt Brace.

Anishnawbe Heath Toronto, un centre de santé autochtone urbain fonde ses politiques et ses pratiques sur une base holistique qui privilégie la coexistence des approches biomédicales conventionnelles et traditionnelles. La perspective holistique est représenté dans un diagramme d'images de cercles concentriques illustrant la structure organisationnelle du centre. L'holisme est représenté par un cercle, « un principe de contrôle par l'équilibre », qui évite l'opposition et la dualité. L'importance de l'analyse comparative entre les sexes est soulignée et l'impact direct important de cette approche sur la politique est illustrée.

Kenny, Carolyn

2002. *À cœur ouvert, des Indiennes, des Métisses et des Inuites d'Amérique du Nord parlent de culture d'instruction et de travail*. Ottawa : Condition féminine Canada.

Trois chercheuses ont dirigé des groupes de consultation et tenu des entrevues auprès de 140 femmes autochtones dans huit régions du Canada, en vue d'étudier les obstacles engendrés par les politiques, qui n'offrent pas aux femmes Autochtones le soutien qu'il leur faut pour mener pleinement leur vie culturelle tout en poursuivant des études contemporaines et en travaillant. Les régions englobaient des localités rurales et urbaines du Manitoba; Toronto, Parry Sound et Ottawa, Ontario; Vancouver et Merritt, Colombie-Britannique; Iqualuit, Nunavut; et des localités rurales et urbaines de Nouvelle-Écosse. Les chercheuses ont travaillé en étroite collaboration avec des conseillères et des conseillers ainsi que des personnes-ressources dans chaque communauté. Les participantes ont répondu à des questions, ont offert des récits et formulé des recommandations stratégiques. Les entrevues ont été enregistrées, transcrites et analysés au regard des valeurs, thèmes cruciaux, recommandations stratégiques et un quatrième volet d'analyse a dévoilé une double contrainte pour les femmes Autochtones. Les participantes et les chercheuses ont en outre sévèrement critiqué la *Loi sur les Indiens* et autres politiques touchant la vie des femmes Autochtones dans le cadre de l'analyse de documents de politique.

Lazarus, Ellen S.

1988. « Theoretical Considerations for the Study of the Doctor-Patient Relationship: Implications of a Perinatal Study ». *Medical Anthropology Quarterly*. 2(1): 35-59.

L'étude des rapports médecins-patients peut orienter la réforme de la politique en matière de santé. La fusion de méthodes ethnographiques et d'entrevues de sondage permet de dévoiler les incidences sur les politiques, en traçant le lien entre l'expérience personnelle des femmes au regard des soins de santé et les structures du système de soins de santé en général et au-delà de celui-ci. M^{me} Lazarus a souligné l'importance d'observer les liens de pouvoirs dans les établissements de santé afin d'aborder la façon dont les politiques ont un lien avec l'absence de contrôle des patients face à leurs soins de santé. L'étude, qui porte sur des femmes euro-américaines et portoricaines fréquentant les cliniques publiques américaines, offre des approches météorologiques qui cadrent avec les études des politiques en matière d'égalité entre les sexes touchant les soins de santé autochtones au Canada.

Lederman, John

1994. « Trauma and Healing in Aboriginal Families and Communities ». *Native Social Work Journal*. 2(1) : 59-90.

M. Lederman applique des méthodes « naturalistes » à une stratégie intégrée de guérison et de recherche. Le terme naturaliste renvoie à une méthodologie de recherche qui adhère aux « moyens naturels employés par chaque communauté, ses traditions et ses membres » [*traduction*]. La recherche s'appuie sur les cercles de guérison. En employant des modèles fondés sur la « théorie à base empirique », on peut tirer des récits ayant trait aux cercles de guérison des connaissances intergénérationnelles et interculturelles significatives. La recherche et la guérison sont liés à la lutte contre le cycle perpétuel de nouveaux traumatismes imposés aux familles et aux communautés autochtones. M. Lederman ne tient pas compte de la nécessité d'une analyse comparative entre les sexes; toutefois, les méthodes décrites peuvent aisément servir de base à une telle analyse.

Maguire, Patricia

1987. *Doing Participatory Research: A Feminist Approach*. Amherst, MA : University of Massachusetts.

La situation actuelle au chapitre de la théorie et de la méthodologie de recherche est qualifiée d'androcentrique et ressort comme courant dominant. Les raisons à savoir *pourquoi* ce type de recherche fait partie des courants dominants et *pourquoi* un paradigme particulier domine la société sont abordées. Les caractéristiques du paradigme dominant sont soigneusement explorées afin de présenter une autre méthodologie de recherche sociale. La théorie, la méthodologie et les objectifs de recherche sont explorés dans un cadre de recherche féministe participative. Ce document relate la propre expérience de l'auteure dans sa remise en question de la partialité et des pratiques de recherches, révélées dans une étude de cas menée auprès des femmes Navajo de Gallup, au Nouveau-Mexique. L'étude a influencé le développement de la recherche-action participative chez les universitaires autochtones.

Medicine, Beatrice

1988. « Native American (Indian) Women: A Call for Research ». *Anthropology & Education Quarterly*. 19: 86-92.

Beatrice Medicine est une anthropologue américaine reconnue dont la recherche a contesté les résultats de recherche masculinistes et eurocentriques qui façonnent la politique publique dans un large éventail de domaines, allant de l'éducation à la gouvernance, en passant par les services sociaux. Dans cet ouvrage, elle fait ressortir l'importance que les femmes autochtones « commencent à formuler des modèles et des hypothèses provisoires fonder sur nos expériences singulières » [traduction] et à les situer au sein « des paramètres et influences prioritaires de la société [afin de] se centrer sur les réactions des femmes de toutes les tribus face aux expériences communes d'oppression dans la société américaine » [traduction]. Son objectif est de dégager témoignages d'expérience de vie tenant compte des rapports entre les sexes et culturellement spécifiques, pouvant éclairer la politique public et les interprétations culturelles.

Monture-Angus, Patricia

1995. *Thunder in My Soul: A Mohawk Woman Speaks*. Halifax : Fernwood Publishing. Cette collection d'œuvres élaborée au fil du temps vise à communiquer l'expérience autochtone au Canada. L'histoire d'oppression, de racisme et de colonialisme est présenté selon la méthodologie traditionnelle Mohawk du récit. Les enjeux de société, comme le droit, la politique, la justice et le changement, sont abordés. L'auteure partage sa propre « évolution intellectuelle » en incluant dans son œuvre ses écrits personnels et travaux universitaires. Les expériences des Autochtones au chapitre de l'éducation, du racisme, du système de justice criminelle et du féminisme sont abordées et la connaissance traditionnelle est présentée comme étant au cœur de la survie des Autochtones en tant qu'êtres humains.

1999. *Journeying Forward: Dreaming First Nation's Independence*. Halifax : Fernwood Publishing.

Par le biais de l'examen de sa propre expérience du colonialisme, M^{me} Monture-Angus offre la perspective de l'indépendance au lieu de l'autonomie gouvernementale autochtone comme moyen de contrer l'oppression. Le droit canadien est identifié comme mécanisme qui permet au colonialisme de se manifester plutôt que comme source de réponses. Rédigées dans le contexte de la famille, du partage, de la créativité, de l'histoire et de l'espoir, « des voies autochtones pour s'éloigner de l'oppression » sont présentées sous formes de droits humains, qui sont liées aux droits territoriaux et au droit à la responsabilité. S'adressant principalement à un public autochtone, cette œuvre intéressera également l'ensemble des Canadiennes et des Canadiens.

Moreton-Robinson, Aileen

1998. *Talkin' Up to the White Woman: Aboriginal Women and Feminism*. St. Lucia, Queensland (Australie) : University of Queensland Press.

Les interprétations ethnographiques et la vision des féministes blanches à l'endroit des femmes autochtones sont mises en parallèle avec l'autodétermination des femmes autochtones. Les perceptions et les connaissances anthropologiques/féministes blanches sont abordées en termes de position sociale, où la connaissance féministe blanche est perçue comme partielle en dépit de sa position de pouvoir et de dominance. L'intersubjectivité, ou l'importance de voir à travers

les yeux des Autochtones, est présentée comme solution à la partialité engendrée par les ouvrages féministes et pour élaborer des connaissances moins partiales. Cet ouvrage offre une vision intégrée de la recherche basée sur la pensée autochtone puisant dans les enjeux mondiaux et les stratégies de recherche chez les femmes autochtones.

Morris, Marika

2002. *La recherche-action : un outil pour le changement social*. Ottawa : CRIAW/ICREF.

Ce guide présente une approche graduelle à la recherche participative fondée sur des mesures féministes et axées sur la communauté. Les approches tenant compte des rapports entre les sexes sont explicites, cependant, les liens avec la pensée holistiques sont implicites. Néanmoins, ses principes et pratiques peuvent être adaptées aux approches holistiques. La recherche-action participative féministe a pour objectif la réforme des politiques et les moyens d'action concrets et, selon cette approche, elle « tient compte des diverses politiques et pratiques qui ont un impact cumulatif sur différentes femmes. Elle reconnaît la diversité (race, âge, capacité, classe sociale, orientation sexuelle, statut de réfugiée ou d'immigrante, etc.) ». Des exemples de principes de recherche, de préoccupations et de pratiques sont tirés de recherches en matière autochtone.

Nabigon, Herbert, Rebecca Hagey, Schuyler Webster et Robert MacKay

1999. « The Learning Circle as a Research Method: The Trickster and Windigo in Research » *Native Social Work Journal*. 2(1) : 113-137.

Les auteurs entament leur propos par l'énoncé d'hypothèses définissant la recherche autochtone comme étant un projet visant à retracer la source d'un problème donné et de rassembler les voix « qu'il faut pour se souvenir de l'histoire et évaluer l'avenir » [traduction]. Selon cette perspective, la recherche, de par sa nature, est holistique et intégrale à la politique et à la gouvernance et indissociable de principe et des visions du Cercle d'influences. Les auteurs établissent des liens avec les notions maories de sécurité culturelle au fil de leur exploration des dimensions du pouvoir au sein et au-delà des pratiques de guérison collectives. Ils n'abordent pas explicitement les questions d'égalité entre les sexes ni les dimensions du pouvoir dans les rapports sociaux entre ceux-ci.

Pauktuutit Inuit Women's Association

1995. *More Than They Say: Unreported Crime in Labrador*. Ottawa : Pauktuutit.

L'association Pauktuutit est un chef de file parmi les organisations féminines autochtones au chapitre de la recherche axée sur la comparaison entre les sexes visant les incidences politiques et le changement social. Dans le cadre de ce projet de recherche participatif, l'association Pauktuutit mise sur le savoir traditionnel Inuit et les valeurs et la praxéologie féministe pour enregistrer, rapporter et analyser les comportements criminels mettant en danger les Inuites vivant dans les collectivités éloignées.

Ponting, Rick J. (éd.).

1996. *First Nations in Canada: Perspectives on Opportunity, Empowerment, and Self-Determination*. Toronto : McGraw-Hill Ryerson Limited.

Un recueil de textes de 11 personnes appartenant à différentes Premières nations qui dévoilent les enjeux sociaux et politiques auxquels font face les Autochtones au Canada aujourd'hui.

Une multitude d'orientations théoriques y sont présentées, incluant l'identité et valeur personnelle, « l'institution totale », le constructivisme social, le colonialisme, les « systèmes mondiaux », le marxisme et les « structures d'aménagement ». Les préjugés ethnocentriques du monde occidental et les effets sur les sociétés des Premières nations sont explorés à la lumière des recommandations de la Commission royale touchant la restructuration de la société canadienne en vue d'établir de meilleures relations entre les Autochtones et les Canadiens de l'Ouest.

Redbird, Elsie B.

1998. « Honouring Native Women: The Backbone of Native Sovereignty ». Pages 121-141 dans *Popular Justice and Community Regeneration: Pathways of Indigenous Reform*. Sous la direction de Kayleen Hazlehurst. Westport : Praeger.

M^{me} Redbird analyse le terme « souveraineté » dans une perspective holistique. Retraçant la violation des droits des femmes autochtones tout au long de la colonisation américaine, elle dévoile comment la politique américaine relative aux Indiens continue de restreindre les femmes. Elle propose comme solution d'élaborer une politique qui situera le véritable pouvoir — autorité et responsabilité — entre les mains des organisations féminines afin d'assurer la revitalisation de la société sur les bases du savoir traditionnel et de « la véritable souveraineté, qui vient de la famille et du clan — institutions fondamentales de la société autochtone. » [traduction].

Rutman, Deborah, Marilyn Callahan, Audrey Linquist, Suzanne Jackson et Barbara Field
2000. *Intoxicants et grossesse : la place des femmes enceintes ou en âge de concevoir dans les politiques et le processus d'élaboration de celles-ci*. Ottawa : Condition féminine Canada.

Les auteures décrivent leur projet comme un examen de la « façon dont la politique au Canada traite de la question de l'utilisation d'intoxicants durant la grossesse » [traduction]. En fait, leur projet est beaucoup plus complexe. Il rassemble une panoplie de méthodes de recherche allant de l'analyse du discours à la recherche participative axée sur la communauté dans une analyse comparative entre les sexes des lois et des politiques. Le projet holistique et multidisciplinaire met soigneusement en parallèle les opinions du monde autochtone et les théories féministes et critique afin d'offrir une déconstruction unique de la politique ainsi qu'un ensemble de recommandations en vue de l'élaboration de politiques habilitantes visant l'action participative des femmes autochtones et les services de santé holistique appropriés.

Shroff, Farah M.

2001. « Forget Reform — We Need a Revolution! Better Health for Canadian Women Through Holistic Health Care » Dans *Care and Consequences: The Impact of Health Care Reform*. Sous la direction de D. Gustafson. Halifax : Fernwood.

Tiré d'une vision éclectique de l'holisme découlant de préceptes indigènes et orientaux, M^{me} Shroff analyse les enjeux de la politique en matière de soins de santé dans une perspective de justice sociale. Elle appelle à la révolution dans les soins de santé englobant des changements structurels à la distribution des ressources, l'attention aux déterminants sociaux, politiques et économiques et aux mesures individuelles touchant le mieux-être. Elle dénonce les notions contemporaines et popularisées de l'holisme qui ne tiennent compte que l'écologie de la santé et de la politiques au sens individuel socio-politique.

Smith, Linda Tuhiwai

2000. « Kaupapa Maori Research ». Pages 225-247 dans *Reclaiming Indigenous Voice and Vision*. Sous la direction de Marie Battiste.

Cet ouvrage traite de l'approche des Maoris à l'égard de la recherche. Il énonce les caractéristiques de la recherche maori kaupapa : elle est culturellement sécuritaire, menée par des chercheuses et des chercheurs maoris et culturellement pertinente tout en rigoureuse. Comparativement à la recherche adaptée à la culture, la recherche maori kaupapa est liée par la philosophie maori et prend pour acquis la validité du savoir maori. Cette forme de recherche est riche et complexe; elle est comprise et appliqué de diverses façons par les chercheuses et les chercheurs maoris. M^{me} Smith fait ressortir les dimensions émancipatrices et critiques et leur application aux méthodes multidisciplinaires, aux relations réciproques entre chercheuses et chercheurs et la collectivité et la responsabilisation des chercheuses et des chercheurs. Ses objectifs émancipatrices tiennent compte des rapports entre les sexes et sont axés sur la justice sociale.

1995. *Decolonizing Methodologies: Research and Indigenous Peoples*. London and New York : Zed Books Ltd. and Dunedin, New Zealand : University of Otago Press.

La situation actuelle sur le plan de la recherche occidentale est présentée dans une perspective autochtone. L'histoire des relations interraciales entre les peuples autochtones à titre de sujet d'étude est retracée et le cheminement vers une méthodologie décolonisée est présenté dans le cadre du cheminement vers une méthodologie décolonisée. L'angle sous lequel s'effectue la recherche anthropologique doit être rajusté et un éclairage inclusif plutôt qu'exclusif est recommandé. Smith établit un programme de planification et de mise en œuvre de méthodologies de recherche autochtone et présente une marche à suivre pour atteindre cet objectif. Les propres origines ethniques de l'auteur sont au cœur ce que propose l'œuvre; Smith s'exprime dans la perspectiveémique du vécu de l'oppression découlant de nombreuses années de colonisation et de paradigmes de recherches reposant sur des principes eurocentriques. L'ouvrage décrit en détail la recherche en matière Autochtone et propose des projets appropriés.

Stiffarm, Lenore A. (éd.).

1996. *As We See: Aboriginal Pedagogy*. Saskatoon : University of Saskatchewan.

Recueil sur la façon autochtone de traiter le savoir indigène et à contrer les notions occidentales visant à invalider le savoir autochtone. Les valeurs traditionnelles sont agencées de façon à étayer l'élaboration de la pédagogie autochtone. Différentes notions de la culture crie et ojibway, incluant l'écriture spirite, la connaissance environnementale, les Cercles d'influence et les récits et culture sont mises en parallèle avec les méthodes d'interprétation et d'éducation réductionnistes et linéaires occidentales.

Trask, Mililani

1995. « Indigenous Women. Self-Determination, and Nation Building ». *Woman of Power*. 24 : 34-38.

Pour faire en sorte que l'analyse féministe du pouvoir contribue au développement des nations indigènes, il faut comprendre ce qu'on en commun les opinions et la vision mondiale des Autochtone. M^{me} Trask aborde les principes holistiques communs de la pensée indigène et les incidences sur l'évolution sociale et politique dans la d'un dirigeant de la nation

autochtone souveraine d'Hawaii. À son avis, « le travail politique est universel puisque tous les enjeux sont liés entre eux » [*traduction*].

White, Ellen et Jo-ann Archibald

1992. « Kwulasulwut S yuth [Ellen White's Teachings]: Collaboration between Ellen White and Jo-ann Archibald ». *Canadian Journal of Native Education*. 19(2) : 150-164. Les récits sont au cœur des enseignements d'Ellen White. L'interaction sensible de Jo-ann Archibald à l'égard des contes d'Ellen témoigne de la vision holistique du monde qui sous-tend les enseignements, fait ressortir leur importance au chapitre du développement de la recherche sur les Premières nations et leur incidence sur la politique d'éducation et les programmes d'enseignement. Les enseignements sont à la base d'un processus de recherche ethnographique coopératif présenté comme « approche ethnographique essentielle » qui vont de pair avec des pratiques respectueuses et les principes dialogiques.

Voyageur, Cora J.

2002. « Keeping All the Balls in the Air: The Experiences of Canada's Women Chiefs ». *Women and Leadership: Feminist Voices*. Numéro spécial du 25^e anniversaire, Institut canadien de recherches sur les femmes. Vol. 13, pages 206-224. Cora Voyageur s'appuie sur des données quantitatives et qualitatives pour comprendre les vies et les réalisations des femmes chefs à travers le Canada. Elle explore les objectifs de ces femmes en termes de politiques et de programme à l'échelle communautaire. Leur expériences personnelles sont situées dans un cadre critique qui soulève des questions quant à l'impact de la disparité entre les sexes et les races et la bureaucratie gouvernementale sur leur vie personnelle et professionnelle.

Whitmore, Elizabeth

1994. « To Tell the Truth: Working with Oppressed Groups in Participatory Approaches to Inquiry ». Pages 83-98 dans *Participation in Human Inquiry: Research with People*. Sous la direction de Peter Reason. London : Sage Publications. La recherche-action participative est souvent présentée comme approche souple et axée sur la communauté pouvant s'inscrire dans des stratégies de recherche holistiques et les favoriser. Dans cet article, M^{me} Whitmore présente une critique des contraintes imposées par une telle méthode de recherche et tente de faire la preuve des limites du processus participatif et met en garde les chercheuses et les chercheurs dont l'objectif est de favoriser l'égalité et d'englober dans leurs analyses la dynamique de l'oppression dans leur projets participatifs. Elle présente un exemple d'étude de cas d'un programme prénatal s'adressant aux femmes enceintes seules pour illustrer son évaluation comparative entre les sexes de la politique et de programmes sociaux

Williamson, Karla

1988. « Inuit Child Rearing and Cultural Ecology Project ». Thèse de maîtrise non publiée, département Education, University of Saskatchewan, Saskatoon. Étude de cas de recherche dans le Nord. Cette thèse explore principalement le rôle des perceptions inuites à l'égard du territoire et le lien entre cette idéologie et les pratiques traditionnelles d'éducation des enfants. L'auteure y aborde également l'acquisition de la compréhension de la vision des Inuits à l'égard du monde et la reconnaissance du pouvoir

et de la sagesse du savoir traditionnel. La méthodologie et le sujet de recherche de l'auteur conteste la notion linéaire prédominante de l'apprentissage du savoir occidental et favorise une approche holistique à l'éducation, à l'apprentissage et à la perception du monde.

Young, Wendy

1999. « Aboriginal Students Speak about Acceptance, Sharing, Awareness and Support: A Participatory Approach to Change at a University and Community College ». *Native Social Work Journal*. 2(1) : 21-58.

Cette étude est le fruit d'un partenariat biculturel entre l'auteure et les étudiants d'un collège autochtones. Elle offre une approche participative circulaire à l'analyse des données et propose un modèle de cercle de recherche-action participative. Fondée sur les principes holistiques reflétés dans les récits d'étudiants autochtones et dans leur pratiques au sein du cercle de recherche, et forgée par la philosophie du Cercle d'influences et les avancées de la recherche féministe, cette forme de recherche –action participative intègre les enseignements autochtones tant sous l'angle de la forme que du produit. Le projet a mis en lumière les incidences sur l'éducation postsecondaires.

ANNEXE A : MODÈLE DE DEMANDE D'EXAMEN DÉONTOLOGIQUE

1. TITRE EXACT DE LA RECHERCHE :
2. EXAMINATEUR PRINCIPAL :
NOM :
POSTE :
TÉLÉPHONE :
COURRIEL :
ADRESSE :
LIEU DU SITE DE RECHERCHE :
DATE DE DÉBUT :
DURÉE DE L'ÉTUDE :
3. DÉCRIRE L'OBJET/LES OBJECTIFS/LES BUTS DE LA RECHERCHE.
4. DÉCRIRE LA MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE DE RECHERCHE.
5. DÉCRIRE BRIÈVEMENT L'ÉCHANTILLON DES PARTICIPANTES ET PARTICIPANTS À L'ÉTUDE.
6. DÉCRIRE BRIÈVEMENT LA MÉTHODE DE RECRUTEMENT DES SUJETS. SERONT-ILS RÉMUNÉRÉS?
7. L'ÉTUDE OCCASIONNERA-T-ELLE DES MANŒUVRES PSYCHOLOGIQUES, DES QUESTIONS PERTURBANTES ET AUTRES?
8. PROCÉDURES DE CONSENTEMENT
9. (A) CONFIDENTIALITÉ ET ANONYMAT

(B) STOCKAGE ET ÉLIMINATION DES DONNÉES
10. SOUTIEN MONÉTAIRE

Date _____.

Signature _____.

Ce document constitue la demande de révision en matière d'éthique de l'Université de Calgary dans le cadre de recherches auxquels participent des personnes.

ANNEXE B : PROCESSUS DE RECHERCHE

1. Choisir un sujet
2. Circonscrire la problématique
3. Examiner la documentation
4. Formuler une hypothèse (s'il y a lieu)
5. Définir les participants
6. Choisir la méthode de recherche (la plus appropriée)
7. Obtenir les autorisations pertinentes en matière d'éthique
8. Recueillir les données
9. Analyser les résultats
10. Rédiger le rapport
11. Diffuser les conclusions de la recherche

Source : Henslin (2001: 37).

ANNEXE C : CONSENTEMENT ÉCLAIRÉ

Le consentement éclairé doit être obtenu de la collectivité et de toute personne participant à la recherche avant que toute question ne soit posée. Le processus de consentement éclairé doit être perçu comme étant continu du début du projet jusqu'à la diffusion des résultats de recherches aux participants. La chercheuse ou le chercheur qui souhaite obtenir le consentement éclairé des participants doit leur fournir les explications suivantes :

- Le nom de la chercheuse ou du chercheur;
- L'établissement auquel appartient la chercheuse ou le chercheur;
- L'objet de la recherche;
- Pourquoi cette personne ou cette collectivité particulière a été approchée pour prendre part à la recherche;
- Parrains de la recherche;
- Personne responsable;
- À qui appartiennent les données;
- Si la personne ou la collectivité demeurera anonyme (s'il y a lieu);
- Les mesures mises en œuvre par la chercheuse ou le chercheur pour garantir la confidentialité (s'il y a lieu);
- Les avantages que pourrait en retirer la personne ou la collectivité;
- Les torts éventuels que pourraient subir la personne ou la collectivité résultant de sa participation à la recherche;
- Le temps qu'il vous faudra pour recueillir les données;
- La participante ou le participant peut refuser de répondre à toute question;
- La participante ou le participant peut cesser de participer en tout temps;
- Si les citations figureront au rapport final;
- À quoi servira le rapport final;
- À qui appartient le rapport final;
- À quels contacts la participante ou le participant peut-elle ou peut-il s'attendre de la chercheuse ou du chercheur; et
- À quoi la participante ou le participant doit-elle ou doit-il s'attendre au chapitre de la communication des résultats de la chercheuse ou du chercheur.

Une fois que tous les participantes et les participants sont informé(e)s des énoncés susmentionnés, elles ou ils doivent fournir leur consentement pour poursuivre. Dans certains cas, certains formulaires de consentement doivent être signés. La chercheuse ou le chercheur en conserve une copie et remet l'autre aux participantes ou aux participants. Par contre, dans d'autres situations, le consentement peut être donné verbalement.

ANNEXE D : MODÈLE DE QUESTIONNAIRE

Section 1 : Identification

1. Membre de la bande _____
2. Numéro de la bande _____
3. Nom de famille _____
4. Prénom _____
5. Adresse : _____

6. Date de naissance : _____
7. Habitez-vous actuellement dans une réserve?
Oui _____ Non _____
8. Si vous avez répondu non à la question 7, avez-vous l'intention de retourner à la réserve?
Oui _____ Non _____
9. Quel est votre état matrimonial actuel?
Marié(e) ___ Célibataire ___ Divorcé(e) ___ Conjoint(e) de fait ___ Autre ___
10. Combien d'enfants avez-vous?

ANNEXE E : PARADIGMES OPPOSÉS

	Positiviste/ Post-positiviste	Naturaliste ou Constructiviste
Nature de la réalité	Il n'existe qu'une seule réalité tangible pouvant être fractionnée en notions pouvant être étudiées indépendamment.	Il existe de multiples réalités en pouvant être étudiées que dans un cadre holistique.
Relation entre la personne qui connaît et la connaissance	L'observateur peut être dissocié du sujet observé.	La personne qui s'interroge et « l'objet » de l'interrogation interagissent pour s'influencer mutuellement.
Possibilité de généralisation	Des généralisations hors temps et hors contexte sont possibles.	Seules des hypothèses de travail dans un temps et dans un contexte précis sont possibles.
Possibilité de liens aléatoires	Chaque action peut être expliqué comme le résultat d'une cause réelle qui précède l'effet (ou est au moins simultanée à l'effet)	Toutes les entités prennent mutuellement et simultanément forme de sorte qu'il est impossible de distinguer les causes des effets.
Rôle des valeurs	L'enquête est libre de valeurs	L'enquête est liée aux valeurs.

Source : Adapté de Lincoln et Guba (1985).

ANNEXE F : QUESTIONS D'ORDRE PRATIQUE PROPRES À LA RECHERCHE

Les questions d'ordre pratique dont il faut tenir compte lorsqu'on envisage de mener un projet dans une collectivité autochtone englobent les suivantes :

1. Ressources
 - Combien de temps avez-vous pour mener à bien le projet?
 - De quelle somme disposez-vous pour recueillir les données?
 - Aurez-vous de l'aide à recueillir les données?
 - Aurez-vous de l'aide à achever le processus de recherche?

2. Accès
 - Avez-vous accès à la collectivité autochtone?
 - Avez-vous obtenu les références appropriées? Résolutions de conseil de bande? Lettres d'autorisation?
 - Logistique d'atteindre physiquement le lieu de recherche?

3. Objet
 - La chercheuse ou le chercheur choisira la méthode permettant le mieux d'obtenir des réponses aux questions posées.

4. Orientation de la recherche
 - Les chercheuses et chercheurs de données quantitatives mettront l'accent sur des mesures précises et l'utilisation de statistiques et de chiffres.
 - Les chercheuses et chercheurs axés sur la qualité des données mettront l'accent sur la description et l'interprétation des comportements des gens.

ANNEXE G : QUESTIONS DE TRANSFORMATION-ÉMANCIPATION TOUCHANT LES MÉTHODES MIXTES DES CHERCHEUSES ET LES CHERCHEURS TOUT AU LONG DU PROCESSUS DE RECHERCHE

Définir le problème et effectuer des recherches documentaires

- Avez-vous ciblé votre recherche documentaire sur les préoccupations de différents groupes et sur les questions de discrimination et d'oppression?
- La définition du problème émane-t-elle d'une préoccupation de la collectivité?
- Votre approche de méthodes mixtes découle-t-elle du temps de qualité que vous avez consacré aux collectivités (c.-à-d. Créer un climat de confiance? Employer un cadre théorique approprié autre qu'un modèle déficient? Élaborer des questions menant à des réponses transformatrices, telles les questions axées sur l'autorité et les relations de pouvoirs dans les établissements et les collectivités)?

Circonscrire la méthodologie de recherche

- Votre méthodologie de recherche empêche-t-elle de traiter certains groupes et de respecter les principes d'éthique à l'égard des participantes et des participants ?

Circonscrire les sources de données et choisir les participantes et les participants

- Les participantes et les participants appartiennent-ils à des groupes associés à la discrimination et à l'oppression?
- Les participantes et les participants sont-ils correctement identifiés?
- La diversité est-elle reconnue au sein de la population cible?
- Que peut-il être fait pour améliorer l'inclusivité de l'échantillon en vue d'accroître la probabilité que les groupes traditionnellement marginalisés sont représentés de manière adéquate et précise?

Circonscrire ou construire des instruments et des méthodes de cueillette de données

- Le processus de cueillette de données et les résultats profiteront-ils à la collectivité étudiée?
- Les conclusions de recherche sont-elles crédibles aux yeux de cette collectivité?
- La communication avec cette collectivité sera-t-elle efficace?
- La cueillette de données ouvrira-t-elle des avenues à la participation au processus d'évolution sociale?

Analyse, interprétation, compte rendu et utilisation des résultats

- Les résultats vont-ils soulever de nouvelles hypothèses?
- La recherche portera-t-elle sur des sous-groupes (c.-à-d., analyses multiniveaux) pour analyser les effets différentiels sur divers groupes?
- Les résultats contribueront-ils à faire comprendre et à élucider les relations de pouvoir?
- Les résultats faciliteront-ils les changements sociaux?

Source : Adapté de Mertens (2003).

ANNEXE H : HUIT PRINCIPES D'ÉTHIQUE EN MATIÈRE DE RECHERCHE AUTOCHTONE

- 1) Les Autochtones possèdent un droit inhérent à participer à titre de responsables ou de partenaires aux recherches produisant des données concernant leur culture, leur identité et leur bien-être. Ce droit est protégé par la Constitution canadienne et prévaut sur les intérêts de tout autre groupe concerné par la recherche.
- 2) Le gouvernement du Canada a l'obligation fiduciaire de protéger les droits des Autochtones dans le cadre d'activités de recherche effectuées dans des secteurs qui relèvent de sa compétence. La justesse de ces mesures de protection doit être approuvée par les Autochtones par l'entremise d'organismes qui les représentent
- 3) Les mesures du gouvernement du Canada en vue d'établir des normes en matière de recherche devraient trouver un juste équilibre entre la réglementation qui empêche qu'on porte atteinte aux droits des Autochtones et celle qui respecte la primauté des codes d'éthique définis par les communautés concernées, y compris les communautés métisses.
- 4) La réglementation déontologique de la recherche sur les populations autochtones devrait inclure la protection de « toutes les connaissances, langues, territoires, objets matériels, littérature ou créations artistiques leur appartenant en propre, y compris les objets et formes d'expression qui pourraient être créés ou redécouverts dans l'avenir sur la base de leurs traditions », tel que mentionné dans les nouvelles normes internationales.
- 5) « Le gouvernement du Canada, en collaboration avec les Autochtones, [devrait] revoir sa législation sur la protection de la propriété intellectuelle en vue de s'assurer que les intérêts collectifs des Autochtones et leurs points de vue soient protégés adéquatement ». (CRPA, 1996b: 601).
- 6) L'élaboration et la mise en œuvre d'un code d'éthique de la recherche sur les Autochtones devraient être réservées aux peuples autochtones, en tant qu'experts dans la formulation de normes minimales d'application générale et en tant que membres majoritaires dans des comités d'éthique dédiés à la recherche sur les Autochtones et œuvrant dans les communautés autochtones locales, régionales et nationales.
- 7) Les coûts associés à la consultation des Autochtones, au développement de projets de recherches, à la négociation et à la mise en application de protocoles en matière d'éthique de même qu'au transfert des compétences, devraient être reconnus dans l'établissement de budgets liés aux subventions de recherches et à leur planification qu'ils soient menés par des chercheurs internes ou externes.
- 8) La responsabilité en matière d'éducation des communautés et des chercheurs sur l'éthique de la recherche sur les Autochtones repose sur les organisations et les communautés autochtones, les fournisseurs du gouvernement, les organismes subventionnaires, les associations professionnelles, les institutions de recherche et les chercheurs individuels qui y collaborent.

Source : Castellano (2004).

BIBLIOGRAPHIE

- Acoose, Janice (Misko-Kisikawihkwe: Red Sky Woman). 1995. *Iskwewak: Kah'Ki Yaw Ni Wahkomakanak: Neither Indian Princesses Nor Easy Squaws*. Toronto : Woman's Press.
- Aitken, L.P., B.A. Elliott, T.W. Day, H.D. Maxwell and M.F. Spears. 1992. « The Traditional American Indian Approach to Learning and Knowledge in the Formal College and University Setting. » Pages 157-164 dans *Mashkiki: Old Medicine Nourishing the New*. Sous la direction de E.W. Haller et L.P. Aitken. Lanham : University Press of America.
- Alasuutari, Pertti. 1995. *Researching Culture: Qualitative Method and Cultural Studies*. Thousand Oaks : Sage Publications.
- Alfred, Taiaiake. 1999. *Peace, Power, and Righteousness: An Indigenous Manifesto*. Don Mills, ON: Oxford University Press.
- Alvesson, M. and K. Skoldberg. 2000. *Reflexive Methodology: New Vistas for Qualitative Research*. London : Sage Publications.
- Anderson, Karen. 1991. *Chain Her by One Foot: The Subjugation of Native Women in Seventeenth-Century New France*. New York: Routledge Inc.
- Anderson, Kim. 2000. *A Recognition of Being: Reconstructing Native Womanhood*. Toronto : Second Story Press.
- Armstrong, J. 1996. Invocation: The Real Power of Aboriginal Women. Pages ix-xii dans *Women of the First Nations: Power, Wisdom, and Strength*. Sous la direction de C. Miller et P. Chuchryk. Winnipeg, Manitoba : University of Manitoba Press.
- Atkinson, Paul and Martyn Hammersley. 1994. « Ethnography and Participant Observation ». *Handbook of Qualitative Research*. Sous la direction de N.K Denzin et Y.S. Lincoln. Thousand Oaks : Sage Publications, pp. 248-261.
- Augustine, l'honorable Jean. 2002. « Discours-programme ». Conférence sur la recherche en matière de politiques autochtones, Affaires indiennes et du Nord Canada.
- Babbie, E. 1995. *The Practice of Social Research*. Toronto, ON : Wadsworth.
- Battiste, Marie et James Youngblood Henderson. 2000. *Protecting Indigenous Knowledge and Heritage*. Saskatoon : Purich Publishing Ltd.
- Belenky, M.F., B.M. Clinchy, N.R. Goldberger et J.M. Tarule. 1986. *Women's Ways of Knowing: The Development of Self, Voice, and Mind*. New York : Basic Books.

- Bentz, Valerie and Jeremy Shapiro. 1999. *Mindful Inquiry in Social Sciences*. Thousand Oaks, CA : Sage Publications.
- Berg, B. 1989. *Qualitative Research Methods for the Social Sciences*. Boston, MA: Allyn and Bacon.
- Berg, B.L. 2001. *Qualitative Research Methods for the Social Sciences*. Toronto, Ontario : Allyn et Bacon.
- Bishop, Anne. 2004. *Becoming an Ally: Breaking the Cycle of Oppression*. Halifax : Fernwood.
- Bogdan, R. and S. Biklen. 1982. *Qualitative Research for Education: An Introduction to Theory and Methods*. Boston, MA: Allyn et Bacon.
- Browne, Annette J. 1995. « The Meaning of Respect: A First Nations Perspective ». *Revue canadienne de recherche en sciences infirmières*. 27(4): 95-109.
- Browne, Annette J., Jo-Anne Fiske et Geraldine Thomas. 2002. *First Nations Women's Encounters with the Mainstream Health Care System*. Vancouver : BC Centre of Excellence for Women's Health.
- Bruner, J. 1986. *Actual Minds, Possible Worlds*. Cambridge, MA : Harvard University Press.
- . 2002. *Making Stories*. New York : Farrar, Straus et Giroux.
- Buchan, Shari and Ingrid Johnson. 1998. « Culture, Gender, Power: Revisioning Northern Education ». *Les cahiers de la femme*. 17(3): 47-51.
- Cajete, Gregory A. 1994. *Look to the Mountain: An Ecology of Indigenous Education*. Colorado : Kivaki Press.
- Canada, Affaires indiennes et du Nord Canada. 2002. Conférence sur la recherche en matière de politiques autochtones, 26 au 28 novembre 2002, Ottawa.
- Castellano, Marlene. 1982. « Indian Participation in Health Policy Development: Implications for Adult Education ». *Revue canadienne des études autochtones*. 2(1): 113-128.
- Castellano, Marlene Brant. 1993. « Aboriginal Organizations in Canada: Integrating Participatory Research ». Pages 145-156 dans *Voices of Change: Participatory Research in the United States and Canada*. Sous la direction de P. Park et coll. Toronto : Ontario Institute for Studies in Education.

- . 2004. « Ethics of Aboriginal Research ». *Journal of Aboriginal Health*. (Janvier) : 98-114.
- Charmaz, K. 2000. « Grounded Theory: Objectivist and Constructivist Methods ». Pages 509-535 dans *Handbook of Qualitative Research*. Deuxième édition. Sous la direction de N.K. Denzin et Y.S. Lincoln. Thousand Oaks : Sage Publications.
- Chester, Barbara, Robert W. Robin, Mary P. Koss, Joyce Lopez et David Goldman. 1994. « Grandmothers Dishonoured: Violence Against Women by Male Partners in American Indian Communities » *Violence and Victims*. 9(3): 249-258.
- Christie, Gordon. 1998. « Aboriginal Rights, Aboriginal Culture, and Protection ». *Revue juridique d'Osgoode Hall*. 36(3): 447-484.
- Chuchryk, P. et C. Miller. 1996. « Introduction ». Pages 3-10 dans *Women of the First Nations: Power, Wisdom, and Strength*. Sous la direction de C. Miller et P. Chuchryk. Winnipeg, Manitoba : University of Manitoba Press.
- Clandinin, D.J. et F.M. Connelly. 1999. *Narrative Inquiry: Experience and Story in Qualitative Research*. West Sussex, UK : Jossey-Bass Publications.
- Cohen, Bill. 2001. « The Spider's Web: Creativity and Survival in Dynamic Balance » *Canadian Journal of Native Education*. University of Alberta and University of British Columbia, 24(2) : 140-148.
- Cornet, Wendy. 2001. « Les femmes des Premières nations, la gouvernance, et la *Loi sur les Indiens* et les droits d'égalité des femmes. » *Les femmes des Premières nations, la gouvernance et la Loi sur les Indiens : recueil de rapports de recherche en matière de politiques*. Ottawa : Condition féminine Canada, pp. 56-117.
- Cotrell, Barbara, Stella Lord, Lisa Martin and Susan Prentice. 1996. "Research Partnerships: A Feminist Approach to Communities and Universities Working Together." Ottawa: Canadian Research Institute for the Advancement of Women (CRIAOW).
- Crabb, Annabel. 2003. « Aboriginal Culture to Get Greater Protection Laws Over Artworks and Stories ». *The Age*. 19 mai.
- Creswell, John W. 1998. *Qualitative Inquiry and Research Design: Choosing Among Five Traditions*. Thousand Oaks : Sage Publications.
- . 2003. *Research Design: Qualitative, Quantitative, and Mixed Methods*. Thousand Oaks : Sage Publications.
- CRPA (Commission royale sur les peuples autochtones). 1996a « Code d'éthique en matière de recherche ». Ottawa.

- . 1996b. *Rapport de la Commission royale sur les peuples autochtones, Volume 3, Vers un ressourcement.*
- CRSH (Conseil de recherches en sciences humaines). 2003. « Rapport sommaire : Dialogue du CRHS sur la recherche et les peuples autochtones : quels échos ont été entendus sur les démarches à entreprendre? » 18 février, ébauche.
- Cruikshank, Julie, Al Sidney, K. Smith et A. Ned. 1992. *Life Lived Like a Story: Life Stories of Three Yukon Native Elders.* Lincoln, NE : University of Nebraska Press.
- Dallam, Elizabeth. 1991. « The Growing Voice of Indigenous Peoples: Their Use of Storytelling and Rights Discourse to Transform Multilateral Development Bank Policies ». *Arizona Journal of International and Comparative Law.* 8: 117-131.
- Declaration and Platform of Action. Premier sommet des femmes autochtones des Amériques. Oaxaca, Mexico, 2002. <<http://www.mujeresindigenas.net>>. Accès : 21 juin 2004.
- Deloria, V. Jr. 1992. « Commentary: Research, Redskins, and Reality ». *American Indian Quarterly.* 15(4), 457-468.
- Denzin, Norman and Yvonne Lincoln. 2000. *Handbook of Qualitative Research.* Deuxième édition. Thousand Oaks : Sage Publications.
- Dickson, Geraldine. 2000. « Aboriginal Grandmother's Experience with Health Promotion and Participatory Action Research ». *Qualitative Health Research.* 10(2): 188-203.
- Dion Stout, Madeleine et Gregory D. Kipling. 1998. *Les femmes autochtones au Canada : orientations de la recherche stratégique en vue de l'élaboration de politiques* Condition féminine Canada.
- Duran, Bonnie and Eduardo Duran. 2000. « Applied Postcolonial Clinical and Research Strategies ». Pages 86-100 dans *Reclaiming Indigenous Voice and Vision.* Sous la direction de Marie Battiste. Vancouver : UBC Press.
- Duran, Eduardo et Bonnie Duran. 1995. *Native American Postcolonial Psychology.* Albany : State University of New York Press.
- Dyck, Noel. 1991. *What Is the Indian "Problem": Tutelage and Resistance in Canadian Indian Administration.* St. John's, Terre-Neuve, Institute for Social and Economic Research.
- Emery, Alan R. 2000. *Guidelines: Integrating Indigenous Knowledge in Project Planning and Implementation.* Hull : Agence canadienne de développement international.

- Erasmus, P and G. Ensign. 1998. *A Practical Framework for Liaison Work in Native Communities*. Wetaskiwin, Alberta : Taylor Printing.
- Fetterman, D.M. 1998. *Ethnography*. Thousand Oaks, CA : Sage Publications.
- Fink, A. 1995. *The Survey Handbook*. Thousand Oaks, CA : Sage Publications.
- Firestone, W. 1987. « Meaning in Method: The Rhetoric of Quantitative and Qualitative Research ». *Educational Researcher* : 16-21.
- Fiske, Jo-Anne, Melonie Newell et Evelyn George. 2001. « Les femmes des Premières nations et la gouvernance : étude sur les coutumes et les nouvelles pratiques chez les femmes de la Première nation de Lake Babine ». *Les femmes des Premières nations, la gouvernance et la Loi sur les Indiens : recueil de rapports de recherche en matière de politiques*. Ottawa : Condition féminine Canada.
- Fixico, D.L. 1998. « Ethics and Responsibilities in Writing American Indian History » Pages 84-99 dans *Native and Academics: Researching and Writing about American Indians*. Sous la direction de D.A. Mihesuah. Lincoln : University of Nebraska Press.
- Fontana, A. et H. Frey. 2000. « The Interview: From Structured Questions to Negotiated Text ». Pages 645-672 dans *Handbook of Qualitative Research*. Deuxième édition. Sous la direction de N.K. Denzin et Y.S. Lincoln. Thousand Oaks : Sage Publications.
- Fournier, S. et E. Crey. 1997. *Stolen from Our Embrace: The Abduction of First Nations Children and Restoration of Aboriginal Communities*. Vancouver, C.-B. : Douglas & McIntyre.
- Frank, Sharlene. 1992. *Family Violence in Aboriginal Communities: A First Nations Report*. Victoria : Ministry of Women's Equality.
- Freire, Paulo. 1990. *Pedagogy of the Oppressed*. New York: Continuum.
- Gadamer, Georg-Hans. 1972. *Truth and Method*. New York : Crossroad Press.
- Glor, Eleanor D. 1987. « Impacts of a Prenatal Program for Native Women ». *Revue canadienne de santé publique*. 78: 249-254.
- Goldenberg, S. 1992. *Thinking Methodologically*. New York : Harper Collins.
- Goodleaf, Donna Kahenrakwas. 1993. « Under Military Occupation: Indigenous Women, State Violence and Community Resistance ». Pages 225-242 dans *And Still We Rise: Feminist Political Mobilizing in Contemporary Canada*. Sous la direction de Linda Carty. Toronto : Women's Press.

- Greene, Jennifer C. et Valerie J. Caracelli. 1997. *Advances in Mixed-Method Evaluation: The Challenges and Benefits of Integrating Diverse Paradigms*. San Francisco : Jossey-Bass Publishers.
- Grenier, Louise. 1998. *Working with Indigenous Knowledge: A Guide for Researchers*. Ottawa : publication du Centre de recherches pour le développement international.
- Guyette, Susan. 1983. *Community-Based Research: A Handbook for Native Americans*. Los Angeles : American Indian Studies Center.
- Haig-Brown, Celia. 1988. *Resistance and Renewal: Surviving the Indian Residential School*. Vancouver, C.-B. : Tillicum Library.
- . 1992. « Choosing Border Work ». *Canadian Journal of Native Education*. 19(1): 96-116.
- Henslin, James, M. 2001. *Sociology: A Down-to-Earth Approach*. Second Canadian Edition. Toronto : Pearson Education Canada Inc.
- Hooper, Barbara J. et Rebecca Hagey. 1994. « Control Issues in Native Health Care: Perspectives of an Urban Community Health Centre ». Pages 221-265 dans *Health, Illness, and Health Care in Canada*. Deuxième édition. Sous la direction de Bolaria Singh et Harley D. Dickinson. Toronto : Harcourt Brace.
- Howlett, Michael et M. Ramesh. 1995. *Studying Public Policy: Policy Cycles and Policy Subsystems*. Don Mills, Ontario : Oxford University Press.
- Inglis, Julian T. 1993. *Traditional Ecological Knowledge: Concepts and Cases*. Ottawa, Canada : Programme international sur le savoir écologique traditionnel et le Centre de recherches pour le développement international.
- Inter-conseils. 1998. Énoncé de politique. <http://www.nserc.gc.ca/sf_e.asp?nav&lbi=p9>. Accès 21 juin 2004.
- Jorgensen, D.L. 1989. *Participant Observation*. Thousand Oaks, CA : Sage Publications.
- Kendall, Diana. 2000. *Sociology in Our Times*. Second Canadian edition. Scarborough: Nelson Thomson Learning.
- Kenny, C. 2000. « A Sense of Place: Aboriginal Research as Ritual Practice » *Voice of the Drum: Indigenous Education and Culture*. Brandon : Kingfisher Publications, pp.139-150.
- . 2002. *À cœur ouvert, des Indiennes, des Métisses et des Inuites d'Amérique du Nord parlent de culture d'instruction et de travail*. Ottawa : Condition féminine Canada.

- . 2004. « When the Women Heal: Aboriginal Women Speak about Policies to Improve the Quality of Life » *American Behavior Scientist*.
- Laroque, E. 1997. « The Colonization of the Native Woman Scholar ». Dans *Women of the First Nations: Power, Wisdom, and Strength*. Sous la direction de M. Smallface Marule, B. Manyfingers et C. Deering. Winnipeg, Manitoba : University of Manitoba Press.
- Lather, Patti. 1991. *Getting Smart: Feminist Research and Pedagogy with/in the Postmodern*. New York and London : Routledge.
- Lawrence-Lightfoot, Sara et Jessica Hoffmann Davis. 1997. *The Art and Science of Portraiture*. San Francisco : Jossey-Bass.
- Lazarus, Ellen S. 1988. « Theoretical Considerations for the Study of the Doctor-Patient Relationship: Implications of a Perinatal Study ». *Medical Anthropology Quarterly*. 2(1): 35-59.
- Lederman, John. 1994. « Trauma and Healing in Aboriginal Families and Communities ». *Native Social Work Journal*. 2(1): 59-90.
- Lévesque, Carole, Nadine Trudeau, Joséphine Bacon, Christiane Montpetit, Marie-Anne Chezo, Manon Lamontagne et Christine Sioui Wawanoloath. 2001. *Les femmes autochtones et l'emploi : défis et enjeux des programmes d'employabilité au Québec*. Ottawa : Condition féminine Canada.
- Lincoln, Yvonne et Guba, Egon. 1985. *Naturalistic Inquiry*. Thousand Oaks : Sage Publications.
- Long, Claudia R. et Mary Ann Curry. 1998. « Living in Two Worlds: Native American Women and Prenatal Care ». *Health Care for Women International*. 19 (3) : 205-216.
- Maguire, Patricia. 1987. *Doing Participatory Research: A Feminist Approach*. Amherst, MA : University of Massachusetts.
- Marcus, George E. et Michael M.J. Fischer. 1986. *Anthropology as Cultural Critique: An Experimental Moment in the Human Sciences*. Chicago, IL : University of Chicago Press.
- McDermitt, Noel. 1999. « Conférence sur la mythologie inuite ». À Arctic College. Dans Kenny, C. 2002. *À cœur ouvert, des Indiennes, des Métisses et des Inuites d'Amérique du Nord parlent de culture, d'instruction et de travail*. Ottawa : Condition féminine Canada.
- McNaughton, Craig et Daryl Rock. 2003. *Les possibilités de la recherche autochtone : Résultat du Dialogue du CRHS sur la recherche et les peuples autochtones*. Ottawa :

CRHS. <http://www.sshrc.ca/web/apply/background/aboriginal_backgrounder_e.pdf>. Accès : 14 juin 2004.

McNeill, P. 1985. *Research Methods*. New York : Tavistock.

Medicine, Beatrice. 1988. « Native American (Indian) Women: A Call for Research ». *Anthropology & Education Quarterly*. 19: 86-92.

Mertens, C. Teddlie. 2003. « Mixed Methods and the Politics of Human Research: The Transformative-Emancipatory Perspective » dans *Handbook of Mixed Methods in the Social and Behavioral Sciences*. Sous la direction de A. Tashakkori et C.T. Mertens. Thousand Oaks : Sage Publications.

Mihesuah, D.A. 1998. « Commonality of Difference: American Indian Women and History ». Pages 37-54 dans *Native and Academics: Researching and Writing about American Indians*. Sous la direction de D.A. Mihesuah. Lincoln : University of Nebraska Press.

Monture-Angus, Patricia. 1995. *Thunder in My Soul: A Mohawk Woman Speaks*. Halifax : Fernwood Publishing.

———. 1999. *Journeying Forward: Dreaming First Nation's Independence*. Halifax: Fernwood Publishing.

Moreton-Robinson, Aileen. 1998. *Talkin' Up to the White Woman: Aboriginal Women and Feminism*. St. Lucia, Queensland: University of Queensland Press.

Morris, Marika. 2002. *La recherche-action participative : un outil pour le changement social*. Ottawa : CRIAW/ICREF.

Moustakas, Clark. 1994. *Phenomenological Research Methods*. Thousand Oaks, CA : Sage Publications Inc.

Nabigon, Herbert, Rebecca Hagey, Schulyler Webster et Robert MacKay. 1999. « The Learning Circle as a Research Method: The Trickster and Windigo in Research » *Native Social Work Journal*. 2(1): 113-137.

Neithammer, C. 1977. *Daughters of the Earth: The Lives and Legends of American Indian Women*. New York : Collier Books.

Newhouse, David. 2002. « Discours inaugural » Conférence sur la recherche en matière de politiques autochtones. Ottawa : Affaires indiennes et du Nord Canada.

NRI and ITC (Nunavut Research Institute et Inuit Tapirisat du Canada). 1998. « Negotiating Research Relationships: A Guide for Communities ».

- Pauktuutit Inuit Women's Association. 1995. *More Than They Say: Unreported Crime in Labrador*. Ottawa : Pauktuutit.
- Polkinghorne, D.E. 1991. « Narrative and Self-Concept » *Journal of Narrative and Life History*. 1(2&3) : 135-153.
- Pompana, Y. 1993. « Cultural Identity Case Study: A Métis Woman, Winnipeg, Manitoba » Document non publié présenté à la Commission royale sur les peuples autochtones.
- Ponting, Rick J. (ed.). 1996. *First Nations in Canada: Perspectives on Opportunity, Empowerment, and Self-Determination*. Toronto : McGraw-Hill Ryerson Limited.
- Redbird, Elsie B. 1998. « Honouring Native Women: The Backbone of Native Sovereignty ». Pages 121-141 dans *Popular Justice and Community Regeneration: Pathways of Indigenous Reform*. Sous la direction de Kayleen Hazlehurst. Westport : Praeger.
- Reinharz, Shulamit. 1992. *Feminist Methods in Social Research*. New York : Oxford University Press.
- Rossman, G.B. et S. F. Rallis. 1998. *Learning in the Field: An Introduction to Qualitative Research*. Thousand Oaks : Sage Publications.
- Rutman, Deborah, Marilyn Callahan, Audrey Linquist, Suzanne Jackson et Barbara Field. 2000. *Intoxicants et grossesse : la place des femmes enceintes ou en âge de concevoir dans les politiques et le processus d'élaboration de celles-ci*. Ottawa : Condition féminine Canada.
- Sayers, Judith F. and Kelly A. MacDonald. 2001. « A Strong and Meaningful Role for First Nations Women in Governance ». Pages 1-54 dans *les femmes des Premières nations et la Loi sur les Indiens : recueil de rapports de recherche en matière de politiques*. Ottawa : Condition féminine.
- Schwandt, Thomas A. 1997. *Qualitative Inquiry: A Dictionary of Terms*. Thousand Oaks : Sage Publications.
- Shroff, Farah M. 2001. « Forget Reform – We Need a Revolution! Better Health for Canadian Women Through Holistic Health Care ». Dans *Care and Consequences: The Impact of Health Care Reform*. Sous la direction de D. Gustafson. Halifax : Fernwood.
- Silverman, D. 2001. *Interpreting Qualitative Data: Methods for Analyzing Talk, Text and Interaction*. Thousand Oaks, CA : Sage Publications.
- Smith, Linda T. 1999. *Decolonizing Methodologies: Research and Indigenous Peoples*. London : Zed Books Ltd. et Dunedin, Nouvelle-Zélande : University of Otago Press.

- . 2000. « Kaupapa Maori Research ». Pages 225-247 dans *Reclaiming Indigenous Voice and Vision*. Sous la direction de Marie Battiste.
- Spielman, R. 1992. « 'They're Always Laughing at Me': Value Conflicts in Native-White Collaborative Research ». Mémoire présenté à la conférence de l'INORD, Laurentian University, Sudbury, Ontario.
- Stevenson, W. 1992. « Aboriginal Women's Studies: The State of the Field and a Call for Research ». Document non publié présenté à la Commission royale sur les peuples autochtones.
- Stiffarm, Lenore A. (ed.). 1996. *As We See: Aboriginal Pedagogy*. Saskatoon : University of Saskatchewan.
- Strauss, A. et J. Corbin. 1998. *Basics of Qualitative Research: Techniques and Procedures for Developing Grounded Theory*. Deuxième édition. Thousand Oaks : Sage Publications.
- Taylor, Steven J. et Robert Bogdan. 1984. *Introduction to Qualitative Research Methods: The Search for Meanings*. Toronto : John Wiley and Sons.
- Trask, Mililani. 1995. « Indigenous Women, Self-Determination, and Nation Building ». *Women of Power*. 24: 34-38.
- VanManen, M. 1990. *Researching Lived Experience: Human Science for an Action Sensitive Pedagogy*. London : Althouse Press.
- Voyageur, Cora. 2002. « Keeping All the Balls in the Air: The Experiences of Canada's Women Chiefs ». *Women and Leadership: Feminist Voices*. Numéro spécial du 25^e anniversaire, Institut canadien de recherches sur les femmes. Vol. 13, pp. 206-224.
- Weber-Pillwax, C. 2001. « Coming to an Understanding: A Panel Presentation: What Is Indigenous Research? » *Canadian Journal of Native Education*. 25(2) : 166-174.
- Webster, S. and H. Nabigon. 1993. « First Nations Empowerment in Community Based Research ». Pages 159-167 dans *Transitions: Schooling and Employment in Canada*. Sous la direction de P. Aniset et P. Axelrod. Toronto, Ontario : Thompson Publishers.
- White, Ellen et Jo-ann Archibald. 1992. « Kwulasulwut S yuth [Ellen White's Teachings]: Collaboration between Ellen White and Jo-ann Archibald ». *Canadian Journal of Native Education*. 19(2) : 150-164.
- Whitmore, Elizabeth. 1994. « To Tell the Truth: Working with Oppressed Groups in Participatory Approaches to Inquiry ». Pages 83-98 dans *Participation in Human Inquiry: Research with People*. Sous la direction de P. Reason. London : Sage Publications.

- Williamson, Karla. 1988. « Inuit Child Rearing and Cultural Ecology Project ». Thèse de maîtrise non publiée, département d'Éducation, University of Saskatchewan, Saskatoon.
- Wilson, A.C. 1998. « Grandmother to Granddaughter: Generations of Oral History in a Dakota Family ». Pages 27-36 dans *Native and Academics: Researching and Writing about American Indians*. Sous la direction de D.A. Mihesuah. Lincoln : University of Nebraska Press.
- Young, Wendy. 1999. « Aboriginal Students Speak About Acceptance, Sharing, Awareness and Support: A Participatory Approach to Change at a University and Community College ». *Native Social Work Journal*. 2(1) : 21-58.
- Youngblood Henderson, James. 2000. « Ayukpachi: Empowering Aboriginal Thought ». Dans *Reclaiming Indigenous Voice and Vision*. Éd. par M. Battiste. Vancouver, C.-B. : UBC Press.